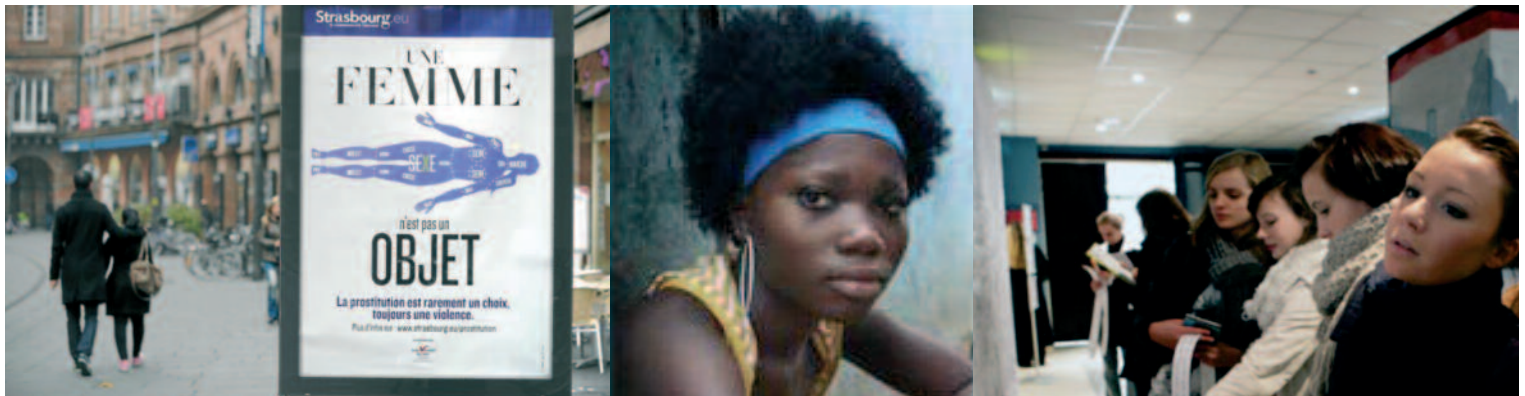


MOUVEMENT DU NID FRANCE

Abolir le système prostitueur



RAPPORT ANNUEL 2011

SOMMAIRE

| | PAGES |
|---|-------|
| Mot du Président | 3 |
| Mouvement du Nid-France : avec les personnes prostituées, contre le système prostitueur ! | 4 |
| 31 délégations pour agir en 2011 ! | 5 |
| Frise chronologique | 6 |
| Avec les personnes prostituées | 8 |
| La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel | 10 |
| L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives | 14 |
| La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels | 18 |
| Contre le système prostitueur | 22 |
| La prévention auprès des jeunes : informer, sensibiliser et "équiper" les jeunes générations | 24 |
| La sensibilisation du grand public : faire évoluer les mentalités | 28 |
| Le plaidoyer : faire évoluer la loi pour mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes | 32 |
| Défis internes | 36 |
| Gouvernance ; Nouveau logo | 36 |
| Organigramme | 37 |
| Trombinoscope du Mouvement du Nid | 38 |
| Des outils au service d'un projet ambitieux | 40 |
| La revue Prostitution et Société | 40 |
| Triptyque – Actes des colloques | 41 |
| Garçons-Filles, construire l'égalité – Les clients de la prostitution, l'enquête | 42 |
| Bande Dessinée « Pour toi Sandra » – Bande Dessinée « Dérapages » | 43 |
| La pièce de théâtre « Au bout de la nuit » | 44 |
| Ciné-débats | 45 |
| Sites Internet | 46 |
| Revue de presse | 47 |
| Les délégations du Mouvement du Nid | 61 |

**Armand Jung, député du Bas-Rhin, en session plénière
de l'Assemblée nationale, le 6 décembre 2011**

« Je voudrais également rendre hommage à l'action menée par de nombreuses associations, notamment à l'action quotidienne sur le terrain du Mouvement du Nid, dont j'ai pu apprécier personnellement la sensibilité et l'efficacité ».

Laldja, survivante de la prostitution

« Un soir, j'ai vu une émission sur la prostitution à la télé. Ils ont donné le téléphone du Mouvement du Nid. Le lendemain, je laissais un message. Je me souviens, j'avais bu. Et j'avais peur. Grâce au Nid, j'ai pu entamer des démarches ».

Raphaël, survivant de la prostitution

« Il y avait quelqu'un du Mouvement du Nid qui passait quand j'étais au trottoir. Au début, je ne parlais pas avec lui. Un jour, je l'ai contacté. Je voulais arrêter, reprendre ma vie en main ».

Julien, ancien client

« J'ai rejoint le Mouvement du Nid, et je participe activement à la prévention. L'éducation est essentielle. Mais pour dissuader les clients, elle ne me paraît pas suffisante. À mon niveau, je sais que la loi, l'interdit, aurait été un appui ».

Le Mouvement du Nid fait avancer la société française

Présent dans 33 départements français, le Mouvement du Nid a poursuivi en 2011 son action auprès des personnes prostituées et contre le système prostitueur.

Cette année encore, plus de 400 membres du Mouvement du Nid ont réalisé bénévolement plus de 6 000 rencontres sur les lieux de prostitution. Ces rencontres ont donné lieu à autant de démarches d'accompagnement individuel afin de soutenir près de 1 000 personnes prostituées dans leur quotidien et leurs projets d'avenir.

À l'occasion de ces rencontres, accueils en permanence, et accompagnements individuels, le Mouvement du Nid a encore constaté la grande précarité et le niveau de violences auxquels sont confrontées les personnes prostituées françaises et étrangères.

Vous trouverez dans ce rapport annuel de nombreuses illustrations concrètes de ces détreesses mais aussi des exemples mobilisateurs d'actions entreprises avec les personnes prostituées pour résister à la précarité et aux violences prostitutionnelles.

Mais, fidèle à son double objectif d'action avec les personnes prostituées, et en direction de la société, le Mouvement du Nid ne s'est pas contenté d'agir sur les conséquences de la prostitution. Il s'est profondément attaqué à ses causes en formant et en sensibilisant 2 700 professionnels aux réalités spécifiques de la prostitution et en intervenant en prévention auprès de plus de 17 000 jeunes.

Enfin, et surtout en cette année 2011, le Mouvement du Nid aura marqué l'Histoire en obtenant, avec les associations abolitionnistes et féministes françaises, l'engagement de la France, par la voix unanime de ses député-e-s, à poser les bases d'une société libérée de la prostitution.

La résolution « réaffirmant la position abolitionniste de la France en matière de prostitution », adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale le 6 décembre 2011 vient en effet récompenser des années de mobilisation du Mouvement du Nid pour une refonte des politiques publiques en matière de prostitution.

Les différents types d'activités menées par nos délégations ainsi que celles initiées et développées par le Secrétariat national sont porteuses d'un fabuleux espoir dû à la mobilisation de tout un Mouvement. Ce rapport 2011 retrace l'ampleur de nos initiatives pour un changement de société face à la prostitution.



Jacques HAMON
Président

Résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale le 6 décembre 2011

Considérant que la non patrimonialité du corps humain est l'un des principes cardinaux de notre droit et qu'il fait obstacle à ce que le corps humain soit considéré, en tant que tel, comme une source de profit ;

Considérant que les agressions sexuelles, physiques et psychologiques qui accompagnent le plus souvent la prostitution portent une atteinte particulièrement grave à l'intégrité du corps des personnes prostituées ;

Considérant que la prostitution est exercée essentiellement par des femmes et que les clients sont en quasi-totalité des hommes, contrevenant ainsi au principe d'égalité entre les sexes ;

1 – Réaffirme la position abolitionniste de la France, dont l'objectif est, à terme, une société sans prostitution ;

2 – Proclame que la notion de besoins sexuels irrépessibles renvoie à une conception archaïque de la sexualité qui ne saurait légitimer la prostitution, pas plus qu'elle ne justifie le viol ;

3 – Estime que, compte tenu de la contrainte qui est le plus souvent à l'origine de l'entrée dans la prostitution, de la violence inhérente à cette activité et des dommages physiques et psychologiques qui en résultent, la prostitution ne saurait en aucun cas être assimilée à une activité professionnelle ;

4 – Juge primordial que les politiques publiques offrent des alternatives crédibles à la prostitution et garantissent les droits fondamentaux des personnes prostituées ;

5 – Souhaite que la lutte contre la traite des êtres humains et le proxénétisme constitue une véritable priorité, les personnes prostituées étant dans leur grande majorité victimes d'exploitation sexuelle ;

6 – Estime que la prostitution ne pourra régresser que grâce à un changement progressif des mentalités et un patient travail de prévention, d'éducation et de responsabilisation des clients et de la société toute entière.

Mouvement du Nid-France : avec les personnes prostituées, contre le système prostitueur !

Association reconnue d'utilité publique, association d'éducation populaire agréée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, le Mouvement du Nid est implanté dans toute la France, au sein de 31 départements. Le Mouvement du Nid est à la fois une association de terrain et un mouvement de société.

La première association de terrain agissant sur les causes et les conséquences de la prostitution

Répartis en **31 délégations** dans toute la France, nos militantEs rencontrent **6 000 personnes prostituées** par an, sur les lieux de prostitution et lors des permanences d'accueil. Ces échanges, ce travail mené en commun avec les personnes prostituées donnent tout son sens à notre combat : le droit à ne pas être prostitué.

Le Mouvement du Nid-France, avec ses partenaires, accompagne les personnes prostituées face aux difficultés de leur vie quotidienne, elles qui affrontent un véritable déni de leurs droits (accès à la justice, aux soins, à la sécurité sociale). Lorsque les personnes prostituées entreprennent des démarches pour quitter la prostitution, il est également présent à leurs côtés. En 2011, près de **1 000 personnes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel dans leurs démarches.

Un mouvement de société portant un projet ambitieux et libérateur

Le Mouvement du Nid-France étend sa réflexion à l'ensemble du système prostitutionnel, à ses causes collectives et individuelles et à sa dimension de négation des droits humains. Nous voulons construire une autre société, citoyenne et solidaire, qui ne réduise pas les êtres humains à l'état de produits de consommation.

Le Mouvement du Nid-France travaille à la formation des acteurs sociaux : justice, police, professionnels de la réinsertion, éducateurs, médecins. Ainsi, en 2011, **2 778 professionnels** ont été formés par le Mouvement du Nid.

Nous intervenons aussi en prévention auprès des jeunes. Le Mouvement du Nid-France réclame une réforme ambitieuse de l'éducation à la sexualité et à l'égalité, dès l'école primaire et tout au long du parcours éducatif. En 2011, nous sommes intervenus en prévention auprès de **17 432 jeunes**.

Nous sensibilisons également l'opinion et les éluEs pour faire évoluer les mentalités et orienter les politiques publiques. Nous agissons en réseau avec de nombreux partenaires : en 2009, nous avons réuni autour de nos 10 recommandations un Front du refus du système prostitutionnel fort de 17 associations. En 2010, nous avons animé avec 24 associations la Grande Cause Nationale contre les violences faites aux femmes. En 2011, ce sont **45 associations** qui se sont réunies autour de l'appel Abolition 2012.

La prostitution

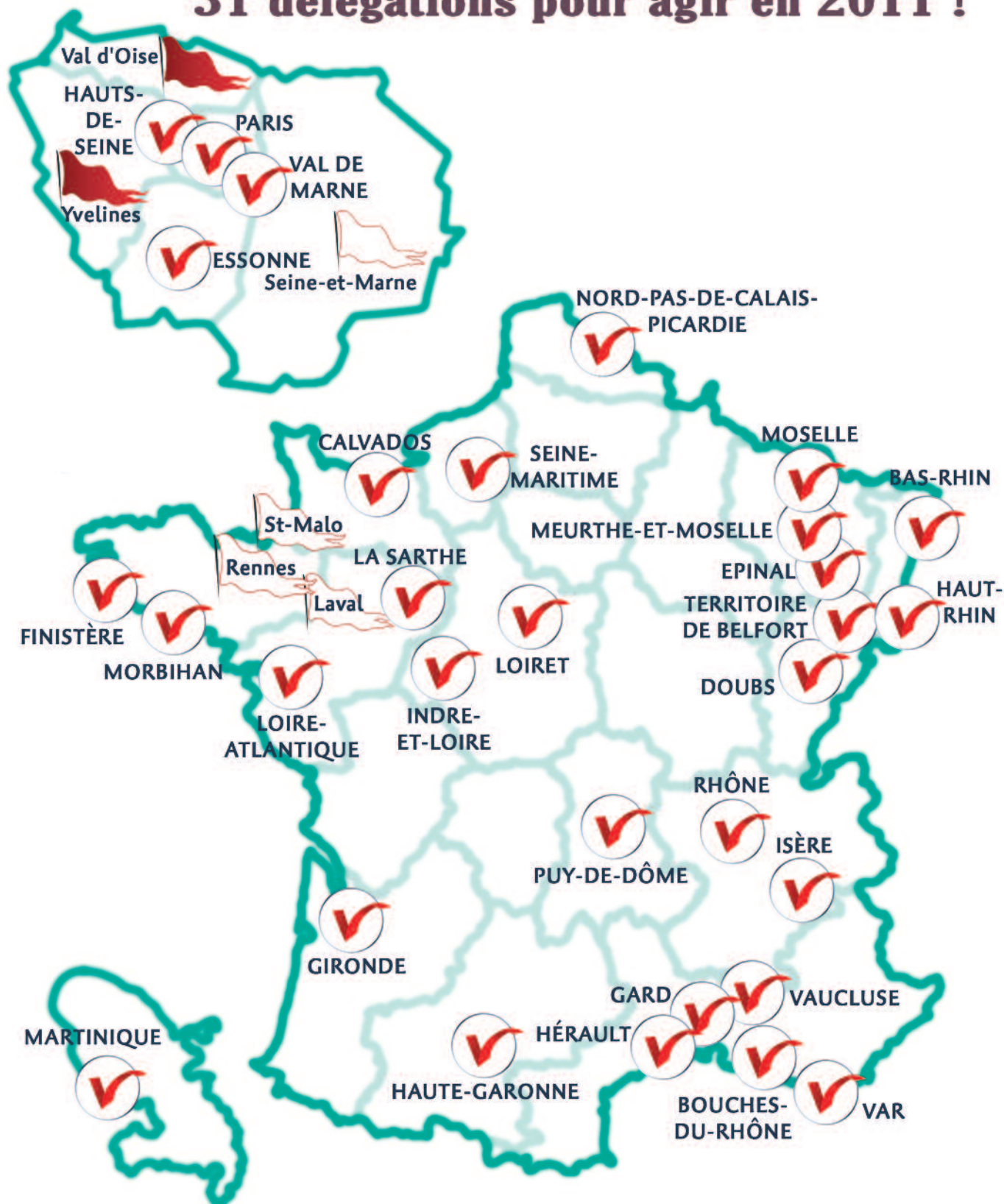
Le terme « prostitution » renvoie souvent à la seule personne prostituée qui se livrerait à un rapport sexuel contre une rémunération. Nous préférons parler du « système prostitueur », le système qui organise l'achat et la vente de l'usage du corps d'autrui et de sa sexualité. Ses acteurs sont d'abord les proxénètes, et les clients prostitueurs.

Une atteinte à la dignité humaine : Notre société interdit d'assimiler le corps humain à un objet marchand. Pourtant, les prostitueurs utilisent le corps de la personne prostituée, dans un rapport marchand institué par la contrainte économique.

Le système prostitutionnel exploite les victimes des rapports de force : les plus pauvres (d'ici, ou d'ailleurs avec le trafic d'êtres humains), les victimes du racisme et du sexisme : les personnes prostituées sont souvent des femmes, les prostitueurs sont des hommes.

Un obstacle à l'égalité femmes-hommes, une violence sexiste : Le système prostitutionnel garantit aux hommes ce que la condamnation du viol leur a retiré : la possibilité de disposer du corps des femmes sans tenir compte de leur désir. La répétition d'actes sexuels, qui ne sont « consentis » que dans le but d'assurer sa subsistance ou sous la contrainte d'un tiers, est une violence, aux répercussions physiques et psychologiques.

31 délégations pour agir en 2011 !



Délégation



Action nationale



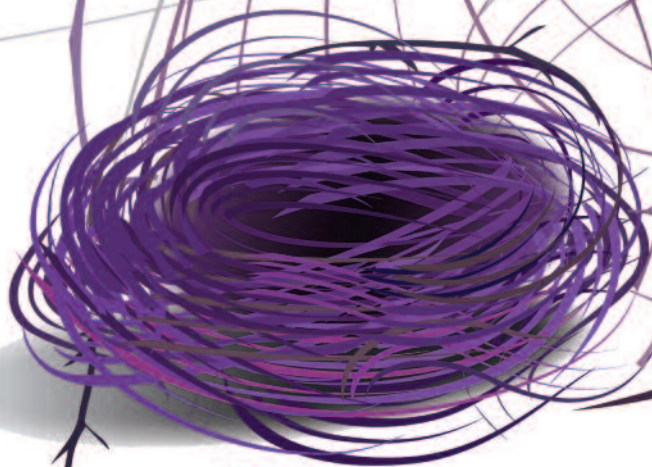
Action parrainée par 1 délégation



RENCONTRE
avec les personnes
prostituées



ACCOMPAGNEMENT
des personnes
prostituées



PRÉVENTION
auprès des jeunes



COMMUNICATION
sensibilisation
du grand public

1
9
3
7

Rencontre à Paramé-Saint-Malo entre Germaine Campion, malade alcoolique et prostituée et le Père André Marie Talvas. Cette rencontre marque la fondation du projet de l'association.

1
9
4
5

Création du premier lieu d'accueil pour femmes prostituées à Fontenay-aux-Roses.

1
9
5
1

Création de la revue trimestrielle *Moissons nouvelles* (Prostitution et Société en 1989).

1
9
7
1

Création d'une nouvelle association « Le Mouvement du Nid ».

1
9
4
3

Début de l'activité d'accueil de personnes prostituées à Paris par une petite équipe autour d'une ouvrière Maggy Boire et André Marie Talvas.

1
9
4
6

Création de l'association « L'équipe du Nid », qui donne naissance la même année à « L'Amicale du Nid ».

1
9
5
5

Début de la constitution dans plusieurs métropoles régionales de délégations de l'association.

1
9
8
6

Le Mouvement du Nid est reconnu d'Utilité Publique.



FORMATION
des acteurs sociaux



PLAIDOYER
politique



Abolir le système prostitueur

1989

Le gouvernement décerne au Mouvement du Nid le label « Campagne d'intérêt général ».

2004

Réalisation de la première enquête nationale sur les clients de la prostitution.

2009

Création de la Bande Dessinée « Dérapages » pour la prévention du clientélisme. Lancement d'une série de sept colloques sur « Les politiques publiques et la prostitution ».

2011

6 décembre 2011 : tous les partis politiques votent une résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France à l'Assemblée nationale, 51 ans après la ratification par la France de la convention des Nations Unies pour la répression de la traite des Êtres humains et l'exploitation de la prostitution.

1996

Réalisation de la Bande Dessinée « Pour toi Sandra » pour la prévention auprès des jeunes.

2007

Le Mouvement du Nid se prononce pour l'inversion de la charge pénale, c'est-à-dire l'interdiction de l'achat d'un acte sexuel.

2010

Le Mouvement du Nid obtient la reconnaissance de la prostitution comme violence faite aux femmes dans le cadre de la « Grande cause nationale » sur les violences faites aux femmes.

Avec les personnes prostituées

Depuis la fondation du projet du Nid, il y a plus de 70 ans, la pensée, la méthodologie et l'action du Mouvement du Nid se sont construites avec les personnes prostituées. C'est auprès d'elles que le Mouvement du Nid a pu comprendre le système prostitutionnel, ses causes et ses conséquences. C'est avec elles, qu'il a pu concevoir ses actions de soutien, d'alternatives et de prévention.

Cette interaction permanente a d'abord lieu sur les lieux de prostitution, dans le cadre de la rencontre. En 2011, le Mouvement du Nid a ainsi établi plus de 6 200 contacts sur les lieux de prostitution, grâce à ses 668 visites dans 31 villes différentes.

Cette rencontre se prolonge ensuite au sein même de l'association dans le cadre des permanences d'accueil et d'accompagnement. Ainsi, en 2011, les 6 200 contacts établis sur les lieux de prostitution ont permis à plus de 1 000 personnes de bénéficier d'un accueil et d'un accompagnement individualisé au Mouvement du Nid. De cet accompagnement, le Mouvement du Nid recueille des témoignages qui permettent de mieux comprendre la réalité prostitutionnelle. Certaines personnes accompagnées choisissent ensuite de rejoindre les adhérents du Mouvement du Nid.

Mais le Mouvement du Nid met aussi toute sa connaissance spécifique et son expertise au service de tous ceux qui souhaitent être formés pour mieux appréhender la prostitution dans le cadre de leur travail. Ainsi, en 2011, le Mouvement du Nid a formé et sensibilisé 2 700 acteurs sociaux.

3 priorités d'actions

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel !

Le sens de notre action

La plupart des personnes prostituées sont très isolées. Certaines n'ont même plus aucun contact avec le monde extérieur à la prostitution : rupture familiale, désaffiliation sociale, etc. Dans ce contexte, le Mouvement du Nid est souvent la première étape vers une resocialisation.

Témoignages

« J'avais trop peur de demander à ma famille de m'aider, alors qu'ils l'auraient fait. J'avais trop peur qu'ils me qualifient d'irresponsable en leur avouant mes chèques impayés et mes retards de loyer. »

Anonyme

« Lorsque des femmes essayent de retrouver une dignité humaine, souvent, personne n'est là pour leur tendre la main. Et le soir, elles se retrouvent dans la solitude. C'est ça qui est le plus dur. Car, dans la prostitution, on vit dans l'illusion. On est seule et en même temps on n'est pas seule. Il y a toujours du monde autour de nous. »

Jeanine

L'accompagnement : Soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives !

Le sens de notre action

La très grande majorité des personnes prostituées en France sont dans une situation de grande vulnérabilité : grand isolement, précarité sociale et économique, situation administrative irrégulière,

détresse psychologique et perte de l'estime de soi. La plupart d'entre elles, femmes, hommes, transsexuels, ont connu de lourdes violences, souvent sexuelles, avant d'entrer dans la prostitution, et continuent d'en vivre en permanence dans la prostitution. L'accompagnement social, psychologique, humain, médical et juridique de ces personnes, dans le respect de leur cheminement, requiert patience, persévérance et parfois pugnacité afin d'affronter avec elles les défis considérables auxquels elles sont confrontées.

Témoignages

« Au début, j'étais méfiante, je les ai pris (ndlr, les bénévoles du Mouvement du Nid) pour des flics, ensuite j'étais gênée, je ne disais rien. Et puis des liens se sont créés, j'ai pris l'habitude d'aller aux permanences, et la décision a été irrémédiable. »

Nadia

« Chers amis du Mouvement du Nid qui m'avez aidée à "faire le pas". Vous avez eu confiance en moi. Vous m'avez crue quand je vous ai dit "je veux arrêter". Cette confiance, je ne l'oublierai jamais, m'a propulsée en avant. »

Florence a quitté la prostitution à 64 ans



La Formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels

Le sens de notre action

Éducateurs spécialisés, assistants sociaux, professionnels de la santé et de la justice, personnels de l'éducation ont un rôle essentiel à jouer, mais sont souvent insuffisamment armés pour initier des dynamiques efficaces d'accompagnement et de réinsertion des personnes prostituées, de prévention du risque prostitutionnel.

La prostitution n'est en effet quasiment jamais abordée spécifiquement dans les formations de ces professionnels. Cette carence est aggravée par l'absence de repères législatifs et par l'incohérence des politiques publiques en matière de prostitution.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid a développé depuis de nombreuses années des cycles de formation et des journées d'information pour les acteurs sociaux.

Témoignages

« Formation très utile et enrichissante : elle m'a fait changer mon regard sur la personne prostituée et libérée des préjugés. »

Anonyme

« Dans ma pratique quotidienne, je rencontre énormément de personnes qui ont subi des abus sexuels, je suis dorénavant "mieux armée" pour comprendre leur fonctionnement et mettre en place un accompagnement adapté. »

Anonyme

La rencontre : rompre l'isolement prostitutionnel

Le Mouvement du Nid appuie sa réflexion et sa philosophie sur la rencontre des personnes prostituées sur les lieux de prostitution (trottoirs, bois, routes) et dans les permanences d'accueil. De nouvelles formes de rencontres (forums, sms, petites annonces, bars à hôtesses) sont développées afin d'atteindre les personnes les plus isolées.

Le Mouvement du Nid est présent sur les lieux de prostitution afin d'aider les personnes, qu'elles soient issues ou non de la traite, françaises ou étrangères, hommes ou femmes, travestis ou transsexuels. Plus de 6 000 personnes par an sont en lien avec le Mouvement.

Le « contact », toujours effectué par un homme et une femme, consiste à mettre la personne au centre de la rencontre, à créer un lien, un échange, une parole, à devenir repère ; première étape qui peut permettre aux personnes prostituées d'envisager une autre vie.



Sorties dans l'année : 668



Heures de bénévolat : 6 193



Nombre de rencontres : 6 249



Capitale de la misère et de l'exploitation

Provenance

À chacune de nos 32 sorties parisiennes, menées par 10 bénévoles sur plus de 7 zones géographiques distinctes, nous avons rencontré une majorité de personnes pour la 1^{ère} fois. Ceci est dû au fait de l'afflux permanent de personnes prostituées étrangères et de leur déplacement fréquent d'un lieu de prostitution à un autre, en France ou dans d'autres pays d'Europe. Sur les 480 personnes rencontrées, seules 52 étaient françaises, dont 6 antillaises. Le reste des personnes, soit plus de 90 % d'entre elles venaient d'Europe de l'Est ou des Balkans (145 Roumaines, dont une douzaine de Roms, 13 Bulgares, 2 Albanaises et 1 Hongroise), 79 d'Afrique Noire (dont 5 des pays francophones, 31 du Nigéria, 12 de Sierra Leone, 20 du Ghana), 28 du Maghreb, 33 chinoises, 8 personnes de nationalité inconnue.

La géographie de la prostitution parisienne

Il est à noter que 56 % de ces personnes se prostituent sur les boulevards extérieurs, de la Porte de Pantin à la Porte Dauphine (205 personnes) et près de la moitié des jeunes Roumaines, sur des boulevards situés dans un quartier du 19^{ème} arrondissement en pleine mutation, dans lequel la construction de logements de standing, d'écoles, de crèches et l'ouverture

de commerces devraient mettre un frein, voire un terme à la prostitution de rue. Les quelques "traditionnelles" en camionnette qui avaient leur emplacement (parfois depuis plus de 20 ans) ont déjà été chassées par les travaux de construction en cours. Elles déplacent leur véhicule au gré des travaux, tentant de survivre en dépit de la concurrence que leur créent ces dizaines de jeunes Roumaines. Le reste des personnes rencontrées se situent vers la rue Doudeauville (14 personnes), l'Avenue Foch (7 personnes), le quartier de l'Étoile (24 personnes), le quartier de la rue St Denis (79 personnes), le Boulevard de Belleville (30 personnes) et le quartier Porte de Vincennes – Porte Dorée (2 personnes).

Des réseaux roumains ont par ailleurs massivement investi une partie du Bois de Boulogne, les proxénètes s'arrogeant, parfois par la violence, des territoires auparavant investis par des "traditionnelles" ou des personnes travesties ou transsexuelles. Dans le quartier de la rue St Denis, la présence des jeunes femmes du Nigéria, du Ghana et de Sierra Leone est mal vécue par les "traditionnelles", qui leur reprochent de casser les prix et de créer des troubles de voisinage, ces jeunes femmes effectuant le plus souvent leurs passes dans les couloirs ou les escaliers des immeubles avoisinants, ce dont les riverains se plaignent légitimement.

De plus, souvent proches de l'âge de la retraite (70 % des Françaises que nous avons rencontrées ont plus de 40 ans), rares sont celles qui ont une expérience professionnelle qui leur permette de se sentir capables



Photo parue dans Ouest-France Calvados

d'avoir une activité professionnelle. Elles ont presque toutes des crédits à rembourser, des impôts voire des redressements fiscaux à payer, les études de leurs

enfants à financer. Pouvoir trouver des alternatives crédibles à la prostitution est donc bien un défi crucial qui doit devenir prioritaire pour le Mouvement du Nid.

Récapitulation des indicateurs chiffrés

| | |
|---|---|
| Nombre de sorties sur le terrain : | 32 |
| Nombres de rencontres sur le terrain : | 480 (388 en 2010, + 24 %) |
| Nombres de personnes rencontrées durant le « contact » : | 361 (281 en 2010, + 29 %) |
| Nombre de permanences tenues dans l'année : | 50 |
| Nombre de personnes accueillies pendant les permanences : | 350 - 300 |
| Nombre d'accueils et de soutiens téléphoniques dans l'année : | 25 |
| Nombre d'entretiens individuels : | 770 - 800 |
| Nombre d'accompagnement régularisation : | 10 - 16 (nouvelles personnes sans les renouvellements) |
| Nombres de personnes accompagnées dans leur démarche de réinsertion : | 30 |
| Nombres d'accompagnements par type de besoins : | 20 (logement) 40 (santé) 100 (administratif) 5 (psychologique) 170 (financier) 30 (emploi/formation) 20 (justice) |

La Catalogne ouvre ses portes au proxénétisme



À Lyon 1 790 rencontres ont été effectuées, ce qui représente environ 720 personnes différentes, dont environ 520 Africaines (72 %, dans lesquels 24 % d'anglophones, 32 % d'hispanophones et 44 % de francophones) ; 122 personnes d'Europe de l'Est (17 %) ; 82 Latino-américaines ou Portugaises ou Françaises (11 %). 1 084 heures ont ainsi été consacrées à cette activité et son suivi. Par rapport à l'an passé, il y a un accroissement du nombre de personnes différentes ce qui signifie que beaucoup de personnes viennent occasionnellement ou ne sont vues qu'une ou deux fois. Depuis que la Catalogne a légalisé le proxénétisme, il y a aussi une augmentation du nombre de personnes en provenance de pays d'Afrique et qui ont transité par l'Espagne.

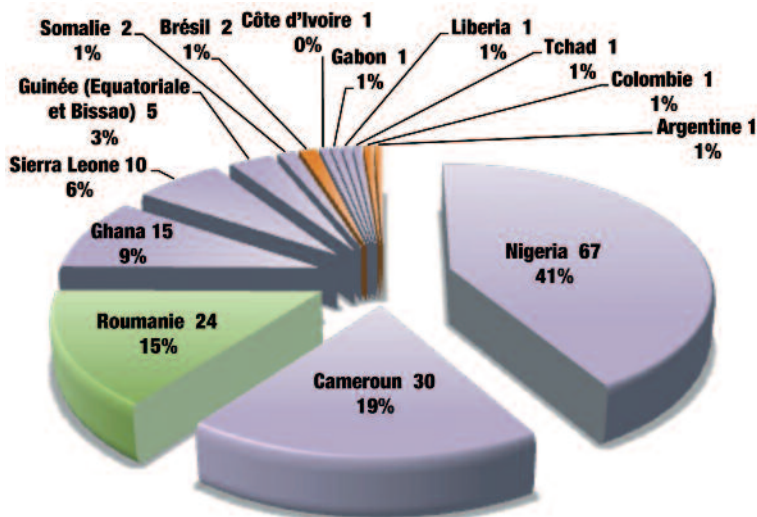


passage elles n'ouvrent pas leur vitre, toutefois, la plupart répondent à notre signe amical. On peut se demander s'il n'y a pas, derrière cette attitude de défiance, le signe d'un réseau de proxénétisme, sans doute différent de ceux du Nigeria, mais tout aussi « efficace » pour contrôler ? À l'appui de cette thèse, le nombre relativement important (une quinzaine) de Camerounaises que nous n'avons vues qu'une ou deux fois, dans des véhicules déjà repérés. Le nombre de camionnettes augmente. Au long de l'année, nous avons dénombré une quarantaine d'immatriculations différentes, et souvent plus de 30 en une seule soirée. Les occupantes changent souvent (dans certains véhicules nous avons repéré 7 ou 8 femmes différentes). Certaines ressortissantes de pays africains (Nigeria, Sierra Leone, Guinée) sont en camionnette dès leur arrivée. Il leur arrive même d'y dormir. Quelques-unes ont évoqué la « location » qu'elles doivent payer pour l'utilisation de ces camionnettes. À plusieurs reprises, des véhicules ont été endommagés. Vengeance de clients ? Règlements de compte entre les personnes prostituées ? ou les souteneurs ? Les Roumaines, les Latino-Américaines et une partie des Africaines (sauf Cameroun) sont à pied. Il arrive que, même dans cette situation, elles aient à payer leur place dans la rue (cf. en 2010 l'exemple d'une Nigériane qui avait porté plainte contre une autre Nigériane qui la rançonnait ainsi).

Un réseau complexe



En 2011, nous avons fait 47 sorties le soir (500 h de bénévolat). Nous avons fait 658 rencontres, représentant 166 personnes différentes (15 nationalités dont 98 % étrangères), plus celles que nous avons aperçues sans pouvoir les identifier (soit 7 à 10 lors de chaque sortie). C'est davantage qu'en 2010, ce qui peut s'expliquer par le plus grand nombre de sorties, mais aussi par une rotation qui tend à s'accroître. Il y a une augmentation sensible de la présence d'autres nationalités africaines que le Cameroun et le Nigeria. Parmi ces étrangères, au moins 111 nouvelles en cours d'année. Ceci donne bien une idée de la mobilité, dont nous constatons qu'elle progresse d'année en année (90 nouvelles en 2010). Le nombre de fois où une personne est rencontrée reste faible pour la majorité d'entre elles : 137 sur 162 ont été rencontrées moins de 10 fois ! 2 Latino-Américaines (connues depuis 4 et 7 ans) ont été vues plus de 20 fois. Dans leur cas, on peut parler d'un véritable accompagnement. En 2011, 4 sorties ont concerné seulement les Roumaines : un Roumain s'est joint à des membres de notre équipe pour assurer une rencontre plus fructueuse ; en effet la question de la langue est un obstacle pour nous, plus encore que l'anglais. Beaucoup de Camerounaises regroupées en camionnettes derrière la gare ne souhaitent pas nous rencontrer. À notre



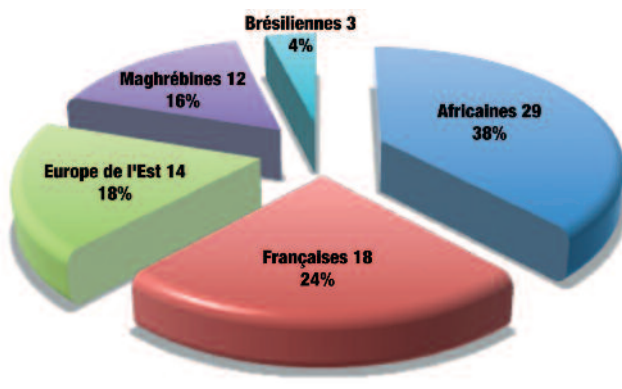
L'enjeu de la prostitution dans des lieux clos



En 2011, les bénévoles ont réalisé 49 sorties, la grande majorité la nuit (500 heures de bénévolat). Alors que depuis quelques années, le nombre de personnes rencontrées dans les rues était en baisse, cette année, notre équipe a rencontré 20 personnes de plus que l'année précédente, soit une augmentation de 26 %. Nous avons effectué 443 rencontres avec un total de 76 personnes différentes. Dans la rue, une personne est rencontrée en moyenne 6 fois cette année. Nous restons cependant conscients que les personnes que nous rencontrons sur le terrain représentent une petite partie du phénomène prostitutionnel dans le département.

Les formes « plus modernes » et bien sûr « plus cachées » se développent, notamment via Internet mais aussi dans les salons de massage, les bars à hôtesse, les agences d'escortes etc. Ces établissements illégaux, gérés par des proxénètes, sont des lieux très fermés où il nous est impossible de pénétrer afin d'entrer en contact avec les personnes qui sont y prostituées.

Cette année, nous avons pu constater une hausse du nombre de personnes issues d'Afrique anglophone et des pays d'Europe de l'Est, certainement exploitées par des réseaux de prostitution (notamment le réseau albanais connu pour sa très grande violence). Sur le terrain, les personnes nous confient de plus en plus régulièrement leur crainte de la police. Suite à de nombreuses arrestations et placements en garde à vue, certaines ont totalement perdu confiance et n'ont plus le réflexe de contacter la police lorsqu'elles se font agresser.



Être là dans l'urgence



En 2011, la délégation a dû adapter ses actions aux réalités d'une nouvelle forme de prostitution. En effet, à deux reprises cette année, les services de la Police judiciaire de Besançon nous ont contactés pour prendre en charge des personnes interpellées dans le cadre d'un démantèlement de réseau.

Certains réseaux placent désormais des groupes de jeunes femmes dans des hôtels pour quelques jours seulement. Des annonces sont ensuite diffusées par le biais d'internet et quelqu'un du réseau est chargé de gérer les rendez-vous avec les clients. Les personnes que les services de police nous ont demandé de prendre en charge étaient de nationalité brésilienne. Ces personnes sont particulièrement fragiles à la sortie de la garde à vue puisque la police, pour les besoins de l'enquête, saisit tous leurs effets personnels, l'argent en leur possession au moment de l'interpellation et tous les outils de communication (portables etc.). Ces personnes se retrouvent donc démunies, isolées, sans moyens et ne parlant pas la langue. Grâce à notre fond d'urgence subventionné par « les Cent Voix », nous les avons accompagnées, leur avons payées des nuitées d'hôtel et des repas avant qu'elles ne quittent Besançon. Nous noterons que nous sommes satisfaits des relations établies avec les services de police ces dernières années. En dehors de ces besoins ponctuels pour lesquels ils nous contactent, nous gardons un contact régulier avec la personne en charge de la question prostitution.

« Heureusement que vous êtes là : au moins on se sent moins seules et on sait que l'on peut compter sur vous, c'est important de savoir que des personnes s'intéressent à nous et sont avec nous. »

une personne prostituée rencontrée régulièrement au Mans



L'accompagnement : soutenir les personnes prostituées et développer des alternatives

Le Mouvement du Nid peut proposer aux personnes rencontrées, si elles le souhaitent, un accompagnement dans leurs démarches de réinsertion, en lien avec des partenaires spécialisés (emploi, formation, santé, logement), un soutien psychologique et un suivi durable. L'accompagnement s'inscrit dans la durée.

Il suppose la réappropriation par la personne de sa propre histoire, la libération d'une parole là où la prostitution imposait le silence. Il n'existe que dans le souci de la rendre actrice de son devenir. Le Mouvement du Nid joue un rôle de relais.

Il accorde une importance croissante au partenariat avec les associations, collectivités, services, administrations... Un partenariat fondé sur la spécificité des structures, la reconnaissance de leurs compétences et la cohérence des démarches, dans l'intérêt des personnes.

Pour de très nombreuses démarches, accompagner la personne « physiquement » est très important. Cela demande du temps, cela implique un coût et une grande disponibilité. Mais nous constatons l'importance de cette démarche et son efficacité. En accompagnant la personne dans les services, elle ose la démarche, repère les lieux et les manières de faire, reprend confiance en elle-même et dans les différents services rencontrés pour entreprendre ces démarches seule.



Permanences tenues dans l'année : 1 498



Visites en permanences : 5 366



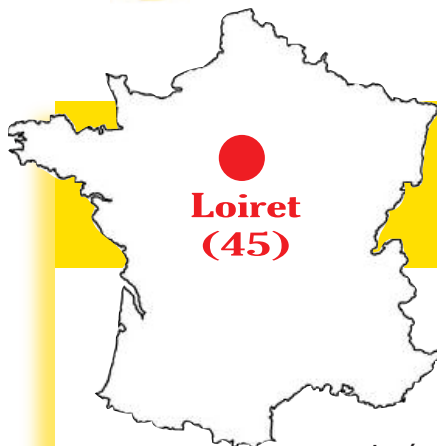
Démarches spécifiques d'accompagnement : 6 260



Personnes accompagnées : 830



Heures de bénévolat consacré à l'accompagnement : 11 000



Contre vents et marées, face à la crise, la délégation du Loiret poursuit l'accompagnement vers la réinsertion

Des personnes avec des parcours de vie différents, mais toutes dans une grande précarité socio-économique.

Les origines des 34 personnes suivies en réinsertion en 2011 sont : françaises 21 %, d'Europe de l'Est 38 % et d'Afrique noire 41 %. Ce sont majoritairement des femmes, âgées de 18 à 60 ans, avec des parcours de vie très différents. 3 hommes sont également en suivi pour des problématiques diverses.

Dans la délégation, l'accompagnement des personnes en réinsertion est effectué par la chargée de mission réinsertion avec l'appui de bénévoles pour certaines situations, et par des bénévoles uniquement pour les autres. Ainsi, parmi les 34 personnes accompagnées par la délégation en 2011, 24 l'ont été par la chargée de mission dont 14 avec un support des bénévoles. Et 14 ont été suivies par des bénévoles uniquement. L'accompagnement représente environ 1 500 heures de bénévolat.

Une commission d'accompagnement mobilise bénévoles et salariées au service des personnes

La commission dite CAAR (« Contact, Accueil, Accompagnement, Réinsertion ») s'est réunie 11 fois en 2011. Elle est composée de la déléguée départementale, du trésorier, de la chargée de mission réinsertion et de bénévoles et stagiaires (4 en 2011) investis dans l'accompagnement. L'objectif de la commission est de discuter et de prendre des décisions concernant les différentes dimensions du suivi des personnes accompagnées et de les aider dans leurs projets de réinsertion ou plus ponctuellement pour des démarches spécifiques.

Sortir de la prostitution, un parcours semé d'embûches

L'accompagnement des personnes se fait par le biais de plusieurs actions, dont :

- la domiciliation
- l'hébergement d'urgence (4 appartements et 6 places financées avec l'aide au logement temporaire)

- l'accompagnement pour l'accès aux droits (administratifs, sociaux, santé, etc.).

En 2011, l'investissement de nombreux bénévoles n'a pas empêché la délégation de rencontrer de nombreuses difficultés dans l'accompagnement vers la réinsertion.

D'abord, la difficulté à obtenir une régularisation administrative complique l'aide et la protection des personnes. Ainsi, pour les jeunes femmes d'origine bulgare ou roumaine, la situation administrative est devenue très compliquée. Elles n'ont certes plus besoin de papiers pour séjourner en France, mais elles doivent trouver un employeur qui les recrute sur des métiers dont la liste a été fortement limitée. Et pour pouvoir obtenir un permis de travail, elles doivent justifier de revenus suffisants et donc d'un temps plein, ce qui est rarement le cas lorsqu'elles débutent. De surcroît, l'employeur doit accepter de payer la taxe due pour l'emploi d'un salarié étranger en France.

Pour les jeunes femmes d'origine africaine, la difficulté réside dans la non-reconnaissance de la situation de traite ou de victime de proxénétisme. Pour engager les démarches de demande d'asile, il faut qu'il y ait dépôt de plainte, ce qu'elles ne sont pas toujours prêtes à faire. Il s'en suit pour elles des années de vie difficiles entre demandes, refus, recours etc. Pendant toute cette période, elles restent dans une immense précarité et donc dépendantes de compatriotes qui peuvent de nouveau abuser d'elles. Des liens avec la préfecture du Loiret sont tissés. Ceux-ci nous permettent de faire évoluer quelques situations mais nous constatons une difficulté de plus en plus grande à faire reconnaître les risques en cas de retour dans le pays d'origine des personnes victimes de réseaux.

Ensuite, l'apprentissage du français, la recherche de travail et la formation sont des conditions clefs de réussite de sortie de l'exclusion. Or, en 2011, la recherche de travail pour les personnes suivies par le Mouvement du Nid s'est avérée très difficile compte tenu de la situation du marché du travail, des difficultés administratives évoquées ci-dessus, mais aussi du manque de formation professionnelle et de l'illettrisme de certaines personnes en recherche de travail.

De plus, la situation de crise du logement autour d'Orléans représente un véritable obstacle pour les personnes en réinsertion. En plus de la pénurie en logements sociaux, la diminution des attributions financières pour l'hébergement (de stabilisation ou d'urgence) pour libérer des fonds pour la politique du « logement d'abord » a généré des difficultés



encore plus grandes pour accéder à l'hébergement. Ainsi, normalement, l'hébergement proposé par le Mouvement du Nid est temporaire (3 mois renouvelables) mais en 2011, il a fallu prolonger ces hébergements du fait du manque d'alternatives viables pour les personnes suivies. Une sortie positive du logement (sur les 4) a quand même pu avoir lieu en 2011.

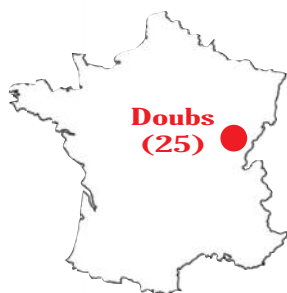
Enfin, la situation financière des personnes suivies empire. L'accès aux aides sociales (RSA par exemple) est de moins en moins facile. Et souvent les propositions d'emplois ne permettent pas d'assurer les besoins élémentaires et/ou les responsabilités familiales (temps partiel, CDI avec emploi en période scolaire uniquement, travail temporaire ou saisonnier avec rupture de contrat pendant plusieurs mois). Or, les financements de l'État ne couvrent aucune aide financière aux personnes. La délégation travaille avec d'autres structures caritatives (Croix Rouge, Restos du Cœur etc.) mais ces aides ne couvrent pas tous les besoins. L'auto-financement de la délégation repose uniquement sur les dons des bénévoles et ceci ne permet pas d'allouer aux personnes dans le besoin des montants d'aide qui leur permettent de se consacrer à leur recherche d'emploi ou de formation pour une insertion durable.

En conclusion, le travail d'accompagnement des personnes fait par la délégation du Loiret est perçu par nos interlocuteurs associatifs ou institutionnels comme de qualité. Pour le démontrer, c'est une dizaine de nouvelles personnes qui nous ont été adressées au cours de l'année 2011 et le bouche à oreille fonctionnant bien, nous pensons que plus de demandes nous attendent pour 2012.

« En 2011, la délégation du Mouvement du Nid du Nord-Pas-de-Calais a accompagné 184 personnes. Parmi elles, 156 ont bénéficié d'aides matérielles pour un montant total de 50 953,76 €.

extrait du rapport d'activité de la délégation Nord-Pas-de-Calais-Picardie

Trouver une place dans la société



Les personnes qui viennent de quitter un réseau de proxénétisme ou la prostitution sont souvent dans un état post-traumatique. C'est pourquoi nous les soutenons par des visites régulières, des contacts téléphoniques ou des rencontres dans nos locaux. La délégation du Doubs travaille régulièrement en lien avec des partenaires spécialisés en matière d'emploi, de formation, de santé et de logement (CMS, CIDFF, Intermed, Espaces Solidaires du CCAS, centres médico-sociaux, SAAS, CHRS le Roseau, Pôle Emploi). Au sein de la délégation, nous avons maintenu et développé les cours de français, à la permanence et à domicile. Cela dans l'optique de rendre les personnes plus autonomes vis-à-vis des réseaux à l'origine de leur venue en France et de leur donner les moyens de se réinsérer. Dans ce même esprit, nous avons mis en lien certaines personnes avec des associations spécialisées dans l'apprentissage de l'écriture, mais nous avons aussi développé un atelier d'écriture et commencé à développer d'autres activités. Comme le jardinage ou la cuisine qui, par leurs caractères concrets, apaisants et conviviaux, semblent emporter l'adhésion des personnes. Adhérent au réseau de la Banque Alimentaire du Doubs, nous proposons des colis alimentaires aux personnes en réinsertion que les bénévoles livrent à domicile afin de pouvoir partager un moment convivial. Et, cette année nous aura donné la satisfaction de voir une des personnes que nous accompagnons renouer avec le monde du travail par le biais des Jardins de Cocagne. Nous espérons que l'expérience continuera d'être concluante pour elle et qu'elle en inspirera d'autres. Notre action trouve son sens à travers les liens qui peuvent se créer par notre intermédiaire pour aider la personne à trouver une place dans la société.

Les proxénètes condamnés

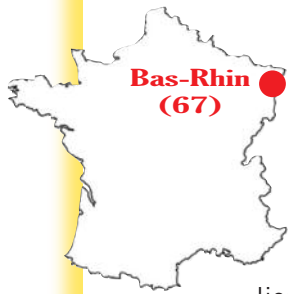


À Nîmes, l'accompagnement a été particulièrement éprouvant cette année.

Une personne que la délégation du Gard avait soutenue dans ses démarches pour dénoncer son proxénète depuis 2009, a enfin pu voir ses agresseurs condamnés. Les deux hommes ont été condamnés le 12 octobre 2011 par la Cour d'Assises du Gard à de lourdes peines pour viols, tortures, actes de barbarie et proxénétisme. Un des acteurs judiciaires a d'ailleurs tenu à nous rappeler, le lendemain de cette condamnation, combien l'action du Mouvement du Nid avait été déterminante dans cette situation. En effet, grâce au Mouvement du Nid, Caroline a franchi le pas pour porter plainte. Ainsi épaulée, elle a pu dénoncer ses proxénètes après des mois d'horreur. Ses agresseurs lui avaient ainsi fait savoir qu'une prostituée qui avait refusé de se soumettre avait pris quatorze coups de couteau, et l'avait contrainte à la prostitution sur les aires d'autoroute et dans certains sex-shops où ils avaient leurs relais. Les condamnés empochaient des bénéficiers ronds. Aujourd'hui, la délégation aide Caroline à se reconstruire.

Ensuite la délégation fait face à plusieurs situations d'urgence. Notamment, en Août, nous avons été appelés par une jeune femme de 20 ans qui souhaitait quitter la prostitution, après avoir eu le courage de dénoncer son proxénète. La police nous a conseillé de la mettre à l'abri de représailles en l'éloignant de son lieu de vie. Une militante du Nid d'une autre délégation l'a reçue à son domicile pour une quinzaine de jours avant qu'un hébergement spécialisé soit mis en place. Aussi, en décembre, une association a sollicité notre aide pour l'hébergement d'une jeune Nigériane qui avait été conduite en France de force pour être prostituée, arrêtée avec un faux passeport et détenue au Centre de rétention administrative de Nîmes. Nous avons donc cherché un lieu d'accueil, aucune réponse ne nous ayant été apportée par les institutions ou les associations spécialisées. La délégation a finalement trouvé une famille pour l'accueillir à sa libération. Dans ces deux cas, nous nous sommes retrouvés devant des difficultés majeures pour trouver des solutions en urgence. Les premières réponses sont du registre humanitaire, l'extrême urgence ne permettant pas de surmonter les protocoles administratifs ou d'admission dans les établissements.

Un atelier de redynamisation pour le retour à l'emploi et la formation des personnes prostituées qui a permis de développer des partenariats



Mis en place depuis 1999, l'atelier de redynamisation MIMOSA (Mouvement d'Insertion Multi-Orientations Source d'Avenir) est un outil de la délégation de Strasbourg pour favoriser l'insertion professionnelle et/ou la formation des personnes prostituées ou ayant connu la prostitution. Articulé autour de différents modules collectifs (Communication et citoyenneté, Français Langues étrangères, Création, Vente), que les personnes choisissent pour leur parcours individuel, il a permis un accompagnement renforcé pour 22 personnes, dont 85 % d'étrangères représentant 5 nationalités.

Cette année, une conteuse, Nicole Docin Julien, a proposé un atelier autour du conte. Il a permis aux personnes de découvrir cette forme d'expression et d'en créer six à partir de la signification de leur prénom. Une belle entreprise d'expression, de partage interculturel et symbolique qui devrait se poursuivre en 2012 avec la création d'un spectacle et l'édition d'un livret. Cette démarche de redynamisation des personnes accompagnées par la délégation a impulsé toute une dynamique associative de partenariat à partir du module création (objets décoratifs de Noël). Afin d'avoir une diversité et un stock suffisant d'objets pour la vente, un nouvel appel à bénévoles pour de la création a été lancé cette année. Il a per-



mis de compter sur de nouveaux partenariats individuels, mais aussi associatifs et communautaires : l'association France Patchwork, l'association de tricoteuses, Les Amis Sans Frontière, des paroissiens des Églises, et des communautés religieuses.

C'est un bel élan de solidarité qui a permis la vente de 1 675 objets, pendant un mois, au Marché de Noël strasbourgeois où l'association est de plus en plus connue et reconnue.

25 bénévoles, 2 stagiaires et une salariée ont été mobilisés pour 296 heures de vente et des centaines d'autres pour la création, pour une recette de plus de 8 000 euros. Une aventure humaine qui permet l'émergence de compétences, la rencontre de personnes d'horizons divers, la participation active de personnes accueillies au projet de l'association et qui leur ouvre de nouvelles perspectives pour poursuivre, dans d'autres lieux, des projets de formation et de professionnalisation avec davantage de confiance et d'estime d'elles-mêmes.



L'Essonne une délégation riche en heureux événements

Parmi les personnes accompagnées en réinsertion par la délégation de l'Essonne, trois jeunes femmes nigérianes ont eu la joie d'une première naissance en 2011. Ces heureux événements marquent une étape importante dans leur parcours de reconstruction. En effet, grâce au Mouvement du Nid, ces jeunes femmes ont pu quitter la prostitution et trouver un travail.

La formation des acteurs sociaux : démultiplier notre impact social en formant les professionnels

Face à l'ignorance qui entoure le système prostitutionnel, l'information est une urgence. Les acteurs sociaux (éducateurs spécialisés, assistants sociaux, personnels infirmiers, police, justice...) ont un rôle essentiel à jouer.

Le Mouvement du Nid organise à leur intention, dans chaque région, des cycles de formation (de 1 à 9 jours) et des journées d'information.

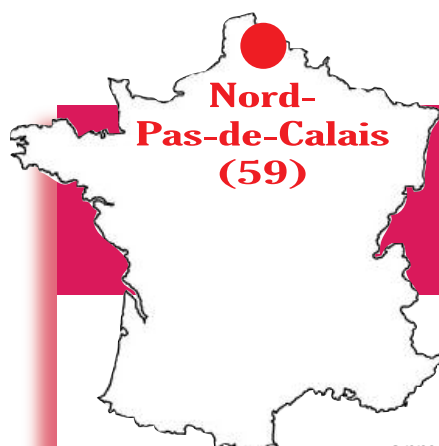
Il s'agit d'aborder la prostitution dans sa globalité, de travailler sur ses représentations, de comprendre l'ensemble du système d'exploitation de la personne que la prostitution induit. Sont donc traités les sujets suivants : la prostitution comme fait social, non comme simple problème de la personne qui se prostitue ; le repérage des situations de prostitution chez les personnes rencontrées ; la connaissance des risques qui peuvent entraîner à se prostituer ; l'élaboration, avec la personne, d'un parcours de réinsertion ; la prévention de la prostitution, du clientélisme et du proxénétisme.



Sessions de formation dans l'année : 74



Personnes formées : 2 778



**Nord-
Pas-de-Calais
(59)**

Le cycle de formation « Travail social et prostitution » : huit jours pour former et démultiplier l'action de l'association

Les travailleurs sociaux, en règle générale, sont insuffisamment armés pour initier des dynamiques efficaces d'accompagnement et de réinsertion des personnes qui se prostituent ou se sont prostituées.

C'est pourquoi le cycle de formation *Travail social & Prostitution* (TSP) a été créé en 1996. Ainsi, dans le Nord-Pas-de-Calais, ce sont actuellement plus de 420 acteurs sociaux qui ont été formés au travers de ce cycle. Celui-ci dure 8 jours à raison de 2 jours par mois. Cette formation a fait ses preuves et permet de comprendre les enjeux de la question prostitutionnelle et d'agir sur le terrain.

L'objectif est d'aborder la prostitution dans sa globalité. La formation TSP permet d'acquérir les compétences pour :

- Comprendre la prostitution comme phénomène social, non comme simple problème de la personne qui se prostitue.
- Repérer des situations de prostitution chez les personnes rencontrées.

- Connaître des risques qui peuvent entraîner à se prostituer.
- Élaborer, avec la personne, un parcours de réinsertion.
- Prévenir la prostitution, le clientélisme et agir contre le proxénétisme.

En 2011 la formation a tourné autour de 8 thématiques, traitant des sujets de :

- **La prostitution comme système d'exploitation**, incluant notamment, la thématique des réseaux nationaux et internationaux ainsi que des nouvelles formes et des nouveaux territoires du phénomène prostitutionnel.

- **Cultures et prostitution** avec par exemple la question des rapports hommes-femmes et des clients.

- **Droit et prostitution** pour connaître le droit français (théorique et pratique), ou encore les dispositifs de protection existants.

- **Santé et prostitution**, pour une approche globale de la santé : santé (psychisme, sida, etc.), dépendances (alcool, drogue, etc.) et « Abus sexuels sur l'enfance » ont été abordés.



- **Prévention et réinsertion**, allant de « La prévention par l'information » aux « 3 formes différentes de la relation d'aide selon la situation de la personne : prostitué(e) ; prostitué(e) qui souhaite arrêter la prostitution ; ex-prostitué(e) » en passant par le travail en équipe.

- **Partenariats pour agir.**

Ainsi, à Lille, en 2011 le cycle *Travail Social & Prostitution* a rassemblé vingt stagiaires sur la totalité de la période, auxquels il faut ajouter trois personnes venues à temps partiel. Deux d'entre elles étaient présentes dans le cadre d'un stage de fin d'études qu'elles effectuaient à la délégation du Nord-Pas-de-Calais. Huit types de structures différentes étaient représentées : des établissements scolaires, deux structures d'hébergement (CHRS), un centre d'accueil pour les addictions, deux services municipaux d'action sociale, un établissement pénitencier pour jeunes filles mineures et femmes adultes, une association d'accompagnement de personnes prostituées. Autant de structures concernées de près ou de loin par la problématique de la prostitution, soit pour le suivi des personnes, soit en matière de prévention.

La formation a accueilli, comme à son habitude, un grand nombre d'assistantes de service social et d'éducatrices spécialisées. Notons toutefois que cette année la moitié des stagiaires sont issus d'autres formations. Si nous sommes habitués à accueillir les services de la protection judiciaire de la jeunesse, nous n'avons, jusqu'à présent, pas encore reçu de personnel pénitencier. Une psychologue et une direc-

trice de structure pénitentiaire ont apporté leur expérience précieuse en matière d'accompagnement des personnes.

L'appréciation des stagiaires montre que ceux-ci se sentent mieux armés pour aborder la question de la prostitution. Ils ont bénéficié de la compétence de dix intervenants issus d'horizons très divers : sociologue, psychologue, directrice d'unité d'accueil pour personnes prostituées, chef de service en centre d'accueil de jeunes à la rue, médecin légiste, responsable de structures sur les questions de toxicomanie, avocat spécialisé, responsable associatif. Deux nouvelles intervenantes nous ont rejoints sur ce cycle de formation en 2011.

À la demande des formations précédentes, plus d'outils multimédia ont été utilisés. Des témoignages filmés de personnes prostituées ont été présentés.

Les apports techniques ont permis aux stagiaires d'analyser leurs pratiques, non seulement dans le domaine de la prostitution, mais également dans de nombreux champs d'interventions et plus particulièrement en ce qui concerne l'entretien avec l'usager. Alors que certains stagiaires reconnaissent contourner le problème auparavant, aborder la question de la prostitution devient désormais possible. Être soi-même plus à l'aise avec la question de la prostitution permet également aux personnes suivies d'aborder le sujet. Cette formation donne également un aperçu de l'ampleur et de la complexité du système prostitutionnel.

Former, ici et au Cameroun, pour une action à 360°



Hauts-de-Seine (92)

La Bande Dessinée « *Le SECRET DU MANGUIER ou la jeunesse volée* » vise à prévenir la prostitution et la traite entre le Cameroun et la France. En 2011, les outils pédagogiques complémentaires de cette BD de prévention ont été réalisés : un guide pour les journalistes, le guide pédagogique d'animation de la bande dessinée et un cahier de plaidoyer.

Le premier guide de bonnes pratiques pour améliorer le traitement médiatique de la prostitution et de la traite des êtres humains en Afrique est donc disponible ! Le document produit s'adresse aussi bien aux journalistes, débutants ou confirmés, qu'aux responsables éditoriaux (presse écrite, télévision, radio ou encore médias électroniques). L'analyse de plusieurs articles issus de la presse de divers pays africains montre une adhésion sans recul aux clichés, une totale méconnaissance du sujet, des textes – nationaux et internationaux – et des débats politiques qui l'entourent. Ce guide fournit donc des lignes directrices pour que les questions de prostitution et de traite des êtres humains soient traitées dans le contexte élargi des politiques publiques, du rôle de l'égalité hommes-femmes dans la lutte contre la pauvreté, de la santé publique, des droits humains ou encore de la lutte contre la criminalité et la corruption.

De plus, en 2011, grâce à la délégation des Hauts-de-Seine, plus de 15 professionnels (infirmière scolaire, assistante sociale, CPE, proviseur adjoint) ont bénéficié d'une formation de 3 jours (en discontinu) qui leur a permis de se former à la méthode d'intervention utilisée par la délégation en direction des jeunes pour la prévention des risques prostitutionnels.

À l'issue de cette formation 100 % se sentaient



mieux informés sur les risques prostitutionnels, 92 % sur les phases d'engagement dans le processus prostitutionnel, 83 % sur les conséquences de la prostitution. Des résultats encourageants pour une formation que la délégation souhaite organiser désormais à une plus grande échelle.



La Délégation du Loiret diversifie les publics formés



Loiret (45)

En 2011, la formation des acteurs sociaux sur le Loiret a pris une nouvelle dimension pour s'adresser à des publics divers :

- Les policiers. Ce sont deux séances d'une demi-journée qui ont été dispensées. Le contenu de cette formation a été axé sur le Mouvement du Nid, les acteurs de la prostitution et les facteurs de risques prostitutionnels. (15 personnes)
- Les étudiants de l'École régionale du Travail Social. Ont été abordés la prostitution en France, suivi d'une présentation des acteurs de la prostitution, ainsi que des facteurs de basculement. Nous avons aussi travaillé à partir de situations à analyser. (186 personnes)
- En 2010, le thème retenu par l'association Action Catholique Féminine (ACF) était « femmes et pauvretés ». Nous sommes donc intervenus sur les pauvretés vécues et subies par les personnes en situation de prostitution. (23 personnes)
- Les équipières : formation à la demande des associations du handicap autour de l'assistance sexuelle pour expliquer et échanger sur les raisons du refus du Mouvement du Nid etc. (14 personnes)
- Les travailleurs sociaux du Loiret avec une session de formation de 6 jours portant sur la définition de la prostitution, la réglementation, les acteurs de la prostitution, la prévention, l'accompagnement, les conséquences de la prostitution. (34 personnes)
- Les travailleurs sociaux du Loiret avec une journée d'approfondissement autour de « Travail social et prostitution » pour aborder ensemble les facteurs de risques et le repérage et l'étude de situations concrètes. (7 personnes)
- En partenariat avec la délégation du Vaucluse, une session de formation sur « Handicap et Sexualité » a été dispensée auprès de 25 personnes (travailleurs sociaux ou membres d'association).

La clef de voute pour démultiplier notre action



Notre délégation axe son travail de formation sur les acteurs sociaux. Ces professionnels rencontrent et prennent en charge des personnes qui peuvent être concernées à des degrés divers par la prostitution. Les acteurs sociaux ont grand intérêt à être mieux avertis de cette réalité, de ses multiples facettes et effets, afin de mieux comprendre et soutenir les personnes qui s'adressent à eux.

En 2011, notre délégation n'a pu réaliser son action habituelle de formation longue (5 jours) au cours desquels nous donnons une information complète sur le système prostitutionnel et les moyens d'agir.

Malgré tout, nous avons pu proposer une journée de sensibilisation sur la prostitution. Cette journée a abordé : la prévention de la prostitution, les nouveaux visages de la traite des êtres humains, la fabrique des Lolitas.

Elle a réuni près de 50 personnes, toutes engagées dans un service social, éducatif ou associatif. L'évaluation faite à chaud montre l'intérêt des participants. Par ailleurs, comme chaque année, nous avons été appelés par un centre de formation de conseiller(e)s conjugaux pour dispenser une formation sur la prostitution.

Plus de 500 adultes formés grâce à la mobilisation des bénévoles



Parmi les nombreuses initiatives cette année, citons celles de la délégation du Var (Toulon) qui a contribué à l'organisation de nombreux événements. Convaincue que « les mentalités ne changeront que si le grand public est averti des réalités vécues dans la prostitution, et des combats menés pour son abolition », la délégation du Var a organisé une conférence le 24 mars 2011 sur « Violences dans la prostitution » à la Faculté de Droit de Toulon avec plus de 80 participants ; formé bénévolement des élèves adultes du Centre d'étude et d'action sociale du Var (20), et co-organisé la Journée Internationale contre les Violences faites aux femmes, le 25 novembre, avec plus de 150 participants etc.

De la position de "spectateurs" à celle "d'acteurs" engagés



La formation *Travail social et Prostitution* dans le Morbihan (Vannes fin 2011 - début 2012) est décrite par les participants comme très utile et de qualité. Les participants ont particulièrement apprécié les interventions sur les abus sexuels et la prostitution et sur le clientélisme prostitutionnel ainsi que la qualité de l'animation.

Les stagiaires se sentent mieux armés : les dix capacités visées sont mieux maîtrisées à l'issue de la formation. Celles qui sont les mieux maîtrisées sont « préciser quels sont les causes ou facteurs susceptibles de favoriser l'entrée dans la prostitution », « identifier les différents acteurs sociaux susceptibles d'intervenir dans l'accompagnement d'une personne prostituée » et « aborder la prostitution dans sa globalité ». Il semble que la formation ait eu un impact général sur la compétence à traiter de la prostitution. Les participants ont le sentiment que de nombreux points abordés sont transférables dans leur action de tous les jours.

Enfin, la formation a des effets majeurs en termes de modification des représentations vis-à-vis de la prostitution : les participants se montrent plus réalistes vis-à-vis du système prostitutionnel, des personnes prostituées, des proxénètes et des clients ; plus enclins à prendre en compte la dimension psychologique ; plus distants vis-à-vis des clients et des proxénètes. Ils se situent de façon beaucoup plus affirmée dans une logique abolitionniste. Cette position abolitionniste est également perceptible car après la formation 93 % sont « tout à fait d'accord » pour dire que la prostitution doit disparaître (contre 53 % avant), et, fait plus notable, 67 % des répondants pensent également qu'elle peut disparaître (tout à fait ou assez d'accord) contre 41 % avant.



Contre le système prostitueur

Présent auprès de plusieurs milliers de personnes prostituées chaque année et dépositaire des témoignages de ce qu'elles ont vécu dans la prostitution, le Mouvement du Nid a une obligation éthique de faire tout son possible pour informer l'opinion des réalités de la prostitution et pour prévenir l'entrée de nouvelles personnes dans la prostitution.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid ne s'est jamais contenté de rencontrer et de soutenir les personnes prostituées et qu'il mène une politique de sensibilisation et de mobilisation de la société.

Cette politique vise à informer les jeunes et le grand public des réalités prostitutionnelles et à dénoncer le système prostitueur qui constitue :

- Une violence, particulièrement à l'encontre des femmes
- Un obstacle à l'égalité entre femmes et hommes
- Un système de domination exploitant plusieurs formes d'inégalités
- Une atteinte à la dignité de la personne et une violation des droits humains.

Pour cela, en 2011, comme chaque année, le Mouvement du Nid a organisé son action contre le système prostitueur autour de trois priorités stratégiques.

3 priorités stratégiques



La prévention : promouvoir une éducation à l'égalité et à la sexualité et construire des relations garçons-filles qui ne se monnayent pas

Développer des outils de qualité pour la sensibilisation et la prévention auprès des jeunes, ainsi que pour la formation des adultes « accompagnateurs »

Bien des pratiques professionnelles et associatives se trouvent aujourd'hui concernées par le risque prostitutionnel, chez les jeunes notamment. L'ampleur du phénomène, la banalisation de comportements sexuels à risques, le développement des trafics, la complexité de l'accompagnement des personnes prostituées apparaissent à de nombreux intervenants sociaux et éducatifs comme une réalité à laquelle ils n'étaient ni habitués, ni préparés.

Maintenir et développer les interventions du Mouvement du Nid en milieu scolaire et auprès des jeunes plus globalement

Chaque année, le Mouvement du Nid rencontre 17 000 jeunes lors de journées de prévention. Lors de ces rencontres, le Mouvement du Nid met en œuvre une stratégie de prévention pensée en termes positifs, qui incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, en développant leurs compétences psychosociales : la réflexion critique, la capacité à exprimer ses opinions et ses sentiments, la compréhension de ses émotions, l'estime de soi et le respect d'autrui.

« Je ne porte pas l'histoire de mon aventure dans la marine comme un fardeau. Je n'ai pas honte. Je veux juste témoigner du fait qu'à cette époque, rien ne nous dissuadait de devenir clients et que l'éducation ou la loi auraient pu nous éviter cette expérience désolante. »

Julien



La sensibilisation : informer le grand public de la réalité prostitutionnelle et de la violence de rapports sexuels imposés par l'argent

Comprendre et analyser le phénomène prostitutionnel pour pouvoir informer la société

Auteur de la première enquête nationale sur les clients de la prostitution en France, premier acteur d'information à travers sa revue Prostitution et Société, notre Mouvement a pour priorité d'actualiser sans cesse sa connaissance et son analyse des réalités prostitutionnelles. Ces toutes dernières années, plusieurs nouveaux axes de recherche sont apparus : prostitution, handicap et accompagnement sexuel, prostitution transfrontalière, prostitution étudiante, nouvelles formes de proxénétisme.

Informer et sensibiliser le grand public, notamment à la violence de tout achat d'un acte sexuel

Par manque d'information sur la réalité de la prostitution et sur les effets des différents types de politiques publiques en la matière, une majorité de Français se prononce toujours en faveur de la réouverture des maisons closes et contre la pénalisation des clients-prostituteurs.

Sensibiliser et former les relais d'opinion et les structures sociétales à la réalité de la prostitution

À l'occasion de nombreux débats télévisés, radios, ou à la lecture des articles de presse, notre association a pu constater que de nombreux journalistes continuent de porter un discours, au « mieux » confus et incohérent, au pire légitimant le système prostitueur. C'est aussi le cas de nombreuses personnalités du monde académique, « intellectuel » ou d'associations. Bien souvent, ces relais d'information sont en fait très peu au courant des réalités de la prostitution et sont porteurs de clichés et d'idées reçues.

« Je voudrais que mon histoire serve à quelque chose. Je me documente sur la prostitution, je cherche quels moyens on pourrait mettre en place pour lutter : l'éducation au sein de la famille et de l'école, bien sûr, travailler sur les mentalités, marquer les esprits comme on a pu le faire pour la peine de mort. Enlever tous les clichés sur le masculin et le féminin. »

Éliane



Le plaidoyer : faire évoluer la loi afin de mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes

Le Mouvement du Nid a mené, ces trois dernières années, un travail considérable pour évaluer et faire évoluer les politiques publiques françaises en matière de prostitution. Cet effort a eu un impact considérable auprès de dizaines d'associations féministes et abolitionnistes rassemblées autour du Mouvement du Nid ainsi qu'auprès d'élus locaux et nationaux. L'année 2011 a notamment vu une convergence inédite entre des députés de la majorité et de l'opposition autour du rapport d'information sur la prostitution en France et un soutien politique historique aux recommandations portées par cette mission et les associations féministes et abolitionnistes, à l'occasion de l'adoption, par l'Assemblée nationale, d'une résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France.

« L'éducation est essentielle. Mais, pour dissuader les clients, elle ne me paraît pas suffisante. À mon niveau, je sais que la loi, l'interdit, auraient été un appui. On peut difficilement faire de la prévention éducative et ne pas l'assortir d'une sanction. C'est une question de cohérence. Pour moi, la loi doit dire clairement : vous n'avez pas le droit d'acheter ou de louer le corps d'autrui, ceci, même avec son consentement. »

Julien, ancien client

La prévention auprès des jeunes : informer, sensibiliser et "équiper" les jeunes générations

En 2011 le Mouvement du Nid s'est employé à améliorer l'efficacité des interventions de prévention.

L'appropriation par les intervenants en prévention de la Bande Dessinée « Dérappages » (éditée en 2010) a permis d'aborder avec les jeunes d'autres aspects que ceux présents dans la Bande Dessinée « Pour toi Sandra ». De plus, une brochure spéciale à destination des collégiens a été éditée ; elle pourra servir d'outil pour les interventions, comme de base d'animation pour les partenaires dans les établissements scolaires.

Par ailleurs, une grande enquête nationale (spéciale jeunes) a été lancée en octobre 2011. Dès la fin de l'année, une première tendance a pu être dégagée, à partir des 1 500 premiers questionnaires collectés. Cette action va se poursuivre jusqu'en juin 2012.

Enfin, cette année a été mise à profit pour élaborer le dossier de demande d'agrément auprès de l'Éducation Nationale. Cette démarche facilitera l'accès aux équipes de prévention dans les établissements publics.



Interventions : 392



Heures de bénévolat : 7 317



Jeunes sensibilisées : 17 342

« Les jeunes et la prostitution » Lancement d'une enquête jeunes nationale

En 1990 le Mouvement du Nid a réalisé une grande enquête nationale auprès des jeunes. 26 000 réponses ont pu être exploitées, et ont permis d'avoir une photographie de ce que les jeunes de cette époque connaissaient de la prostitution et ce qu'ils en pensaient.

Il est important aujourd'hui de refaire une photographie semblable, d'une part pour mesurer les évolutions 20 ans après, mais surtout pour mieux connaître le public jeune auquel nous nous adressons. Il s'agit pour nous d'adapter, voire de réorienter nos pratiques dans nos actions de prévention pour les années à venir.

Les « jeunes » concernés par cette enquête se situent dans la tranche d'âge 14 / 25 ans.

Le nouveau questionnaire a été adapté en fonction du contexte actuel. Il permet de mesurer ce que les jeunes savent sur la prostitution et de découvrir leur avis sur 6 aspects concernant la prostitution :

- les sources d'information,
- la pornographie,
- la prostitution (causes, conséquences...),
- les personnes prostituées,
- les clients de la prostitution,
- les proxénètes,
- la législation,
- l'avenir pour la société.



LES JEUNES ET LA PROSTITUTION

Enquête nationale 2011/2012



Vous êtes un des milliers de jeunes de 14 à 25 ans qui allez répondre à cette enquête nationale sur la Prostitution.

En répondant à cette enquête, vous permettez au Mouvement du Nid :

- de mieux saisir et comprendre ce que les jeunes connaissent, disent et pensent de la prostitution ;
- de susciter en conséquence, des moyens d'information à leur égard ;
- d'avancer des arguments aux Pouvoirs publics pour qu'ils prennent réellement en compte le problème du risque prostitutionnel et des violences sexistes.

À QUI RETOURNER CE QUESTIONNAIRE ?

A la personne qui vous l'a remis

A la délégation du Mouvement du Nid :
OU

Mouvement du Nid
8 bis rue Dagobert - BP 63
92114 Clichy cedex

POUR RECEVOIR LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Indiquez votre courriel (merci d'écrire lisiblement) :

.....@.....



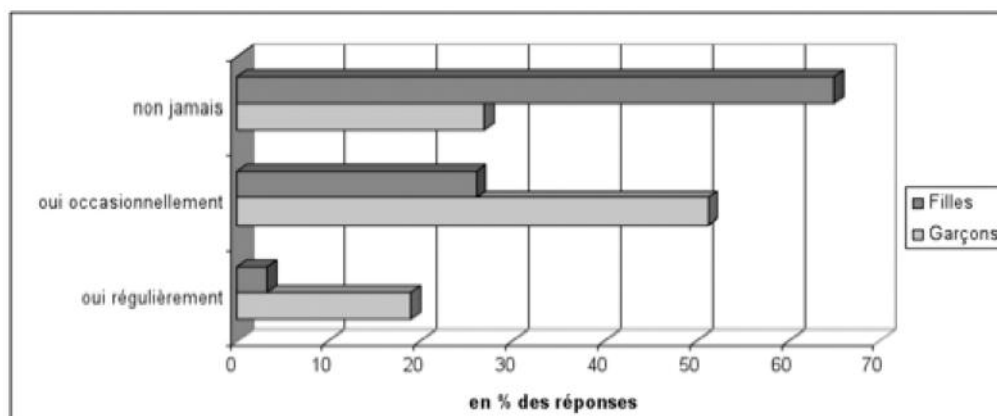


Un pré-dépouillement des questionnaires remplis est assuré par les délégations pour permettre un retour local et instantané, et pour alléger le travail de consolidation nationale. La collecte a débuté en novembre 2011 et va se poursuivre jusqu'en juin 2012.

Au terme de 2011, plus de 1 500 questionnaires provenant de 12 délégations ont été dépouillés. La répartition filles / garçons est équilibrée. Les jeunes ayant répondu sont surtout des lycéens.

Une illustration intéressante des premiers résultats concerne la question sur la pornographie : « Avez-vous l'occasion de voir des films pornos ? ».

On voit que 70 % des garçons regardent des films pornos, occasionnellement ou régulièrement, contre 30 % pour les filles.



Vidéo Paris



Afin de renouveler nos supports de sensibilisation, et de nous adapter toujours mieux aux évolutions technologiques, nous avons réalisé une vidéo de sensibilisation à destination des jeunes (15-20 ans) sur la thématique de la prostitution. Cette vidéo est très complète, agrémentée de fiches thématiques

et de liens vers d'autres vidéos afin de pouvoir naviguer et trouver tous les renseignements nécessaires. Tous les bénévoles de la délégation chargés de la sensibilisation ont collaboré à la réalisation de cette vidéo, au choix de la forme et du fond des messages. La vidéo, disponible en DVD, peut également être visionnée sur internet, sur www.abolir.fr



Des lycéens et étudiants très créatifs à Metz !



Le Lycée Professionnel Poncelet de Metz-Borny se situe dans un quartier dit sensible de l'agglomération messine. Après un travail préparatoire avec l'équipe pédagogique, nous avons rencontré 110 jeunes de 16 à 18 ans lors de

séances de prévention. Suite à quoi, une dizaine de professeurs et encadrants se sont mobilisés pour poursuivre cette initiative. Ainsi, toute une matinée de travail en partenariat avec le Mouvement du Nid, les enseignants, ainsi qu'une éducatrice de rue, l'Infirmière, l'assistante sociale, a permis d'élaborer un projet pour trois ans sur la thématique « quel respect entre filles et garçons ? ». Ils ont imaginé des thèmes, pièces de théâtre, réalisations artistiques, création de BD, autour de ce sujet. Grâce à l'aide du Zonta-Club de Metz, 110 Bandes Dessinées, « Pour toi Sandra » qui traite du risque prostitutionnel chez les jeunes, ont été achetées pour récompenser les élèves qui travailleront sur ce thème.

Nous sommes également intervenus auprès du Lycée Professionnel d'Ottange à la frontière du Luxembourg auprès de 130 étudiants âgés de 18 à 23 ans. Les échanges furent fructueux et permirent d'informer sur les risques prostitutionnels, notamment dans une zone frontalière avec un pays dont la législation est moins stricte que celle de la France sur le proxénétisme. Un partenariat a pu être scellé : les jeunes ont confectionné des gâteaux que nous avons offert aux personnes prostituées lors de nos sorties au moment de fêtes de fin d'année !

Plus de 1 000 jeunes rencontrés à Toulon !



Les bénévoles de la délégation du Var ont animé des séances de prévention auprès de plus de 1 100 lycéens, collégiens et encadrants scolaires cette année.

Coup de cœur en Gironde : action flash pour diffuser la BD de prévention « Dérapages » !



La délégation de Gironde (Bordeaux) a envoyé la nouvelle Bande Dessinée « Dérapages » utilisée dans le cadre de la prévention auprès des jeunes, accompagnée d'un courrier explicatif, à 120 bibliothèques de la Gironde. Elle a reçu de nombreux remerciements.



Tours travaille avec les jeunes sur la prostitution étudiante



D'abord, la délégation tourangelle est intervenue en prévention au niveau collège et lycée auprès de 894 jeunes dans l'Indre-et-Loire et le Cher.

Ensuite, le groupe de pilotage « prostitution cachée » animé par la déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, a continué à se retrouver pour réfléchir et mener des actions auprès des jeunes de 18 à 26 ans. Ainsi, de janvier à août près de 800 questionnaires ont été distribués aux étudiants dans 5 Restaurants Universitaires et ailleurs (taux de 95 % de retour). C'était l'occasion de mieux connaître les conceptions des jeunes et de faire une action de prévention.

La délégation a aussi co-organisé une conférence-débat sur la « Sexualité et nouvelles technologies : quels dangers pour la jeunesse ? ». Les conférenciers sont revenus sur l'ampleur du phénomène, les comportements repérés, les dérives mais aussi les conseils pour utiliser ces moyens de communication sans danger. En effet, « Un enfant sur deux a eu une proposition de rendez-vous avec un inconnu et un sur trois a eu une proposition sexuelle ». Une restitution des actions menées sur la thématique de la prostitution a été faite et les résultats de l'enquête auprès des étudiants ont été diffusés.

346 étudiants préparant une carrière sanitaire ou sociale ont également bénéficié d'une intervention. De plus, 2 stagiaires en formation moniteur éducateur ont été accueillies au sein de la délégation. Afin d'intégrer véritablement la problématique de la prostitution dans leur cursus de formation, deux rendez-vous ont eu lieu, avec la direction de l'Institut Travail Social et le pôle des Actions Sociales de la Croix-Rouge.

La délégation de l'Indre-et-Loire a également mené un audit dans le département, visant à évaluer la place de la prostitution dans l'Indre et définir la nature des actions à mettre en œuvre. Plus de 50 appels téléphoniques. 45 acteurs de terrain, provenant d'horizons divers, rencontrés. Une trentaine de structures, allant des services de police aux centres d'hébergement pour les personnes étrangères. Cette étude a permis de confirmer qu'en Indre, la prostitution existe, mais est peu visible et s'exerce de façon cachée. Le 23 novembre le Mouvement du Nid a été invité à présenter ses résultats devant tous les acteurs concernés par la problématique.

Ils sont forts dans le Nord : 2 000 jeunes rencontrés !



La délégation du Nord-Pas-de-Calais est intervenue auprès de 2 000 jeunes collégiens, lycéens et étudiants travailleurs sociaux parcourant des kilomètres pour être à Lille, Archicourt, St Omer, Wattrelos, Tourcoing, Arras, Montigny-en-Ostrevent, Englefontaine, Bethune et jusque dans l'Oise etc.

La délégation encourage des actions d'éducation auprès des jeunes dans les lieux où ils se rencontrent et se rassemblent. Cette démarche entraîne nécessairement un partenariat avec les organismes responsables de l'éducation et de l'accueil des jeunes, ainsi que des acteurs sociaux de terrain. Les informations transmises prennent en compte la diversité des publics concernés : leurs niveaux, leurs attentes, leurs questions. À partir de là, différents axes d'entrée ont été utilisés pour construire les interventions : la vie affective et sexuelle, le respect de soi et des autres, les conduites à risques, les différentes formes de prostitution, le vécu dans la prostitution, les violences, les dépendances, la place de l'argent...

De nombreux outils utilisés pour rendre les interventions plus vivantes et dynamiques : L'exposition « Ne pas être client de la prostitution », L'exposition « Coup d'œil sur une ombre », Le DVD « Le client », L'espace jeunes, La pièce de théâtre « Au bout de la nuit ».



La sensibilisation du grand public : faire évoluer les mentalités

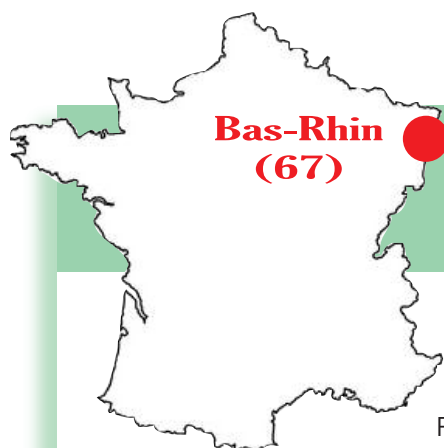
Chaque année, les délégations du Mouvement du Nid organisent des événements pour sensibiliser l'opinion publique et témoigner de leur engagement.

En 2011, ce sont plus de 140 événements qui ont été organisés par les délégations ou le Secrétariat national. Ainsi, par exemple, dans les Hauts-de-Seine, les forums Giga permettent de rencontrer tous les ans des centaines de jeunes. Dans l'Essonne, un colloque de sensibilisation et d'information sur la prostitution a été organisé. À Rennes, le Mouvement du Nid a initié, en plein centre ville, une soirée « Haro sur les maquereau, clients sous les projos » à l'occasion de son Assemblée générale. À Caen, comme dans d'autres délégations, nous avons entretenu le débat public à l'aide d'une exposition sur les clients de la prostitution. Enfin, à Lille, des réunions publiques avec les riverains autour des 30 propositions du Rapport parlementaire sur la prostitution, paru en avril, ont permis de sensibiliser à la réalité du système prostitutionnel. Le Mouvement du Nid a organisé ou s'est associé à de nombreux autres événements tenus au niveau local ou national.

 Actions dans l'année : 140

 Personnes sensibilisées : 4 774

 Heures de bénévolat : 3 840



Une campagne d'affichage pour sensibiliser les citoyen-ne-s Strasbourgeois-e-s à la question de la prostitution

L'idée avait été retenue par le Sénateur Maire de Strasbourg, M. Roland Ries, le 8 mars 2009, alors qu'il inaugurerait l'exposition d'affiches de sensibilisation sur les clients de la prostitution réalisées par différents pays d'Europe. Ainsi, en 2011, dans plusieurs quartiers de Strasbourg, du 17 au 23 novembre, 128 affiches format aribus ont interpellé les habitants. Sous l'impulsion de M. Roland Ries, Mme Miné Gunbay, Conseillère Municipale Déléguée aux questions de genres, a mis en œuvre ce projet.

La délégation du Mouvement du Nid du Bas-Rhin a activement participé au comité de pilotage. Le thème de la prostitution a pris tout son sens avec le choix de la date d'affichage du 25 novembre : journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Un slogan et un graphisme pour réaffirmer : « une femme n'est pas un objet... La prostitution est rarement un choix, toujours une violence ». D'octobre à décembre, des animations ont décliné ce projet de communication auprès de différents publics.

Une action de sensibilisation et d'engagement des responsables politiques locaux

Sensibiliser les élus locaux à la prostitution a été une priorité pour permettre la mise en place et la réussite de cette campagne. Dans ce but, une intervention du Secrétaire général de l'association Grégoire Théry et des militants de la délégation a été proposée dans l'hémicycle du Conseil Municipal pour les élus de la Ville. La campagne a été annoncée lors d'une conférence de presse présidée par le Maire de Strasbourg, avec la délégation, mais aussi le Député Armand Jung, invité à exprimer son engagement lors de cette conférence. Cela a permis une médiatisation dans les journaux, radios et télévisions régionales. Cela a aussi été l'occasion d'adresser aux élus et représentants de l'État une présentation du projet Abolition 2012, avec une invitation à la signature. Un grand nombre d'entre eux ont manifesté leur soutien à cette cause (retrouvez-les sur notre site).

Une action de sensibilisation dans les quartiers strasbourgeois

La vingtaine de centres socioculturels de la Ville de Strasbourg a été invitée à s'associer à cette cam-



pagne. Plusieurs ont relayé la campagne et quatre centres ont mené avec la délégation des actions (les quartiers à l'ouest de Strasbourg Elsau, au Sud de Strasbourg Neuhof, de l'Esplanade, au Nord de Strasbourg). Ainsi, de nombreux acteurs de terrain, jeunes, conseillères ESF, chargés de mission des adjoints de quartiers, et un directeur de centre socioculturel ont été rencontrés pour renforcer leur partenariat avec le Mouvement du Nid et envisager des actions futures.

Ces rencontres avec des responsables et animateurs ont été des occasions de remettre à chaque centre une boîte pédagogique avec de nombreux outils de prévention et d'information, ainsi que les affiches de la campagne en petit format puisque 100 exemplaires de ce format ont été tirés pour permettre au milieu associatif local de la faire connaître.

Des actions ponctuelles de sensibilisation dans les rues

Pendant la campagne, des actions ponctuelles de rencontres du public ont été proposées par la délégation et par la Ville de Strasbourg. Cette dernière a réalisé un micro-trottoir afin de dégager les représentations liées à la prostitution. En 2012, cette action se concrétisera avec un petit film qui pourra introduire des temps de débat.

Les militant-e-s, à différents moments et sur différents sites, ont invité les passants à dialoguer à partir d'un questionnaire sur la prostitution. Une soixan-

taine de personnes a ainsi été interpellée et a reçu un exemplaire de l'affiche en format carte postale.

Cette édition de **5 000 cartes postales de l'affiche** a aussi permis de poursuivre la sensibilisation dans le cadre du marché de Noël strasbourgeois où l'association avait un stand durant un mois.

Si la volonté de sensibiliser différents publics sur le territoire de la ville a mobilisé l'énergie des bénévoles de la délégation, le dialogue avec des personnes prostituées a aussi fait partie de la campagne.

Un tract à destination des personnes prostituées

Un nouveau tract à destination de ces personnes avec l'affiche de la campagne a été imprimé à **1 200 exemplaires**, traduit en bulgare, allemand, et anglais. Distribué sur les lieux de prostitution au cours de cette campagne, ce tract a suscité de nombreux échanges.

Cette campagne est une réussite. Elle a suscité des réactions très positives et encourageantes pour notre action, ainsi qu'un partenariat renforcé avec la ville de Strasbourg qui a fait preuve d'un véritable engagement. Les actions futures restent cependant encore nombreuses à mener pour convaincre de l'urgence à débattre autour de cette question où les clichés restent encore très présents, avec aussi une banalisation et une méconnaissance réelle du phénomène, encouragées par les médias.

Journée internationale du 8 mars 2011

De nombreuses délégations se sont mobilisées le 8 mars 2011 pour la journée internationale des droits des femmes. Une journée pour réaffirmer que la prostitution, ici et là-bas, est une atteinte à la dignité de chaque femme, de toutes les femmes ; et témoigner pour encourager une évolution des droits, des mœurs, des comportements et représentations.

Mettons en lumière quelques initiatives variées :

- **Le Mans** a co-organisé un débat sur « Le partage égalitaire des pouvoirs, un atout pour notre société ».

- **Mulhouse** a été à la rencontre du grand public et a animé une table ronde au Forum de l'Orientoscope.

- **Tours** a allumé les projecteurs avec « Journée internationale des Femmes, et si ce n'était pas du cinéma ? ». Le Collectif d'Associations pour la Journée internationale des Femmes en Touraine, dont la délégation du Mouvement du Nid d'Indre-et-Loire est membre fondateur, a ainsi projeté des documentaires, courts métrages, films qui donnent la parole aux femmes.

- À **Castebany** dans l'Hérault, la projection du reportage « Les occasionnelles de la prostitution » (Envoyé spécial, 2006) a été suivie d'interventions du Mouvement du Nid, d'un sociologue et d'un travailleur social de l'Amicale du Nid pour expliquer en quoi le système prostitutionnel est facteur d'exclusion.

- **Lille** – Les militants du Mouvement du Nid du Nord-Pas-de-Calais-Picardie ont offert une rose rouge lors de leurs rencontres sur les lieux de prostitution et lors de leurs permanences d'accueil. Une jeune femme roumaine nous a confié : « C'est mon premier cadeau aujourd'hui », expliquant qu'en Roumanie, c'est une grande fête pour les femmes. Ainsi, une centaine de roses ont été offertes.

- **Strasbourg** – Des rencontres conviviales sous le signe de la lutte pour les droits des femmes ! Un menu composé de débats, d'une projection de film, de rencontres, de jeux... et de crêpes ! Cette journée "portes ouvertes" est aussi une étape du circuit "Les 3 huit du 8/03" organisé en partenariat avec le CIDFF et le Planning Familial.

De nombreuses autres initiatives du Mouvement du Nid partout en France ont permis de célébrer cette journée.



Une fête de Noël pour oublier un moment les difficultés de la vie



Le jeudi 22 décembre, des femmes dans la prostitution ou en insertion, seules ou en famille et des membres de l'équipe ont fêté Noël. Au siège de l'association, nous nous sommes réunis pour un

moment joyeux et chaleureux, rythmé par une succession de surprises qui ont pu faire oublier un instant les difficultés de la vie. Les murs du local exposaient les œuvres picturales de femmes qui participent aux ateliers d'expression artistique. Nous avons assisté à un spectacle du magicien – paillettes et cartes n'ont cessé de voler dans tous les sens pour finir par recouvrir intégralement le sol. Quelle joie de voir une personne venue avec son fils, sourire, elle qui ne sourit jamais ; Un petit cadeau, qui sera un souvenir de cette soirée, est remis à chacun(e). C'est grâce à une subvention octroyée par la Fondation de France pour "les réveillons de la solidarité" que cet événement a pu être organisé.



Journée de lutte contre les violences faites aux femmes

Dans le cadre du 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le Mouvement du Nid a organisé de nombreux événements, en voici quelques-uns :

- **Toulon** – Conférence-Débat Journée internationale contre les Violences faites aux Femmes. Plus de 150 professionnels où Muriel Huré, du Mouvement du Nid de Toulon, est intervenue sur le sujet « Les violences dans la prostitution ».

- La **délégation de l'Hérault**, en partenariat avec le Collectif des Droits des Femmes 66, a participé aux événements suivants : Mardi 22 novembre 2011, projection de *Slovenian Girl* de Damjan Kosolé ; Mercredi 23 novembre à l'Université de Perpignan, table ronde sur le thème « Le système prostitutionnel » ; Samedi 26 novembre, manifestation au Perthus contre la banalisation de la marchandisation des corps, le proxénétisme et les clients-prostitueurs.

- Dans les **Vosges** – rencontre avec le Mouvement du Nid à la Maison de la Culture et des Loisirs de Contrexéville pour présenter les actions locales menées en direction des victimes, en présence du Substitut du Procureur du Parquet d'Épinal. Au programme : un état des lieux de la prostitution locale et des actions du Mouvement du Nid ; un exposé sur les violences conjugales et ses relations avec le processus prostitutionnel ; des interventions de professionnels en matière de violences.

- **Orléans** – « Prostituées, victimes ou coupables ? » Dans le cadre du Forum des Droits Humains, et pour marquer la Journée Internationale pour l'éli-

mination de la violence à l'égard des femmes, la délégation a organisé une soirée exceptionnelle, animée par maître Frédérique Ménard, avocate, et Nicole Savy, membre du Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme, animatrice nationale du groupe de travail "droits des femmes".

- À **Avignon** – le 24 novembre 2011 s'est déroulée une Journée d'étude intitulée "Handicap et sexualité". Cette rencontre de réflexion et de formation était avant tout destinée au personnel social, médical et d'accompagnement. Elle était néanmoins ouverte à toute personne sensibilisée à la question, plus de 50 participants se sont d'ailleurs mobilisés pour l'occasion.

- À **Tonnerre** au cinéma-théâtre, le Colloque sur « La prostitution : Une violence faite aux femmes et aux filles » avec le Secrétaire général du Mouvement du Nid. Le département de l'Yonne a voulu rappeler que la prostitution fait partie des violences faites aux femmes, au même titre que le viol, les mutilations sexuelles féminines, les violences conjugales ou le harcèlement sexuel. Les sujets traités étaient : Internet et la prostitution des mineurs, avec l'intervention d'un Commandant de Brigade adjoint ; Dimension psychologique de la prostitution par une psychologue clinicienne et Directrice du Réseau de Santé Mentale de l'Yonne et la Présidente de Carrefour des Mondes

- À **Tours** – La délégation a également répondu présent pour tenir un stand à la journée internationale pour l'éradication des violences faites aux femmes organisée par la déléguée départementale.

Des concerts pour recruter des bénévoles et collecter des dons



4 concerts ont été organisés par la délégation tourangelle du Mouvement du Nid de septembre à décembre. Les militants y ont consacré énormément de temps : rechercher des artistes qui sont intervenus gratuitement, faire des démarches pour bénéficier d'une salle gratuitement et diffuser l'information en distribuant des affichettes. Au total cela a permis de rencontrer plus de 231 personnes et de récolter des dons afin de pouvoir sauvegarder le seul poste salarié de la délégation ; poste qui permet d'assurer un vrai suivi des personnes aidées. Plusieurs personnes ont émis le souhait de rejoindre la délégation pour renforcer l'équipe !



Le plaidoyer : faire évoluer la loi pour mettre en place de véritables politiques publiques abolitionnistes

2011 est une année historique pour le Mouvement du Nid et son action de plaidoyer en faveur de politiques publiques cohérentes. L'adoption à l'unanimité, et pour la première fois dans l'histoire française, d'une résolution parlementaire portant spécifiquement sur la question de la prostitution et réaffirmant la position abolitionniste de la France est venue récompenser plusieurs années de travail intensif pour faire évoluer les politiques publiques en matière de prostitution.

 13 avril 2011 : Publication du Rapport d'information sur la prostitution en France

 29 novembre 2011 : Convention « Abolition 2012 » tenue à l'Assemblée nationale

 6 décembre 2011 : Adoption de la résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France

Abolition 2012 : convention à l'Assemblée nationale le 29 novembre 2011

En février 2010, le Mouvement du Nid présentait à l'Assemblée nationale sa première évaluation globale des politiques publiques françaises en matière de prostitution et formulait, avec 17 associations, 10 recommandations abolitionnistes.

Cette présentation nationale faisait suite à 6 colloques thématiques décentralisés organisés par le Mouvement du Nid en 2009 et à une campagne de plaidoyer européen qui a connu un grand succès auprès des candidat-e-s français-e-s aux élections européennes de juin 2009.

Quelques mois plus tard, et grâce à la dynamique impulsée par le front de refus du système prostitueur, la Commission des lois de l'Assemblée nationale créait en juillet 2010 une mission d'information sur la prostitution en France. Après plus de 200 auditions, dont celle du Mouvement du Nid, la mission d'information parlementaire rendait son rapport, le 16 avril 2011, soit 65 ans, jour pour jour, après la fermeture des maisons closes en France.

Ce rapport reprend, dans les grandes lignes, la quasi-totalité des recommandations portées par le Mouvement du Nid et le front de refus du système. Ses trente recommandations finales vont dans le sens d'une abolition du système prostitueur.

Soucieux de faire vivre ce rapport parlementaire afin d'obtenir enfin une loi d'abolition du système prostitueur permettant de modifier en profondeur les politiques françaises en matière de prostitution, le Mouvement du Nid a initié une grande mobilisation autour de l'appel « Abolition 2012 ». Cet appel a été signé par 45 associations et une trentaine d'élus nationaux, et a été présenté à l'Assemblée nationale le 29 novembre 2011 en présence de représentants de sept partis politiques français.



Sur le plateau de « La Nouvelle Édition » – Canal + le 29 novembre 2011



Convention Abolition 2012 à l'Assemblée nationale, salle Victor Hugo

Une semaine plus tard, le 6 décembre 2011, l'Assemblée nationale adoptait à l'unanimité sa résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France en matière de prostitution. Cette étape historique doit maintenant être suivie des faits dans la loi.

C'est pourquoi le Mouvement du Nid et ses 45 partenaires de l'appel « abolition 2012 » mobiliseront toute leur énergie pour l'adoption, dès 2012, d'une loi abolitionniste incluant les 7 mesures suivantes :



Convention Abolition 2012

(de gauche à droite : Jacques Hamon, Président du Mouvement du Nid ; Guy Geoffroy, député UMP ; Danielle Bousquet, députée PS ; Rosen Hicher survivante de la prostitution)

- **la suppression** de toutes les mesures répressives à l'encontre des victimes de la prostitution,
- **la mise en place** de moyens de protection et d'accompagnement social, incluant l'accès à la santé et au logement pour les personnes prostituées,
- **la mise en place** de véritables alternatives à la prostitution et l'ouverture de droits effectifs pour toutes les personnes prostituées, y compris étrangères,
- **l'interdiction** de tout achat d'un acte sexuel et la pénalisation des clients,
- **le renforcement** de la lutte contre toute forme de proxénétisme,
- **une politique ambitieuse** d'éducation à une sexualité libre et respectueuse de l'autre, et à l'égalité entre les femmes et les hommes,
- **une politique de prévention** de la prostitution, et de formation et d'information à ses réalités.

**Signez en ligne
l'Appel Abolition 2012**
et retrouvez tous nos soutiens
www.abolition2012.fr

Pour toute information :
contact@abolition2012.fr

Abolition 2012

**Pour l'adoption
d'une loi d'abolition
du système prostitueur!**

Parce qu'en payant pour obtenir un rapport sexuel, le client prostitueur impose sa volonté au mépris de l'autre et de son désir ;

Parce que tout acte sexuel non désiré constitue une violence ;

Parce qu'en plaçant le corps humain dans le champ du marché, la prostitution porte atteinte au principe fondamental de respect de la dignité de la personne et de son intégrité physique et psychique ;

J'affirme que

Je demande...



« Aidants sexuels » : non au proxénétisme et à la ghettoïsation des personnes handicapées !

Ce dossier est suivi par le Mouvement du Nid depuis le lancement officiel en France, lors d'un Colloque international « Dépendance physique, sexualité et intimité » tenu à Strasbourg en 2007, d'un projet porté par un collectif d'associations de personnes handicapées (Collectif Handicaps et Sexualités, CHS) et par le député Jean-François Chossy, qui affirme sa volonté de « faire évoluer la législation très ancienne sur le proxénétisme et la prostitution ».

Face à une idée présentée comme progressiste par la majorité des médias, au nom d'un « droit à la sexualité » non interrogé, le Mouvement du Nid a été la première association, non issue du monde du handicap, à tirer la sonnette d'alarme.

Le CHS demande en effet la création en France d'une profession d'« assistant-e sexuel-le » dûment formée, sur le modèle de pays européens dits « réglementaristes » (Pays-Bas, Allemagne, Suisse) et d'une dérogation pénale permettant de réduire la définition du proxénétisme, afin d'éviter aux institutions de s'exposer à des poursuites.

Affirmant la légitimité des désirs d'intimité et de sexualité exprimés par les personnes handicapées, le Mouvement du Nid, qui mesure les enjeux d'un tel projet, tient toutefois à mettre en garde sur ses conséquences : remise en cause de la position « abolitionniste » de la France avec une légalisation, de facto, de la prostitution (les pays cités en exemple ont fait de la prostitution un « métier comme un autre » et sont en butte à une explosion de la traite des femmes) mais aussi dégradation de l'emploi, notamment de l'emploi des femmes, risques de violences et de maltraitances sur les personnes handicapées, ghettoïsation, etc.

Le Mouvement du Nid, qui a mis en place un groupe de travail, a donc entrepris de sensibiliser le monde associatif – associations de femmes et associations de personnes handicapées – mais aussi les élu-e-s. Son travail soulève d'ailleurs l'intérêt du Comité Consultatif National d'Éthique.



ANNÉE 2011

- Participation régulière du Mouvement du Nid (Claire Quidet) au Collectif féministe Handicap, Sexualité et Dignité regroupant des associations et des personnes en lutte contre les discriminations à l'encontre des femmes handicapées, contre les violences faites aux femmes et pour une société sans exploitation sexuelle.

• 31 janvier 2011

Lettre commune adressée au Premier Ministre François Fillon, avec l'association de femmes handicapées Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir (copie à Roselyne Bachelot, ministre des Solidarités et de la Cohésion Sociale et aux président-e-s de groupes parlementaires).

Relayée par l'ensemble des délégations du Mouvement du Nid auprès des élus locaux, elle dénonce la « violation des principes éthiques et abolitionnistes français incompatibles avec toute organisation de la marchandisation du corps humain et de la sexualité ».

• Mars 2011

Publication d'une plaquette d'information « Aidant-e-s sexuel-le-s, une prostitution qui ne dit pas son nom ».

• Mai 2011

Courrier adressé par le Collectif HSD, et donc signé par le Mouvement du Nid, au Premier ministre et à un certain nombre de parlementaires et responsables politiques, destiné à attirer leur attention sur le risque de manipulation des lobbies réglementaristes visant à la légalisation de la prostitution.

Réponse, notamment, très favorable et très étayée, de Mme Roselyne Bachelot, ministre des Solidarités et de la Cohésion Sociale.

• 2 et 3 juillet 2011, Evry

Participation de Claire Quidet, du Mouvement du Nid, à l'atelier organisé par Maudy Piot (FDFA) aux Rencontres d'Été des Féministes en Mouvements.

• 20 Septembre 2011

En réponse à l'Appel pour l'assistance sexuelle publié par la revue Faire Face, publication dans le quotidien Libération – pages Rebonds – d'un article signé de notre collaboratrice Claudine Legardinier, au nom du Collectif féministe Handicap, Sexualité et Dignité : Les aidants sexuels, ou perpétuer la ghettoisation.

Co-signé par de nombreuses personnalités (Sylviane Agacinski, philosophe – Françoise Héritier, anthropologue – Isabelle Filliozat, psychothérapeute – Yvette Roudy, ancienne ministre des droits des femmes, etc.).

• 10 décembre 2011, Biennale de l'Égalité, Saint-Malo

Grégoire Théry, Secrétaire général du Mouvement du Nid, aborde la question dans le cadre de son intervention : Quelle place pour l'égalité dans la vie affective et sexuelle ? De la notion de consentement à celle de désir...



Gouvernance

L'organisation de l'association en 2011 a mobilisé un grand nombre de bénévoles sur le plan national.

L'Assemblée générale :

En 2011, 82 militants se sont réunis pour cette rencontre annuelle. Pendant 2 jours, les débats ont porté sur la vie de l'association.

Le Comité national :

10 rencontres ont eu lieu en 2011 pour un travail de 2 journées par séance. Ce sont 9 personnes issues des délégations (et élues par les militants en Assemblée générale) qui ont assuré durant toute l'année la charge de l'administration et du bon fonctionnement de l'association.

Le Conseil national d'orientation :

2 rencontres de 2 jours ont mobilisé les délégués départementaux. Au programme, un travail d'échange et de réflexion afin d'aider le Comité national dans l'avancement des projets de l'association.

Le Comité de rédaction :

9 réunions ont permis d'organiser et de gérer la parution de la revue « Prostitution et Société » et de son site internet. Militants, sympathisants et 9 professionnels extérieurs ont participé au succès de cet outil d'information.

Les Commissions :

Pour faire avancer son projet, le Mouvement du Nid est organisé en commissions de travail avec des sujets précis : action internationale, prévention, rencontre, handicap, plaidoyer, communication...

En 2011, l'année a été marquée par un travail important de réflexion de la part de la Commission rencontre, notamment lié aux nouvelles formes de rencontres, de la part de la Commission handicap sur l'accompagnement sexuel, de la part du Groupe de travail communication et plaidoyer politique concernant la mission parlementaire sur la prostitution et la Grande Cause nationale contre les violences faites aux femmes.

S'ajoutent à cela des actions interrégionales telles que le travail de mise en commun d'outils et de pratiques organisé pour la région Sud par Avignon réunissant les délégations de Marseille, Nîmes, Montpellier, Toulon et Avignon. D'autres régions telles que le Nord-Pas-de-Calais-Picardie et la Bretagne, ont également organisé des rencontres régionales en 2011.

Nouveau logo

Le nouveau logo a définitivement remplacé le précédent le 19 mars 2011.

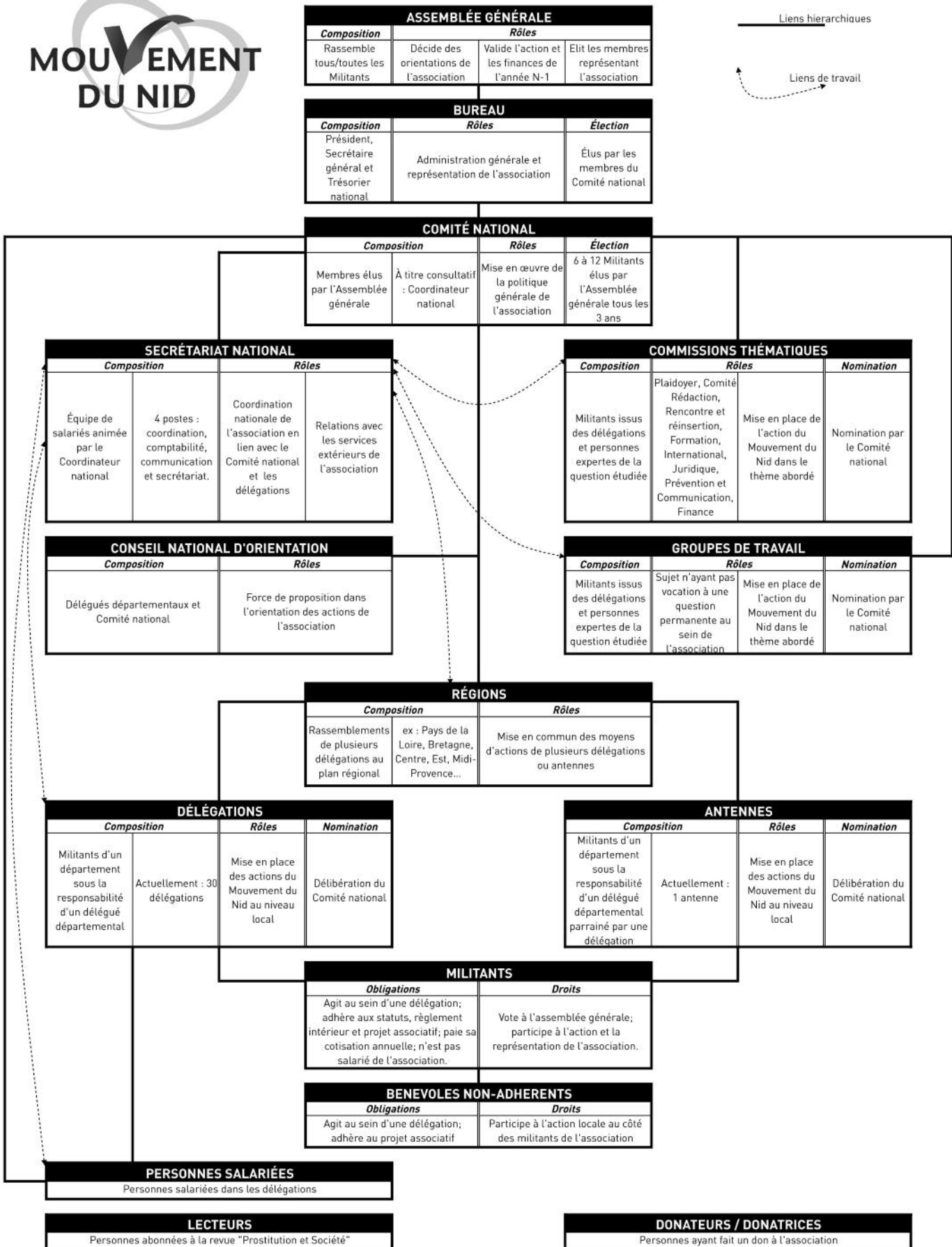
Lors du Conseil national d'orientation des 19 et 20 mars 2011, un CD a été remis à chaque délégué départemental, avec tous les supports informatiques nécessaires à sa bonne utilisation tels que : entête de la délégation en version word ; pré-maquette Power-Point ; signature mail ; logo en quadri et en noir afin que chaque délégation puisse s'approprier notre nouveau visuel de manière autonome.

De plus, le Secrétariat national a créé pour les délégations des en-têtes, cartes de visite et cartes commerciales.



Abolir le système prostitueur

Organigramme



Trombinoscope du

COMITÉ NATIONAL



Jacques HAMON
Président



Grégoire THÉRY
Secrétaire général



Jean-Pierre THOMAS
Trésorier

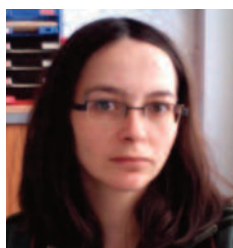


Claire QUIDET
Porte-parole nationale

SECRÉTARIAT NATIONAL



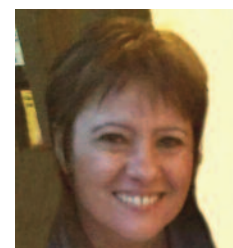
Marjorie
BLACKWELL
Coordinatrice



Élise GUIRAUD
*Chargée de
communication*



Françoise LEMETTRE
Comptable



Christine MIRKOVIC
Secrétaire

DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX



Yvonne RANC
*Haute-Garonne
(Dpt 31)*



Jacqueline BOBST
*Gironde
(Dpt 33)*



Anne-Lise BARRAL
Hérault (Dpt 34)



Guy JOGUET
*Indre-et-Loire
(Dpt 37)*



Elizabeth
CHANRON
Isère (Dpt 38)



Bernard LEMETTRE
*Nord-Pas-de-Calais-
Picardie (Dpt 59)*



Annie LEBEAUME
*Puy-de-Dôme
(Dpt 63)*



Caroline SENE
Bas-Rhin (Dpt 67)



Philippe
GASTREIN
Haut-Rhin (Dpt 68)



Daniel MELLIER
Rhône (Dpt 69)



Thérèse ROLIN
Vosges (Dpt 88)



Marie-Claire MICLO
*Territoire de Belfort
(Dpt 90)*



Jean-François
HUET
Essonne (Dpt 91)

Mouvement du Nid



Christine BLEC
Formation Acteurs sociaux



Jean-François HUET
Prévention



Muriel HURÉ
Rencontre et Accompagnement



Mercedes VIEILLE-GROSJEAN
Formation interne



Jean-Louis BÉVÉLACQUA
Parcours des bénévoles

DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX



François WIOLAND
*Bouches-du-Rhône
(Dpt 13)*



Marie-Françoise
LE BRIZAUT
Calvados (Dpt 14)



Pascal
LONCHAMPT
Doubs (Dpt 25)



Nelly PRIOL
Finistère (Dpt 29)



André BRESSON
Gard (Dpt 30)



Anne-Marie LEDEBT
*Loire-Atlantique
(Dpt 44)*



Marcelle PROVOST
Loiret (Dpt 45)



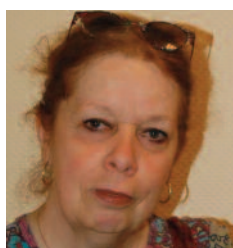
Benoît D'HOUTAUD
*Meurthe-et-Moselle
(Dpt 54)*



Marie-Renée
JAMET
Morbihan (Dpt 56)



Viviane WAGNER
Moselle (Dpt 57)



Marie-Claude
LEROUX
Sarthe (Dpt 72)



Anne-Cécile
MAILFERT
Paris (Dpt 75)



Marie-Bernard
DAUPHIN
Seine-Maritime (Dpt 76)



Muriel HURÉ
Var (Dpt 83)



Berthe
FLACHAIRE
Vaucluse (Dpt 84)



Jacques HAMON
*Hauts-de-Seine
(Dpt 92)*



Maryvonne
LOZACH' MEUR
Val-de-Marne (Dpt 94)



Rosalie LÉONIL
Martinique (Dpt 97)

Des outils au service d'un projet ambitieux

La revue Prostitution et Société

Le Mouvement du Nid publie la seule revue d'information sur le système prostitutionnel en France et dans le monde, à destination du grand public : dossiers, témoignages, points de vue, initiatives, livres, films... La revue accompagne aussi les grands événements de l'association et participe à son rayonnement à travers de grands dossiers thématiques.

Dès les premiers temps du Mouvement du Nid, l'association a ressenti la nécessité de partager avec le grand public son expertise du système prostitueur. « Moissons Nouvelles », la première publication, paraît d'octobre 1951 à janvier 1968.

« Femmes et Mondes » prend alors le relais, intégrant les bouleversements sociaux de la société française en enrichissant sa ligne éditoriale de nouvelles problématiques, venues notamment de la psychologie et de la sociologie.

En 1989, pour mieux souligner l'approche de la prostitution comme fait social, la revue du Mouvement du Nid devient « Prostitution et Société ». L'attention portée aux enjeux de la question prostitutionnelle, du point de vue de l'égalité entre femmes et hommes, de la marchandisation du corps humain... est confirmée en 2003 avec une nouvelle refonte du trimestriel.

Aujourd'hui, « Prostitution et Société » met à l'honneur l'approche pluridisciplinaire du système prostitutionnel : élus, militants, travailleurs sociaux, chercheurs en sociologie, psychologie, ou en histoire sont invités à donner leur point de vue dans chaque nouveau numéro.

Utile aux acteurs sociaux concernés au premier chef par la prostitution, « Prostitution et Société », par la richesse et la diversité des thèmes qu'elle aborde, est également un magazine qui intéressera tous ceux qui s'engagent pour les droits des femmes et la dignité de la personne humaine.

Un point commun entre « Moissons Nouvelles », « Femmes et Monde », et le titre actuel, « Prostitution et Société » ? Depuis le tout premier numéro en 1951, chaque nouvelle parution accueille largement la parole des personnes prostituées en consacrant plusieurs pages à un ou plusieurs témoignages.



« Prostitution et Société » incarne, pour ses lecteurs, comme pour celles et ceux qui œuvrent à sa publication, le travail quotidien de femmes et d'hommes engagés sur de multiples actions au sein des délégations du Mouvement du Nid, et nous croyons tous à la force de l'information, à sa valeur pédagogique dans le processus de changement des pratiques et des mentalités. Il n'est pas question, malgré nos difficultés, que nous abandonnions cet outil.

Nos difficultés sont aujourd'hui bien identifiées : outil d'action, notre revue se doit non seulement d'accompagner les questions de société en temps réel, comme les grands médias, sous peine de se faire dépasser par les moyens infiniment supérieurs de ceux qui militent en France et en Europe pour la professionnalisation de la prostitution. Mais aussi, forts de notre expérience, elle se doit d'anticiper quand il se peut sur les grands débats, les évolutions sociales, les outils de prévention.

En 2011, quatre numéros sont parus, un rythme qui n'a permis, toutefois, qu'un rattrapage insuffisant du retard accumulé au fil des années. Ce retard se résorbe progressivement au fur et à mesure que nos équipes se renforcent.

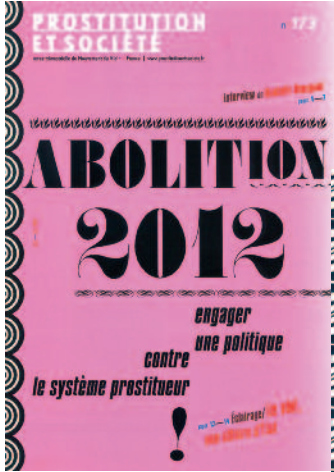
La publication « papier » se double depuis 2009 d'une publication « en ligne » grâce à prostitutionetsociete.fr, le site de la revue. Environ 70 nouveaux articles ont ainsi été publiés cette année en consultation gratuite sur internet. Au-delà des faits d'actualité et des débats que nous avons auscultés au fil de 2011, notre production a particulièrement mis à l'honneur le renouveau de l'abolitionnisme et de manière générale, du second souffle donné à la lutte contre les violences faites aux femmes.

Quelques chiffres

En 2011 : 16 833 revues distribuées dont
4 309 du n° 170 4 638 du n° 171
3 875 du n° 172 4 011 du n° 173.

❖ Prostitution et Société n°173 : avril-juin 2011
Abolition 2012

Pour la première fois, nous n'avons plus le sentiment de prêcher dans le désert. Faire évoluer les politiques publiques françaises en matière de prostitution, telle est l'une des missions du Mouvement du Nid-France depuis toujours. Et, depuis plusieurs mois, nous pouvons saluer une convergence inédite au sein du monde politique. Députés de la majorité et de l'opposition ont ainsi pu trouver une



position commune autour du rapport de la mission parlementaire d'information sur la prostitution en France.



❖ Prostitution et Société n°172 : janv.-mars 2011
Compagnes de route, petite anthologie

Elles sont romancières, essayistes, et n'ont pas pu ignorer la question de la prostitution même si elles n'en sont pas des « spécialistes ». Nous les avons choisies pour leurs qualités littéraires, pour leur franc-parler, en picorant librement dans leurs textes. Publiés entre 1949 et 2003, ces coups de gueule restent hélas d'actualité. On remarquera qu'ils sont tous nés sous la plume de résistantes qui ne s'accommo-

dent pas de l'ordre sexiste établi, et partant, de l'existence de la prostitution et du mépris qui pèse sur les femmes prostituées. Les relire est tonifiant. Pourquoi s'en priver ?

❖ Prostitution et Société n°171 : oct.-déc. 2010
Filles-Garçons, entre nous on change quoi ?

« Développer une politique de prévention de la prostitution, fondée sur l'égalité entre les filles et les garçons, une éducation à la sexualité sans tabous et respectueuse du désir de l'autre » : c'est l'une des dix recommandations portée par le Mouvement du Nid-France.



❖ Prostitution et Société n°170 : juil.-sept. 2010
La Fabrique des Lolitas

La sexualité aux ordres. « L'ordre moral » d'antan a donc fait place à un ordre marchand aussi coercitif et dénué de tout scrupule. La sexualité ne serait plus qu'un service, un outil, et la séduction une arme de pouvoir ; le marché, un horizon indépassable. Cruelle confiscation des

aspirations à la liberté sexuelle. Et grande arnaque qui rapporte gros aux exploiters de tout poil.



Triptyque

Présenter le Mouvement du Nid n'est pas toujours chose aisée du fait du panel d'actions menées par l'association.

Ce triptyque reprend, un à un, les éléments qui font aujourd'hui la force de l'association en France et dans le Monde et a pour objectif d'atteindre le grand public.



Actes des colloques

Plus de 200 participants issus de l'ensemble du mouvement social ont participé le 11 février 2010 au colloque « Politiques publiques et prostitution : construire un avenir pour l'abolitionnisme ! » organisé par le Mouvement du Nid, avec l'engagement de dix-sept associations au Palais-Bourbon.

Pour donner un aperçu de l'ensemble des colloques, nous avons publié « Prostitution, une seule option : l'abolition ! Actes des colloques de 2009-2010 », qui rassemble des interventions prononcées au cours des six colloques régionaux et lors du colloque final du 11 février 2010.



Garçons-Filles, construire l'égalité

Banalisation de la pornographie, « troc sexuel » et conduites pré-prostitutionnelles, insultes, violences sexuelles... Nombreux sont les acteurs sociaux qui dénoncent une dégradation des relations filles-garçons.

Engagé dans une démarche de prévention des conduites à risque et notamment de la prostitution, le Mouvement du Nid a été naturellement amené à travailler sur le sexisme et les rapports inégalitaires. Son enquête sur les clients des personnes prostituées a contribué à montrer que les démarches de prévention ne peuvent plus désormais omettre d'interroger les modes de socialisation des filles et des garçons.

Il nous a semblé utile – et urgent – de proposer une réflexion sur les rôles sexués et les représentations qui continuent de modeler les garçons et les filles dans le but d'interroger les stéréotypes et de prévenir les actes et les violences sexistes. Ce guide propose ainsi un repérage de situations sexistes au quotidien mais aussi un panorama d'actions de prévention, assorti de la présentation d'outils originaux.

Pour nous, il ne s'agit aucunement d'annuler la différence des sexes mais bien de travailler à plus d'égalité. Intervenir face aux situations sexistes, sortir de l'indifférence ou de la résignation, relève de l'engagement citoyen. Cette préoccupation doit désormais être celle de l'État, des villes, des élus, des enseignant-e-s, des parents, des centres de loisirs, des services jeunesse, des associations... Un grand projet pédagogique est à construire, qui ne s'arrête pas aux portes de l'école.

Les jeunes eux-mêmes montrent pour beaucoup d'entre eux un vrai désir d'égalité, un désir d'inventer des relations neuves qui prennent en compte leurs différences.

L'égalité entre les hommes et les femmes, les filles et les garçons, est une exigence de la démocratie. Elle ne sera réalisée qu'avec le concours des hommes qui ont eux aussi tout à gagner à des normes moins contraignantes et des relations plus égalitaires.

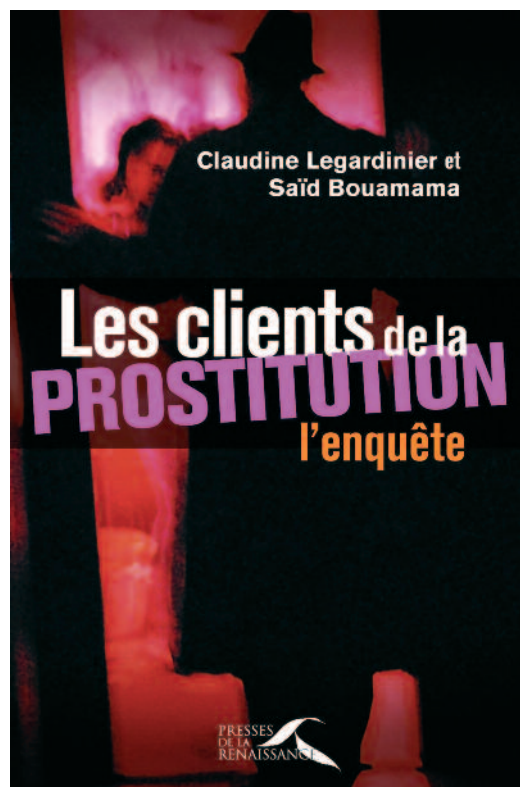


Les clients de la prostitution, l'enquête

Qui sont ces hommes qui paient pour le sexe ? Que pensent-ils ? Pour la première fois, les clients de la prostitution prennent la parole. Et leurs discours, auxquels répondent ici des personnes prostituées, sont un mélange de fantasmes, de peur et d'ignorance des femmes, de malaise et de contradictions.

Partant des résultats de la première enquête d'opinion sur les clients de la prostitution, parue en 2004, Claudine Legardinier, journaliste et Saïd Bouamama, sociologue, dénoncent la complaisance qui entoure ces comportements traditionnellement masculins. Ils rompent ainsi le silence qui a toujours pesé sur les pratiques des clients-prostituteurs pour interroger leur responsabilité dans la montée de la traite des êtres humains, du tourisme sexuel et des violences contre les femmes, mais aussi dans le maintien de l'inégalité entre les sexes.

État des lieux implacable et salutaire, cette enquête remet en cause nos modèles éducatifs et soulève des questions politiques majeures dans une Europe qui légalise la prostitution et le proxénétisme pour le plus grand profit des États et de l'industrie du sexe.



Bande Dessinée « Pour toi Sandra »

L'objectif était délicat : tout en informant sur un sujet grave, qui reste tabou, écrire une « bonne » Bande Dessinée, offrant une histoire actuelle, pleine de suspens, portée par des personnages marquants.

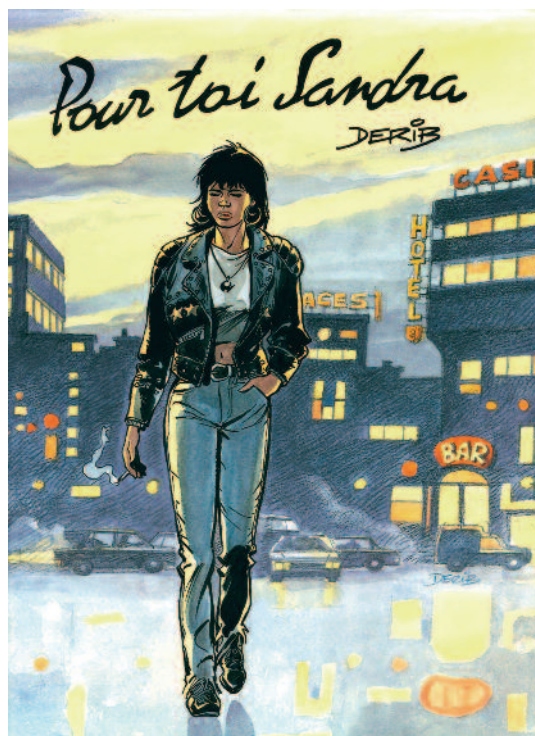
DERIB a relevé le défi. Après « Jo », Bande Dessinée destinée à informer sur la prévention du sida, « Pour toi Sandra » donne vie à une adolescente traquée par un réseau de prostitution.

« Pour toi Sandra » : un succès mérité

En 1997, un an seulement après la sortie de « Pour toi Sandra », la Bande Dessinée est déjà diffusée à plus de 140 000 exemplaires, ce qui en fait un succès d'édition incontestable : elle compte parmi les 10 Bandes Dessinées les plus demandées cette année-là.

Dans ce même laps de temps, plus de 120 articles de presse et une vingtaine d'émissions de radio et de télévision ont salué la qualité de « Pour toi Sandra ».

Aujourd'hui « Pour toi Sandra » a servi de support à des centaines d'actions de prévention et d'information auprès de la jeunesse.



Bande Dessinée « Dérapages »



Après « Pour toi Sandra », le Mouvement du Nid et le dessinateur DERIB se lancent dans un nouveau projet de Bande Dessinée : *Dérapages*.

Le Mouvement du Nid a avancé dans son projet de prévention de la prostitution avec la Bande Dessinée « Pour toi Sandra ». Cet outil a permis de débattre avec 300 000 jeunes.

Fort de ce succès, le Mouvement du Nid a décidé de poursuivre son travail de prévention afin d'éviter que nos enfants deviennent un jour clients de la prostitution et pour leur offrir la possibilité d'aborder la sexualité de manière positive.

Les jeunes sont confrontés dès leur plus jeune âge à des images de la sexualité largement liées à la pornographie et à la prostitution.

Il est nécessaire de leur procurer un outil qui pose autrement la question de la sexualité : la Bande Dessinée *Dérapages* sera un support de cette démarche. La Bande Dessinée ouvrira le dialogue avec les jeunes sur des questions essentielles, le respect de la vie, de l'amour, du corps. Elle donnera l'occasion aux jeunes de parler de la prostitution, des questions qu'elle soulève au plan de la sexualité, des relations garçons/filles, de l'éthique...

Élément d'un pari sur l'avenir, la Bande Dessinée se veut une contribution aux changements durables des comportements face à la prostitution sous toutes ses formes. Elle devra rendre les jeunes acteurs d'un avenir qui les engage dans une démarche de respect mutuel.

Outil d'éducation et de prévention, la Bande Dessinée atteindra autant les filles que les garçons et leur permettra de réfléchir autour des questions dont ils veulent débattre.

La pièce de théâtre « Au bout de la nuit »

L'adaptation théâtrale du livre de Nicole Castioni, « Le soleil au bout de la nuit » (édité chez Albin Michel) par Annette Lowcay s'inscrit complètement dans la prévention de la prostitution. C'est pourquoi le Mouvement du Nid a choisi d'être partenaire du projet et d'aider à la diffusion de cette pièce de théâtre à travers la France.

Le sujet

Nicole raconte son histoire : comme toutes les petites filles, elle rêve du grand amour, du prince charmant et d'un bébé. Son environnement social et familial lui présage un avenir tranquille. Mais un jour, un intrus lui vole son innocence et sa jeunesse. Puis, à vingt ans, un amour passionnel l'entraîne dans le double enfer de la drogue et de la prostitution. Deux ans de trottoir, rue Saint-Denis à Paris, et deux overdoses la poussent au pied du mur, où en quelques instants, elle rassemble tout son courage pour fuir. Il lui faut des années pour se reconstruire, mais grâce à sa rage de vivre, elle devient juge et députée du Parlement de Genève. Pour tous ceux qui, comme elle, ont touché le fond, Nicole Castioni, aujourd'hui mariée et mère de deux enfants, continue à se battre.



Pour qui ?

« Au bout de la nuit... » est un spectacle « tout public », il est joué devant un public de jeunes lycéens, étudiants.

« Comment faire pour que ce qui m'est arrivé n'arrive pas à d'autres ? » écrit Nicole Castioni.

« Pour moi le cauchemar est terminé. C'est pour l'épargner aux autres que je suis, comme on dit « entrée en politique ». Raconter mon histoire fait partie de mon projet. N'y aurait-il qu'une seule jeune fille, qu'un seul enfant, qui, après avoir entendu mon histoire, trouverait le courage de crier à son tour, j'aurais atteint mon objectif. « Car une jeunesse volée n'est pas une vie perdue. »... et une sortie des mondes de la drogue ou de la prostitution est possible.

De la drogue douce à la drogue dure, de la drogue dure à la prostitution, il n'y a qu'un pas. Nécessité oblige. Sans oublier, la prostitution « occasionnelle » ou « juste pour l'argent de poche » plus répandue qu'on ne peut l'imaginer.

La prostitution, problème spécifique a priori, nous concerne pourtant, car elle renvoie aux questions : qui est le client-prostituteur ? et quel est vraiment son besoin ?... mais aussi aux problématiques beaucoup plus larges : la relation homme/femme, l'image de la femme, la parité des sexes, l'éducation de nos fils

(clients-prostituteurs potentiels). Nous ne pouvons qu'être tous interpellés par ces sujets.

« Au bout de la nuit... » est un appel à réagir, à ouvrir notre intelligence sur les idées fausses largement véhiculées par les médias ; à casser le mythe fantasmagique de la prostituée, à ouvrir nos yeux sur la réalité du système.

C'est aussi un appel à rebondir face à nos souffrances, à prendre nos blessures comme des tremplins.

Quelques chiffres :

| | |
|---------------|------------------------|
| Toulon : | 8 mars et 8 avril 2011 |
| Marseille : | 14 avril 2011 |
| Nîmes : | 16 avril 2011 |
| Montpellier : | 18 avril 2011 |
| Essonne : | 17 novembre 2011 |
| Caen : | 28 novembre 2011 |

D'autres pièces de théâtre ont été organisées telles que :

- Des extraits et adaptations de livres : Waris Dirie sur l'excision et Aurelio Grimaldi sur la prostitution, 23 mars 2011 (Strasbourg)
- « Soleil au bout de la Nuit »
- « Descentes » par la Compagnie des Cents Têtes (Nîmes)

Cinés-débats

*Un partenariat a été noué en 2011 pour projeter le film *Slovenian girl*. Celui-ci raconte l'histoire d'Alexandra, jeune femme de 23 ans, qui étudie l'anglais à Ljubljana, capitale de la Slovénie. Elle semble assez peu inspirée par ses études et met beaucoup plus de volonté à gagner de l'argent pour améliorer ses conditions de vie. Personne ne sait qu'Alexandra court les petites annonces sous le pseudonyme "The Slovenian Girl" (La Slovène). Cette prostitution est sa secrète source de revenus.*

"Slovenka" acquiert rapidement une relative célébrité dans les tabloïds. Ceci rend les choses de plus en plus difficiles pour Alexandra qui doit continuer de mentir à ses amis et à son père, un homme chaleureux et sincère. Elle n'a pas le choix, dire la vérité signifierait tout perdre.

Montpellier

- « *Slovenian girl* » : 22 novembre et 15 décembre 2011
- « *Les occasionnelles de la prostitution* » de Michel Guetienne, Frédéric Bohn (Reportage « Envoyé spécial » du 23 novembre 2006) : 7 mars 2011

Caen

- « *Les occasionnelles de la prostitution* » de Michel Guetienne, Frédéric Bohn (Reportage « Envoyé spécial » du 23 novembre 2006) : 7 avril 2011
- « *Lylia 4-ever* » : 15 décembre 2011

Paris

- « *L'imposture* » réalisé par Ève Lamont au festival Femmes en résistance

Essonne

- Projection du film « *Not for Sale (Pas à vendre)* » réalisé par Marie Vermeiren, dans le cadre d'un forum des acteurs sociaux : 27 septembre 2011

Marseille

- Soirée découverte avec projection du film « *Not for Sale (Pas à vendre)* » réalisé par Marie Vermeiren : 25 novembre 2011

Orléans

- « *Slovenian girl* » : 25 mai 2011
- « *Nationale 7* » suivi d'un débat sur Handicap et sexualité : 9 février 2011



À l'occasion de la journée des droits des femmes,
le Mouvement du Nid
vous invite à un ciné-débat sur la prostitution

le 6 mars 2012 à 19h45



Mulhouse

- Projection-débat de « *L'Apollonide* » de Bertrand Bonello, 30 septembre 2011

Strasbourg

- Projection du film « *Pas à vendre* » réalisé par Marie Vermeiren : 8 mars 2011

D'autres ciné-débats avec la vidéo de la délégation de Paris (www.abolir.fr) ; ou tels que le film « *Elles* » (à Nîmes et Orléans) et « *Les Clients* » de Elsa Brunet et Hubert Dubois (à Orléans) ont été organisés.

Sites Internet

L'année 2011 renforce, pour le Mouvement du Nid, la nécessité d'améliorer sa présence sur internet. Bien qu'il soit plus fréquenté en 2011 qu'en 2010, le site du Mouvement du Nid a connu cette année, une chute importante de ses consultations au fil des mois et il est nécessaire de le refondre afin de le rendre plus attractif et plus « maniable ». En revanche, Prostitution et Société, notre revue en ligne, a connu tout au long de l'année, une belle augmentation de ses consultations et comparativement à 2010, l'année 2011 a vu ses visites augmenter de plus de 60 %.

www.mouvementdunid.org : le changement nécessaire

Une augmentation des visites de 20 % par rapport à l'année précédente.

2010 : 110 000 visites à l'année soit environ 9 000 visites par mois.

2011 : 132 877 visites à l'année, soit environ 11 073 visites par mois.

Créé en 2005, ce site a pour vocation d'être la vitrine des actions menées par l'association.

Il présente notamment l'ensemble des projets de l'association sur le plan national et local. En 2010, le site a régulièrement atteint les 10 000 visites par mois. Des pointes de fréquentation ont été constatées, dépassant le millier de visiteurs quotidiens, en fonction de l'actualité. Mais malgré une fin d'année 2011 très « riche » médiatiquement parlant, la fréquentation n'a fait que baisser à partir du mois de mai.

Nous prévoyons pour 2012 la sortie d'une nouvelle version de notre site pour mieux rendre justice à l'intense activité menée dans les délégations et valoriser les productions de l'association.

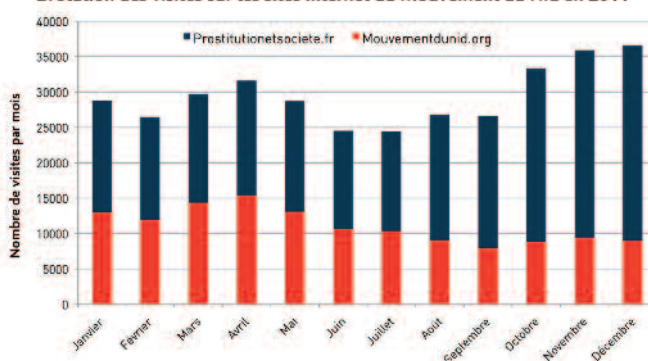


Facebook

Notre récente utilisation de ce « réseau social » nous a permis de diffuser nos informations (notamment les articles parus sur prostitutionetsociete.fr) et de renforcer nos relations avec les autres associations. Nous avons actuellement un peu plus de 830 « Ami(e)s facebook » et nous avons tout intérêt à continuer de nous y faire connaître.



Évolution des visites sur les sites internet du Mouvement du Nid en 2011



www.prostitutionetsociete.fr : 2011, un succès à renforcer

Le site de notre revue trimestrielle, Prostitution et Société, a vu le jour à l'été 2009, nous avons maintenant le recul nécessaire pour comparer le volume des visites d'une année sur l'autre : il a augmenté de plus de 60 % entre l'année 2010 et l'année 2011.

En 2011, prostitutionetsociete.fr a reçu plus de 220 436 visites, soit environ 18 369 par mois.

« Prostitution et Société », la revue trimestrielle du Mouvement du Nid-France, a su trouver des lecteurs sur Internet : le site, conçu dans un style résolument moderne, porte un projet abolitionniste renouvelé et offre des informations et analyses féministes, solidaires, éthiques, humanistes. Nous souhaitons encore améliorer et augmenter notre offre sur le Web.

Nous sommes fier(e)s de constater que la rubrique « Témoignages » reçoit toujours une bonne partie de nos visiteurs, le recueil et la diffusion des témoignages des personnes prostituées étant un aspect essentiel et précieux de notre action. La rubrique « éclairages », qui rassemble des analyses de fond très précises, est la seule à l'égaliser en terme de fréquentation... C'est donc déjà un premier élément du pari réussi : faire entendre le plus possible la parole des personnes prostituées et réussir à partager des analyses parfois complexes...

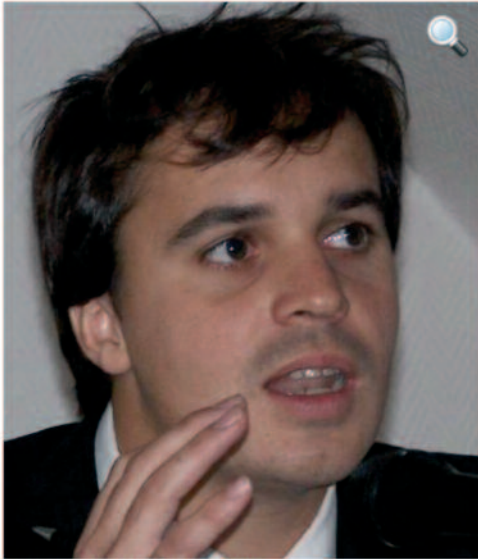
Nos visiteurs sont aussi attentifs au traitement original de l'actualité que nous leur apportons, aux réflexions sur les politiques publiques en France et dans le monde, et même aux critiques de films que nous leur conseillons... C'est donc un contenu varié et exigeant que porte notre site prostitutionetsociete.fr, qui compte sur le sens critique de ses lecteurs et lectrices.

Prostitutionetsociete.fr est régulièrement cité, au fil de l'actualité, par des sites d'information de référence et notamment par les sites des grands titres de la presse nationale. Nous sommes également heureux de voir de nombreux sites personnels ou associatifs, qui militent dans des domaines proches des nôtres, reprendre volontiers les articles que nous publions sur prostitutionetsociete.fr.

Revue de presse

© PUBLIÉ LE 31/03/2011 09:03 | LA DÉPÊCHE DU MIDI

"Il faut aussi abroger le délit de racolage"



Pourquoi êtes-vous favorable à la pénalisation de la prostitution ?

Partager

Grégoire Théry, secrétaire général du mouvement Le Nid-France. Nous nous réjouissons de cette annonce. Mais pour nous, elle ne peut intervenir que simultanément avec la suppression de toutes formes de répression à l'encontre des prostituées. Il faut d'abord abroger le délit de racolage ; et cela ne figure pas dans la déclaration de Roselyne Bachelot. Pour être cohérent, il faut pénaliser le client, mais aussi reconnaître le statut de victime à la prostituée.

La prostituée, une victime ?

Tout achat d'un rapport sexuel est en soi une forme de violence. Le client impose sa volonté, certes pas forcément par la violence ou la contrainte, mais par l'argent. Un rapport sexuel non désiré, à répétition, constitue une forme de violence pour la personne qui le subit.

S'il est puni en France, le client peut être tenté d'aller ailleurs, non ?

"Il faut aussi abroger le délit de racolage"

Il faut évidemment se poser la question de l'harmonisation européenne des lois. Car les proxénètes sont les premiers à bénéficier des différentes législations. À La Junquera, en Catalogne, où une maison dose a ouvert récemment, 90 % des clients sont français. Alors comme pour le tourisme sexuel, on peut envisager que l'achat d'un rapport sexuel soit interdit, y compris à l'étranger. Nous le plaiderons.

La Dépêche, mars 2011

ÇA VOUS REGARDE : LE DÉBAT : PROSTITUTION : FAUT-IL PUNIR LE CLIENT ?



Prostitution : faut-il punir le client ?
avec : Chantal Brunel, Danielle Bousquet, Isabelle Schweiger, Claire Quidet

Publiée le 12/04/2011
[Durée] 48mn

AJOUTER CETTE VIDÉO :
JavaScript iframe lien court

COMMENTER CETTE VIDÉO :

Claire Quidet, Porte-parole nationale, sur LCP, avril 2011

Chaque mardi, recevez la Newsletter Économique du groupe NR

► Voir un exemple
Entrez votre adresse mail :

ok

- 24 Heures
- Faits Divers
- Economie
- Education
- Environnement
- People
- Politique
- Vie Quotidienne
- Dernières minutes

- **Dossiers**
- Diaporamas



- Avis d'obsèques
- Archives

Prostitution : Le Nid privé de subvention

Ma Ville, juin 2011

02/06/2011 05:38



L'association d'écoute et d'information pour les personnes en situation de prostitution risque de perdre son unique salariée, à Tours.



Guy Joguet, délégué départemental et Albert Gaudré, trésorier du Nid à Tours : « Nous sommes des porte-parole de ceux qui souffrent. » - (dr)

Dernière émission

Faut-il abolir la prostitution ?

Direct 8, octobre 2011



Le plus vieux métier du monde, dit-on. La prostitution, pour certains, c'est une liberté, pour d'autres, une atteinte à la dignité et une activité proche de l'esclavage. En plein scandale sur les réseaux de prostituées du Carlton de Lille, Les enfants d'Abraham débattent d'une profession polémique.

Qui sont les prostituées ? Que viennent chercher leurs clients et jusqu'où va leur responsabilité ?

La prostitution répond elle simplement à un besoin de la société ?

Pour répondre à ces questions, Le grand rabbin Haïm Korsia, l'abbé de La Morandais et l'islamologue Malek Chebel accueillent Grégoire Théry, du Nid, une association qui milite pour l'interdiction de la prostitution.

Face à lui, Maîtresse Gilda, travestie, travailleuse du sexe et membre du Strass, le Syndicat du travail sexuel.

Ensemble, ils débattent des violences, des réseaux mafieux, et de ceux et celles qui ont fait le choix de se prostituer.

LILLE / VIEUX-LILLE

Face à la prostitution, le débat s'enflamme

Nord Eclair, octobre 2011

Publié le mercredi 12 octobre 2011 à 06h00



Une soixantaine de personnes a répondu à l'invitation du Mouvement du Nid. Une réunion à laquelle assistait Marc-Philippe Daubresse.



Il y a des sujets délicats à aborder. Le Mouvement du Nid, venu présenter le rapport de la mission parlementaire sur la prostitution, en a fait l'amère expérience, lundi soir à la Halle aux sucres.

Prostitution

Mouvement du Nid : 30 ans de lutte contre l'exploitation de l'être humain

L'Alsace, novembre 2011

le 26/11/2011 à 05:00 par Textes : Céline Bechler

Vu 70 fois

Imprimer | Favoris | A+ | A- | Facebook | Twitter | Envoyer à un ami |

Notez cet article : ★★★★★



Outre le soutien et la réinsertion, le Mouvement du Nid, dont Karine Bataille (à gauche) est la salariée, propose des ateliers, dont celui d'art-thérapie animé par Marie-Jo Higelin. Photo Céline Bechler

Prévention, écoute, accompagnement, insertion : à Mulhouse, le Mouvement du Nid agit depuis 30 ans déjà

LA NOUVELLE EDITION

Ali Baddou et ses chroniqueurs vous donnent rendez-vous du lundi au vendredi à 12H20 sur CANAL +.



Grégoire Théry, Secrétaire général, sur Canal +, décembre 2011

Prostitution : l'abolitionnisme au cœur du débat politique

Égalité-Infos, décembre 2011



Publié le 2 décembre 2011 par Égalité



La [Convention Abolition 2012](#), organisée par le Mouvement du Nid, la Fondation Scelles et l'Amicale du Nid, s'est tenue le 29 novembre à l'Assemblée nationale et a rassemblé 37 associations signataires de l'appel, des élu-e-s de toutes tendances et un public de près de quatre cents personnes : un moment clé dans l'histoire de l'abolitionnisme français et la popularisation d'un vrai courant d'opinion.

Ciné-débat sur la prostitution, au Café des images - Caen

Ouest france, décembre 2011

mardi 13 décembre 2011



Le Café des images présente avec l'association le Mouvement du Nid, un ciné-débat autour de la prostitution. *Lilya 4-Ever* de Lukas Moodyson (sorti en 2002) sera projeté à partir de 20 h. S'ensuivra une rencontre-débat sur le thème de la prostitution avec Marjorie Blackwell, coordinatrice de l'association Mouvement du Nid.

« La prostitution entre en politique »



Claire Quidet, Porte-parole du Mouvement du Nid sur Le Lab 2012, décembre 2011

Client et prostitueur

Pour l'association du Nid, le projet de pénaliser les clients des prostituées est une bonne idée.

Bien sûr, il y a le risque. Celui de renvoyer ces femmes et ces hommes un peu plus loin au ban de la société. Dans des zones de danger et d'exploitation encore moins contrôlées. Mais, pour l'association du Nid, qui lutte pour l'éradication de la prostitution et offre une assistance bienveillante aux personnes prostituées, l'idée proposée par un groupe de députés de pénaliser les clients de la prostitution est bonne.

« On est content. Jusqu'à présent seuls les proxénètes et les prostitué(e)s étaient poursuivis alors que le client fait partie lui aussi largement partie du système prostitutionnel. Toutefois, il faut que la question soit abordée suivant plusieurs axes », explique Marion Beauvois, chargée de développement au Nid de Besançon.

« Cela doit s'accompagner de beaucoup plus de prévention et d'éducation auprès du jeune public si l'on souhaite construire de futures générations qui comprennent qu'acheter le corps de quelqu'un est illégal. L'image de la prostitution est aujourd'hui trop banalisée. Ensuite, il faut que la sanction soit constructive afin que les clients prennent conscience de ce à quoi ils participent : un trafic d'êtres humains. »

Car la part visible de la prostitution dans une ville comme Besançon ne reflète rien d'autre que cela : des femmes venant de Bulgarie, Roumanie, Albanie, Russie ou d'Afrique qui sont les véritables esclaves de réseaux organisés et violents. Alors qu'« on les voit nous les clients quand on fait nos tournées le soir, auprès des prostituées. Ce sont des hommes d'âge mûr, parfaitement intégrés, propre sur eux, avec de belles bagnoles... » poursuit Maron Beauvois. Pourtant les clichés ont la vie dure.

Fred JIMENEZ



■ La Nid souhaite aussi la dépenalisation du racolage actif et passif.

Photo DR

La partie visible

► L'an passé, les bénévoles du Nid ont rencontré une cinquantaine de prostituées de rue, qui ne représentent que la partie émergée de l'iceberg. « C'est la conséquence du système répressif. Il est aujourd'hui impossible de dire combien de personnes se livrent à la prostitution. Les contacts se passent de plus en plus par internet, sur rendez-vous, dans des hôtels... » En tapant escort girl ou massage à Besançon dans Google, une multitude de propositions tombent, plus ou moins déguisées. Ce qui ne garantit pas que les professionnel(le)s sont plus indépendant(e)s pour autant. Derrière la façade aseptisée des écrans, la mafia du sexe reste à l'oeuvre.

Non au racolage

► En 2003, le Nid a rendu publique une étude inédite sur les clients de la prostitution qui a contribué à briser le cliché du pauvre gars peu gâté par la vie qui n'arrive pas à séduire. Dans l'étude, les cadres sont surreprésentés et les ¼ des clients s'avouent insatisfaits de cette relation tarifée. Le Nid se bat également pour faire supprimer le délit de racolage actif ou passif (depuis 2003) estimant que les prostitué(e)s n'ont pas à payer pour ceux qui les exploitent. « On les traite comme des délinquants alors qu'elles sont victimes. Il faut aussi faciliter l'obtention d'un permis de séjour aux étrangères pour ne pas les renvoyer dans le circuit. »

Tours : le blues des prostituées (p.3)

JEUDI 10 MARS 2011 - N°101

AGGLOMÉRATION | 3

Les états d'âmes des prostituées tourangelles

SOCIÉTÉ Des clients de plus en plus rares, des revenus en baisse... les prostituées de Tours ont la vie difficile. Seul point positif, elles sont tolérées dans le centre-ville à la différence d'Orléans ou du Mans.

« Aux plus belles années, nous faisons au minimum dix passes dans la soirée. Aujourd'hui, quand on en fait deux, c'est royal ». Le marché de la prostitution à Tours connaît un déclin marqué depuis une dizaine d'années comme l'explique Magalie⁽¹⁾ qui a commencé à vendre son corps en 1985 à Tours. Sur la trentaine de péripatéticiennes connues à Tours (d'après les estimations de l'antenne tourangelle du mouvement du Nid, une association d'aide aux prostituées), les Françaises restent majoritaires. Elles facturent la fellation à 30 euros et l'amour à 50. Les filles d'origine africaine ou des pays de l'Est proposent les mêmes prestations moins chères. A la différence de municipalités comme celles d'Orléans ou du Mans qui ont durci leur réglementation pour chasser les prostituées du centre-ville, ce n'est pas le cas à Tours. « Déplacer le problème ailleurs ne résout rien. Au contraire, c'est les empêcher d'obtenir l'aide apportée par les associations et c'est aussi prendre le risque d'agressions de la part de certains clients ou proxénètes », explique Clémence Dauphin, conseillère municipale de Tours déléguée aux droits des femmes. Les prostituées qui sont là depuis plusieurs années se trouvent au niveau du boulevard Heurteloup, à pied ou dans des camionnettes. Les autres sont dans le quartier de la cathédrale (square François



Les revenus des péripatéticiennes ont chuté depuis une dizaine d'années à Tours.

Sicard, rue du petit pré...). « La police nous tolère tant qu'il n'y a pas de bazar », reconnaît Magalie. Mais leurs effectifs baissent. « Elles étaient entre 45 et 50 il y a dix ans », précise Albert Gaudré, le délégué départemental en Indre-et-Loire du mouvement du Nid. Dans le même temps, la prostitution cachée s'est développée. Un groupe a été mis en place par le mouvement du Nid pour appréhender le phénomène (lire encadré) qui a explosé sur internet. « Nous ne pouvons pas le quantifier. Il est difficile d'entrer en contact avec celles et ceux qui ont recours à ce procédé », déplore Magali Besnard, agent de développement de l'association. En tapant « Escort girl Tours » dans le moteur

de recherche web « Google », 238 000 résultats sont référencés. La loi de sécurité intérieure adoptée le 18 mars 2003 a probablement participé au développement de ce phénomène. Elle a fait du racolage passif un délit qui expose à deux mois d'emprisonnement et 3 750 euros d'amende. « Les prostituées sont passées du statut de victime à celui de coupable. Certaines n'ont plus été revues depuis », constate Albert Gaudré. Pour celles qui sont restées, la précarité persiste. La plupart ont été victimes de violence dans le passé. Elles font ce métier par besoin d'argent. « Et nous sommes considérées comme de la m**** ». Pire, cette étiquette leur colle à la peau comme l'explique Magali Besnard : « Lorsqu'elles

essaient de se réinsérer, le regard des autres change quand ils apprennent leur passé. Elles sont marquées au fer rouge ». Nombreuses sont celles qui n'ont d'autres alternatives que de continuer.

⁽¹⁾ prénom modifié

FRANÇOIS PERRIGAULT

La lutte contre la prostitution chez les jeunes

Le groupe « prostitution cachée » s'est constitué fin 2008 en Touraine. Plusieurs structures font partie du groupe de pilotage : CLOUS, Médecine Préventive Universitaire, Espace Santé Jeunes, Bureau Information Jeunesse, La Maternelle des Étudiants, Maitrise Générale de l'Éducation Nationale, CIDFF, Mouvement du Nid (MIN). Les jeunes âgés de 18 à 26 ans constituent le public cible. Formation destinée aux acteurs de terrain, création de supports de sensibilisation, animations et/ou actions collectives d'information composent le projet. En parallèle, le MaN a créé en interne un groupe pour prendre en compte le développement de la prostitution cachée avec les nouvelles technologies.



AFP - Publié le 30/03/2011 à 18:36

Prostitution: le gouvernement veut punir les clients



Pour lutter contre la prostitution, le gouvernement envisage de punir les clients des prostituées, une position saluée par les associations qui demandent aussi l'abandon du délit de racolage passif, jugé "hypocrite" et "inique".

Pour lutter contre la prostitution, le gouvernement envisage de punir les clients des prostituées, une position saluée par les associations qui demandent aussi l'abandon du délit de racolage passif, jugé "hypocrite" et "inique".

Entendue mercredi par la mission d'information de l'Assemblée nationale sur la prostitution, la ministre des Solidarités et de la cohésion sociale, Roselyne Bachelot, a déclaré "très solennellement" être "favorable à la pénalisation du client", que la loi ne permet pas actuellement de poursuivre.

"Je veux le dire sans ambiguïté : contrairement à ce que d'aucuns voudraient nous faire croire, il n'existe pas de prostitution libre, choisie ou consentante. (...) L'achat d'un acte sexuel correspond à la mise à disposition du corps des femmes pour les hommes, indépendamment du désir de celles-ci", a-t-elle déclaré.

La mission rendra mi-avril ses conclusions qui "pourraient donner lieu à une proposition de loi", mais "elle ne sera pas votée et appliquée avant 2012", selon la ministre.

Les députés songent à instaurer, comme en Suède, des amendes pour les clients, proportionnelles à leurs revenus, voire des peines de prison.

On estime à environ 20.000 le nombre de personnes qui se prostituent en France. 70 à 80% sont des femmes, les clients étant en quasi totalité des hommes.

La prise de position de la ministre mercredi a été unanimement saluée par les associations oeuvrant dans le secteur. "Ca va dans le bon sens", se réjouit Claire Quidet, du Mouvement du Nid.

"A un moment, il faut que la société place des limites. On n'achète pas un acte sexuel", qui "doit être en-dehors du champ du marché", a-t-elle martelé.

Le Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles (CNIDFF) est également "très favorable à un futur projet de loi visant à punir les clients, que nous appelons depuis longtemps de nos vœux", déclare sa directrice générale, Annie Guilberteau.

Mais les associations demandent aussi la suppression de la loi sur le racolage passif, instaurée en 2003 par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, et visant uniquement les prostituées.

Cette loi "a eu une relative efficacité pour diminuer la présence des personnes prostituées dans les rues. Ca fait sans doute plaisir aux riverains. Mais ça ne fait que cacher le problème", dénonce Claire Quidet, qui la juge "hypocrite".

Pour Mme Guilberteau, "c'est une loi totalement inique qui officialise le renversement des responsabilités, en considérant les prostituées non pas comme des victimes, mais comme des délinquantes".

"Son abandon serait souhaitable, d'autant qu'elle ne protège pas les victimes de la prostitution", qu'elle a chassées des villes vers des zones isolées, plus dangereuses, tout en favorisant la prostitution sur internet, ajoute la directrice du CNIDFF.

Le ministère de Mme Bachelot n'est pas sur la même ligne, estimant que "c'est une bonne loi qui est venue utilement compléter l'arsenal permettant de lutter contre la prostitution".

De toute façon, explique une source gouvernementale, "la loi sur le racolage passif sera certainement supprimée l'an prochain, lorsqu'il faudra se conformer aux directives européennes demandant d'être vigilant sur le fait que les prostituées ne soient pas victimes d'une double peine, prostitution et prison.

Claire Quidet, elle, se prend à imaginer "une évolution des mentalités pour qu'un jour, chacun juge archaïque et ahurissant de payer pour un acte sexuel".

Mais en attendant, se désole-t-elle, "il y a une vraie complaisance de la part de la société, certains disent: +interdire aux hommes de voir des prostituées, c'est ahurissant+".

Sortir de la prostitution : le combat d'une vie

TÉMOIGNAGE L'association du NID accompagne actuellement une vingtaine de personnes pour les aider à sortir de la prostitution, à Tours. Ce fut le cas de Julia⁽¹⁾. Cette Tourangelle témoigne de son combat pour sensibiliser et aider d'autres femmes.

Par Clara FRIGO

Les trente-cinq bénévoles de l'association du NID de Tours (voir encadré) n'ont pas fini leur combat. Depuis 1972, ils aident hommes et femmes à sortir de la prostitution. Ce fut le cas de Julia, une Tourangelle alors âgée de 34 ans. Pendant quatre ans, Julia a reçu les visites hebdomadaires des membres du Nid, directement sur son « lieu de travail ». « À force de parler aux membres de l'association et de ne jamais me sentir jugée, un lien fort s'est créé », raconte-t-elle. C'est lorsque sa fille est passée en CP que la jeune femme a décidé de se retirer de la prostitution. « Ces femmes mènent souvent une double vie. Celle de prostituée et celle de mère. Et quand les enfants grandissent et posent des questions ça devient très compliqué. C'est parfois l'électrochoc qui leur donne le courage de s'en sortir », explique Guy Joguet, délégué du Nid en Indre-et-Loire. Lorsque Julia choisit enfin de tout arrêter, elle se tourne vers l'association, qui lui a promis de l'épauler. « La démarche devait venir de moi. Je suis allée au local de l'association et je leur ai dit : « j'arrête mais il



Le groupement du Nid sensibilise et se rend disponible pour aider les prostitué(e)s à sortir de leur activité.

faut que vous m'aidiez », se souvient Julia. Et les bénévoles m'ont accompagné dans toutes mes démarches administratives pour réintégrer le système : l'ANPE, la Caf, les Assédics... Ils

étaient aussi là tous les jours où j'avais des coups durs ». Car les cinq premières années sont si difficiles financièrement et psychologiquement que Julia est sur le point d'aban-

donner. « J'ai subi la discrimination à l'embauche, je n'avais plus d'argent, je subissais les ragots dans la rue, les insultes... Je tentais juste de m'en sortir! Il faut être solide pour survivre dans notre société. Sans le Nid et mes enfants, je crois que je n'y serais pas arrivée ». Cela fait aujourd'hui 11 ans que cette mère de famille a réussi à faire une croix sur son ancienne vie. Depuis, elle n'hésite pas à raconter son parcours dans les journaux, à la télévision et dans les écoles, pour sensibiliser et aider d'autres femmes. « Depuis mon enfance, on me traitait de prostituée et à l'époque, je pensais que je ne valais pas mieux, que c'était ma place, insiste Julia. La prostitution n'est pas un choix, on y arrive à cause de mauvaises rencontres ».

(1) Prénom d'emprunt.

Concerts de sensibilisation

Pour financer ses actions, le groupement du Nid organise trois concerts/témoignages : le 6 novembre à 15 h, récital de Citare par Martial Murray en l'église Sainte-Juliette à Saint-Cyr-sur-Loire, le 4 décembre à 15 h, chansons Kurdes et Turques par Irwan Deliz, salle familiale des Fontaines à Tours et le 18 décembre, à 15 h ensemble vocal Espène Luette à la Cathédrale de Tours. Les concerts seront entrecoupés de témoignages. Entrée gratuite, adhésion : 8€.

EN BREF

Manifestation contre les violences faites aux femmes

Parce que les violences envers les femmes sont quotidiennes et universelles sur l'ensemble de la planète, le planning familial, les syndicats et militants du département (Solidaires, FSU, PCF, le PS, le NPA, AL) se réuniront à la manifestation nationale du samedi 5 novembre à Paris pour lutter contre les violences faites aux femmes. Un départ unitaire est organisé au départ de Tours. Rendez-vous le samedi 5 novembre à 9h30 Place Loiseau, rue d'Entraigues à Tours.

Tarifs : 5€/12€. Réservations avant le mercredi 2 novembre auprès de fsu37@fsu.fr ou 06 63 20 88 60.

Selon l'INSEE, les femmes travaillent plus

En 2007, 58,1 % des femmes ayant entre 15 et 64 ans travaillent. C'est ce que révèle l'étude de l'INSEE intitulée « Les professions entre 1999 et 2007 - Plus de femmes dans des métiers plus qualifiés ». Leur taux d'emploi a progressé de 4,3 points depuis 1999. Plus diplômées qu'en 1999, elles exercent plus souvent des métiers à responsabilités.

PRATIQUES

Association du NID
11, rue des Ursulines à Tours. Ouvert tous les jours de 10h à 19h.
Contact : 02 47 05 63 88

Prostitution Mouvement du Nid : 30 ans de lutte contre l'exploitation de l'être humain

Prévention, écoute, accompagnement, insertion : à Mulhouse, le Mouvement du Nid agit depuis 30 ans déjà pour aider les victimes de la prostitution à retrouver leur place dans le droit commun. Parce que la prostitution n'est pas une fatalité.

Chaque lundi et chaque jeudi après-midi, les locaux mulhousiens du Mouvement du Nid se transforment en lieu de vie. Lors de ces permanences d'accueil, les femmes — essentiellement — viennent discuter, boire un café, manger un bout de gâteau, surfer sur internet...

Dans la pièce à côté, Karine Bataille, salariée du Nid depuis 2005, fait le point, comme toutes les semaines, avec Jean-Charles, un des quatre infirmiers de l'équipe mobile de santé mentale et d'exclusion sociale du Haut-Rhin sud. « Si une des femmes que j'accompagne rencontre un problème et qu'il faut agir dans l'urgence, j'ai le téléphone portable de Jean-Charles. Il peut intervenir immédiatement », précise Karine Bataille. « C'est une prise en charge globale, mais à très court terme. Je me déplace à domicile et j'observe si la personne a besoin de soins ou de social. Après, c'est l'équipe de l'hôpital qui prend le relais si nécessaire », résume l'infirmier. « Lutter contre l'exclusion sociale permet de ne pas



Outre le soutien et la réinsertion, le Mouvement du Nid, dont Karine Bataille (à gauche) est la salariée, propose des ateliers, dont celui d'art-thérapie animé par Marie-Jo Higelin. Photo Céline Bechler

réduire à néant le travail de réinsertion quand il y a arrêté de la prostitution », complète la salariée.

L'heure tourne et de nouvelles femmes arrivent. Toutes sont d'anciennes prostituées, mais il n'y a qu'elles se sentent en confiance. « Pour certaines, c'était il y a 5, 7 ou 10 ans, mais, même après, la stigmatisation est toujours là. Le client, c'est Monsieur-tout-le-monde et elles peuvent le rencontrer partout. Et puis, elles sont persuadées que le mot "prostituée" est écrit sur leur front », indique Karine Bataille. Trois d'entre elles sont venues participer à l'atelier d'art-thérapie animé deux fois par semaine par Marie-Jo Higelin, de l'association LesArts. Sur la table, des feuilles de papier, des crayons, des pinceaux, de la peinture...

... et, accrochés aux murs, plusieurs autres. « Toute personne possède un potentiel créateur, indique Marie-Jo Higelin. Ici, on ne fait aucune interprétation, on ne cherche pas l'origine d'un trouble quelconque. On ne s'occupe que de formes qui évoluent. Ce qui est important, c'est l'accompagnement des productions. »

On leur projette l'image d'une autre vie

Un moment pour soi, pour se poser, expérimenter, se lâcher. « L'échauffement permet de se détendre. Ensuite, on fait des choix, on se concentre et ça fait du bien, ça redynamise », ajoute Marie-Jo Higelin. Créer apporte aussi estime de soi et satisfaction à ces fem-

mes dévalorisées, marginalisées. Leurs parcours sont très divers : à Tunc, Moldave, on a promis un emploi en Italie, elle s'est retrouvée dans une maison close au Kosovo. Un exemple de traite des êtres humains. Une autre a été vendue par sa mère à l'âge de dix ans pour payer une dette de jeu. Très souvent, c'est à la suite d'une maraude que le lien se tisse avec les militants du Mouvement du Nid et qu'un jour elles demandent de l'aide. « Elles nous accordent du crédit grâce à notre régularité. Et puis, on leur projette l'image d'une autre vie... »

Depuis 2005, c'est avec indignation et conviction que Karine Bataille, géomètre de métier, accompagne ces femmes — une

dizaine déjà — vers l'arrêt de la prostitution et la réinsertion dans le droit commun : un logement, un titre de transport, une demande de RSA (revenu de solidarité active), de couverture médicale, de papiers.

On n'est pas seul, on fait travailler le réseau

Les démarches administratives ressemblent bien souvent à un parcours du combattant. « Souvent, on met en place une aide financière, parfois on paye des loyers de retard, on travaille avec le service d'action sociale de la Ville de Mulhouse pour les bons alimentaires. On n'est pas seul. On fait travailler le réseau », souligne la salariée du Nid. Un jour, j'ai accompagné une femme de 60 ans à la sous-préfecture pour une première demande de carte d'identité. Elle n'avait pas de déclaration de revenus, pas de permis, aucun document valable. Comment fait-on dans ces cas-là ?

Salariée, Karine Bataille ne peut pas être considérée comme militante sur le papier. Pourtant, c'est avec toute son âme, son cœur et ses tripes qu'elle défend la cause de ces femmes. « Le monde de la prostitution m'a terrassé car les femmes y sont "objectées" ». De la révolte et de la passion, il faut bien ça pour lutter contre l'exploitation de l'être humain.

Textes : Céline Bechler

■ SE RENSEIGNER Mouvement du Nid, 31, avenue Clemenceau à Mulhouse. Tél. : 03 89 56 63 25. Courriel : alsace@movementunid.org Internet : www.movementunid.org

Rendez-vous le 3 décembre

Pour venir en aide aux femmes prostituées, il y a 30 ans, Jean-Marie Guthmann, curé à la paroisse Jeanne d'Arc à Mulhouse, et Pierre Thuert, curé dont la mission était de lancer SOS Amitié, ont créé l'antenne mulhousienne du Mouvement du Nid. Des hommes, mais surtout deux femmes, ont participé à la vie de l'association, dont Françoise Beauté, infirmière cadre à la maternité du Hasenrain, qui a intégré l'équipe en 1984, et Joëlle Staquet, la première salariée, qui a été embauchée en 1999.

La journée du 3 décembre, en plus d'être un temps d'information, de réflexion et d'échange gratuit et ouvert à tous, rendra hommage à leur investissement.

À 13 h 30, accueil du public ; à 14 h 30, l'épopée du Nid en trois témoignages ; de 15 h à 17 h, ateliers tournants sur les thèmes « Conviction et engagement », « Prostitution, si on en parlait ? », « La réinsertion », « Quelle société pour demain ? » ; à 17 h, échange plénier ; à 17 h 30, plaidoyer ; à 18 h 30, apéritif dinatoire ; à 20 h, soirée festive avec lectures en musique par la Cie Champ de bataille.

■ PARTICIPER Samedi 3 décembre à partir de 13 h 30 au centre Teilhard de Chardin, 6, rue de la Cigale à Mulhouse près du cinéma Belin. Réservation au 03 89 56 63 25.

Les actions du Nid

Parallèlement à sa mission d'information et de prévention, l'association mulhousienne, composée d'une douzaine de militants, mène un travail d'écoute, de soutien et d'accompagnement des personnes prostituées (lire ci-dessus).

Des permanences d'accueil physique sont organisées au siège du Nid, à Mulhouse, tous les lundis et jeudis de 15 h à 18 h (et sur rendez-vous) ; une permanence téléphonique est

assurée chaque premier et troisième vendredis du mois de 12 h 30 à 13 h 30, et les militants effectuent une maraude tous les vendredis soir. Des cours d'alphabétisation et des ateliers d'art-thérapie sont également proposés.

Le Mouvement du Nid participe également à plusieurs manifestations telles que la Journée de la femme ou la Journée des violences faites aux femmes, qui a eu lieu hier.

Abolition 2012, le plaidoyer politique

Au Mouvement du Nid, l'action et la réflexion sont intimement liées et se nourrissent l'une de l'autre. « C'est important de comprendre le contexte, de réfléchir au système prostitutionnel », remarque Christine Blec, militante à Mulhouse et membre du comité national. Bien sûr, il y a des priorités : sur le trottoir, on en a rien à faire du plaidoyer politique. Mais c'est le travail de terrain qui permet de faire de la politique. »

Le 29 novembre, Christine Blec se rendra peut-être à Paris pour participer à une convention abolitionniste devant les parlementaires de l'Assemblée nationale. Lancé à l'initiative de l'Amicale du Nid, de la Fondation Scelles et du Mouvement du Nid, l'appel Abolition 2012 est une mobilisation en faveur de l'adoption d'une loi d'abolition du système prostitutionnel. Il fait suite à la création, en juillet 2010, d'une mission d'information sur la prostitution en France présidée par la députée Danièle Bousquet (PS). En avril dernier, le rapporteur Guy Geoffroy (UMP) en a présenté les conclusions et, depuis, une proposition de résolution réaffirmant la position abolitionniste de la France a été cosignée par les

présidents de tous les groupes politiques de l'Assemblée nationale. Elle pourrait être adoptée cet automne et provoquer le dépôt d'une proposition de loi dans la foulée.

Une loi, sept mesures

Cet appel dénonce le système prostitutionnel qui constitue « une violence inscrite dans la longue histoire de la domination masculine ; une exploitation de toutes les inégalités ; un obstacle fondamental à l'égalité entre les femmes et les hommes ; une violation des droits humains » et réclame une loi incluant les mesures suivantes : « la suppression de toutes les mesures répressives à l'encontre des victimes de la prostitution ; la mise en place de moyens de protection et d'accompagnement social ; la mise en place d'alternatives à la prostitution ; l'interdiction de tout achat d'un acte sexuel et la pénalisation des clients ; le renforcement de la lutte contre toute forme de proxénétisme ; une politique ambitieuse d'éducation à une sexualité libre et respectueuse de l'autre et à l'égalité entre les femmes et les hommes ; une politique de prévention de la prostitution. »

■ SOUTENIR L'appel Abolition 2012 est en ligne sur www.abolition2012.fr

« Leur montrer qu'elles existent »

À 34 ans, Samira Achoub a rejoint le Mouvement du Nid depuis moins d'un an. Très impliquée dans l'organisation du 30^e anniversaire de l'association, elle revient sur son engagement.



Pour Samira Achoub, il est nécessaire de changer les mentalités et les rapports filles-garçons dès la petite enfance. Photo J.-F. Frey

« La prostitution, c'est un métier comme un autre » ou « chacun fait ce qu'il veut ». Ces lieux communs, la Mulhousienne Samira Achoub aussi les avait à l'esprit. Avant. Avant de rencontrer Christine Blec, militante au Nid, au cours de sa deuxième année de formation d'éducateur spécialisé, et avant d'accepter son invitation à participer, il y a près d'un an, à une rencontre de sympathisants. « C'est à ce moment-là que j'ai saisi que c'était un fait de société, une violence cautionnée par l'État, et ça m'a posé souci », raconte-t-elle. Elle, qui a grandi avec quatre frères et a vécu l'injustice, ne supporte pas le discours machiste, l'inégalité entre les sexes « sous prétexte qu'on est une fille », apprend d'ailleurs à ses deux enfants qu'elles « ne sont pas inférieures parce qu'elles sont filles » et rappelle que la prostitution est « un rapport de domination ».

En janvier dernier, Samira assiste aux premières réunions « avec beaucoup d'humilité devant les militants engagés depuis 20 ou 30 ans », et très vite, ressent le besoin d'aller à la rencontre des femmes. « En tant qu'éducatrice, c'est une de mes missions de rencontrer les gens en difficulté. Dans mon travail, j'accompagne des femmes victimes de violences conjugales », précise-t-elle. Six mois ont été nécessaires à

Samira pour s'imprégner des connaissances des autres et se former à la rencontre pour ne pas « détruire plus qu'aider, car il suffit d'un mot pour déstabiliser ».

« On les reconforte »

La bénévoles se souvient très bien de sa première maraude avec les militants du Nid, en juin dernier. « J'appréhendais ce moment. J'avais peur du regard des autres, de ne pas savoir quoi dire et d'être perçue comme moralisatrice... Et finalement, on y va et on écoute. On s'adapte à elles. On discute, on les reconforte, on leur montre qu'elles existent. Certaines vont refuser le dialogue un soir et l'accepter six mois après, témoigne-t-elle. Elles sont attachantes. Au début, je pensais que je ne servais à rien, mais l'une d'entre elles m'a dit combien notre présence lui faisait du bien. Elles nous attendent parce que nous sommes les seuls à les regarder comme des personnes et non pas comme des objets. »

forcer les convictions de Samira et son implication au Mouvement du Nid : « Ces femmes sont enfermées dans leur histoire, souvent sans avoir conscience de ce qu'elles ont vécu. Donc ça me gêne qu'on dise que c'est un métier comme un autre. Sinon, on accepterait que sa femme, sa fille ou sa mère le fasse, s'indigne-t-elle. Ce que nous refusons, c'est l'acte sexuel quand il est non désiré et monnayé. L'expression du désir de l'un et pas de l'autre. »

Sur internet aussi

Après avoir rejoint l'équipe des bénévoles du Mouvement du Nid, Samira Achoub s'est également impliquée dans le forum internet. « Il s'agit aussi d'aller à la rencontre des femmes prostituées, mais par le net, sur des forums consacrés à la sexualité par exemple, explique-t-elle. C'est un peu plus compliqué parce qu'on a l'impression de faire du voyeurisme. On trouve des jeunes filles qui se questionnent — souvent des étudiantes qui imaginent qu'être escort girl ce n'est pas de la prostitution — mais on ne sait pas qui leur dire. « Non, ne fais pas ça ». De quel droit se le permettrait-on ? Alors on leur explique ce qu'est la prostitution, à quoi ça conduit et le travail du Mouvement du Nid », complète Samira.

Je me rends bien compte qu'on ne va pas éradiquer la prostitution. Même si on légifère, il y en aura toujours. Mais au moins, ce sera sanctionné et on reconnaîtra à la femme prostituée sa place de victime. Ça mettra des années, mais on avancera », assure-t-elle pleine d'espoir et d'enthousiasme.

« Je me sens plus utile »

Début novembre, Samira s'est rendue à Paris pour participer à une session de formation. « On nous a fourni des outils de travail et ça m'a donné envie d'intervenir dès la petite enfance. Sans parler de prostitution, mais d'égalité. Il faut changer les mentalités, les rapports filles-garçons, ce cloisonnement qui est contenu entre les sexes et qui est conditionné dès la petite enfance », revendique-t-elle, tout en songeant à la création d'un groupe de travail sur le sujet.

Prochaine étape dans le parcours de Samira, une demande — motivée par écrit et examinée au niveau local et national — pour passer officiellement du statut de bénévole à militante. Un engagement qu'elle vit plus fort que tous les précédents. « Ici, je me sens plus utile. Je me recentre sur l'essentiel : le combat pour la cause humaine, le sens de la vie. »

Prostitution



« Il est établi médicalement qu'un rapport sexuel non désiré produit sur le corps humain les mêmes dégâts qu'un viol. »

ANNE-LISE BARRAL. La porte-parole montpelliéraine du Mouvement du Nid, l'une des associations à l'origine de la convention, analyse l'enjeu que représente l'abolition de la prostitution.

« Incompatible avec la dignité de la personne »

Anne-Lise Barral est la porte-parole montpelliéraine du Mouvement du Nid, l'une des trois associations à l'initiative de l'appel « Abolition 2012 ». Elle revient sur les fondements de ce combat.

Pourquoi cette « Convention abolition » ?

En 2009, le mouvement du Nid a lancé, à l'occasion des 60 ans de la convention des Nations Unies sur l'abolition de la prostitution, des colloques en région et à Paris pour faire le point des politiques publiques en France. A la suite de quoi une mission d'enquête parlementaire a été engagée sous la présidence de la députée PS Danielle Bousquet, qui a débouché, au printemps dernier, sur un rapport et trente propositions pour clarifier et rendre plus cohérentes les politiques publiques en matière de prostitution. La seule limite de ce rapport, à nos yeux, c'est le maintien du délit de racolage. Une loi abolitionniste est une loi qui considère la personne prostituée comme victime. Elle doit pénaliser le système prostitutionnel, c'est-à-dire le proxénète et le client, mais elle ne doit pas conserver dans l'arsenal pénal une sanction contre la personne victime du système. Reposer ce principe était l'un des objectifs de cette convention. Un autre était d'aller plus avant sur la recherche

d'alternatives à la prostitution. A partir du moment où on rend son exercice plus difficile, parce que le client ne peut être poursuivi, on ne peut pas tourner le dos et dire : ça y est, on a réussi. Il faut que soient d'ores et déjà abordés et réfléchis les moyens financiers et techniques pour accompagner les personnes dans leur sortie de la prostitution. Or aujourd'hui le vrai problème, c'est un désengagement financier de l'Etat et des collectivités locales.

Votre combat se heurte cependant aux mentalités...

Oui, le troisième défi est celui de l'opinion publique. Quand on parle de la prostitution, on aligne les stéréotypes : c'est le plus vieux métier du monde, elle permet d'éviter les viols, elle est là pour répondre à la misère sexuelle des hommes, certaines femmes veulent bien se prostituer... Ces mythes font vivre la prostitution et la banalisent, la font accepter. Si bien que la plupart des gens les plus conscientisés, les plus politisés, ne se sont jamais posés la question de la remise en cause de son existence. Changer le regard de l'opinion publique, c'est parler des réalités de la prostitution et de ce sur quoi elle repose : la domination masculine et la mise à disposition sexuelle du corps des femmes. On vit dans une société machiste. On a pénalisé le viol dans le couple en

1992, on a parlé pendant des années de devoir conjugal... Fondamentalement, dans les esprits, la sexualité des femmes est à disposition des hommes. On avance petit à petit. Les années 1970 et les combats féministes sont passés par là. Mais ce qui est aberrant aujourd'hui, c'est qu'on est passé d'un combat où on disait : le corps est indissociable de l'être donc il n'est pas à disposition, aux discours de certaines féministes qui considéraient que la libre disposition de son corps, c'est le libre choix de le vendre.

Pénaliser les clients ne risque-t-il pas d'encourager la clandestinité ?

On peut se voiler la face et se dire : si on pénalise le client, les personnes prostituées vont être obligées de se cacher. Mais la violence, les agressions, les viols, la clandestinité sont déjà leur quotidien. A Montpellier, je suis coordinatrice des sorties de terrain sur le secteur de Clemenceau. Depuis que la préfecture a décidé de « nettoyer » les rues, les filles se cachent. Dès qu'elles voient une voiture de police, elles partent dans les petites rues. Et elles sont violées, rackettées, battues. Par ailleurs, les premières « victimes » d'une politique pénale qui va dans le sens de la pénalisation du client, donc de la diminution de la prostitution de rue,

ce sont les réseaux et les proxénètes. Ce qu'on propose suppose une action très ferme à leur égard, mais aussi de vrais moyens pour accompagner la sortie de la prostitution. Sinon ça n'a pas de sens.

Certains pays comme l'Allemagne ont fait le choix d'une prostitution légale et réglementée...

C'est une conception totalement libérale. En Allemagne, on a enregistré une explosion des prostituées en situation irrégulière, la plupart dans des réseaux mafieux. Plus proche de nous, la Catalogne fonctionne sur le même modèle. Le quotidien des bordels, c'est 20 à 30 rapports sexuels dans la soirée, multipliés par le nombre de jours et de mois que compte une année, soit plus de 2 000 passes par an.

Je ne doute pas qu'à un moment les gens aient pu penser qu'on pouvait protéger les personnes prostituées en encadrant la prostitution. Seulement elle rapporte plus d'argent que la drogue. Vous êtes à la tête d'un réseau mafieux, qu'est-ce que vous faites ? Vous allez installer vos filles dans les pays où c'est légal.

Au-delà des réseaux, la prostitution suppose qu'on considère que les organes sexuels des femmes - et des hommes dans une moindre proportion - sont disponibles. Parce qu'elle met le corps sur le marché, elle est

incompatible avec la dignité de la personne. Elle constitue une terrible violence. Il est établi médicalement qu'un rapport sexuel non désiré produit sur le corps humain les mêmes dégâts qu'un viol. Les conséquences psychologiques et physiques de la prostitution sont dramatiques. Des femmes qui en sont sorties depuis des années vous expliquent qu'elles sont incapables d'avoir des relations sexuelles ou amoureuses. Reconnaître cette violence et dire que le plus gentil des clients reste un bourreau est pour nous indispensable.

La prévention fait partie du projet abolitionniste ?

Effectivement. On va régulièrement à la rencontre des jeunes garçons dans les lycées et les collèges. A Montpellier, on parle beaucoup des bordels de la Jonquièrre, parce que c'est leur vie. Demandez au moindre adolescent de 16 ans de vous citer le nom de ces bordels, il en connaît trois ou quatre. Comme c'est à une heure et demie de route, à l'occasion d'un match, d'une soirée entre potes, ils vont boire un verre, danser et monter avec une personne prostituée. Et quand on en discute avec eux, ils nous disent : eh bien pourquoi c'est légal ? Aujourd'hui il y a un vrai enjeu à faire avancer la loi sur ce sujet.

RECUEILLI PAR AMÉLIE GOURSAUD.

France

Prostitution : une loi d'abolition qui divise

Politique mardi 05 décembre 2011



Le projet de loi propose de créer un délit sanctionnant le recours à la prostitution. Le client pourrait être condamné à une peine pouvant aller jusqu'à six mois de prison et 3 000 € d'amende. Ouest-France

J'aime Tweet 0 Réagir

Les députés examinent à partir de ce mardi une proposition de loi visant à abolir la prostitution. Pour la première fois, les clients pourraient être pénalisés. Les associations qui travaillent auprès des prostituées ont des avis opposés.

Reportage à Nantes

Objet de tous les fantasmes, la prostitution a toujours suscité des débats passionnés. Cette fois, ce sont les clients qui sont visés. En effet, un projet de loi a été déposé par un groupe de parlementaires de tous bords (PS, UMP, PC, Verts) (1) convaincus que la prostitution repose sur l'exploitation des êtres humains, et plus particulièrement des femmes. « Nous pensons que la société peut vivre sans prostitution, explique Anne-Marie Ledebt, du Nid. Il faut tout faire pour qu'elle ne soit plus une nécessité. » Le mouvement du Nid accompagne les femmes à Nantes dans leurs démarches quotidiennes et quand elles souhaitent en sortir.

Six mois de prison et 3 000 € d'amende

Que dit le projet de loi ? Il propose de créer un délit sanctionnant le recours à la prostitution. Le client pourrait être condamné à une peine pouvant aller jusqu'à six mois de prison et 3 000 € d'amende. Une loi inspirée du modèle suédois. Le projet prévoit 29 autres propositions pour aider les prostituées à trouver un emploi, un logement, des papiers. Une campagne nationale de communication en direction des clients, est prévue.

Deux conceptions s'opposent : celle des militantes féministes et d'associations comme le Nid ou la fondation Scelles, qui défendent « l'abolition du système prostitueur ». Elles ont d'ailleurs lancé un appel (www.abolition2012.fr). L'autre conception, celle de Médecins du monde, qui savent que les prostituées ne travaillent pas toutes sous la contrainte et que le métier ne disparaîtra pas avec une législation supplémentaire. « Au contraire, leurs droits vont reculer. »

Filières étrangères

Illusoire de vouloir éradiquer la prostitution ? C'est ce que pense Médecins du monde. « Les personnes seront obligées d'aller plus loin pour se cacher », pense Irène Aboudaram, coordinatrice de la mission auprès des prostituées à Nantes. Ici, le discours est radicalement différent du mouvement du Nid. Ces militants de l'accès aux soins pour tous travaillent auprès des prostituées depuis 2000. Selon eux, cette loi « n'a pas grand intérêt. C'est comme celle sur le racolage passif de 2003. Elle n'a servi à rien. Pire : elle a précaarisé encore davantage les personnes ». Chaque soir, une cinquantaine de prostituées proposent leurs services dans les rues de Nantes.

Les bénévoles de Médecins du monde rencontrent ces femmes chaque jeudi et vendredi soir à bord d'un bus. Dans le Funabus, elles viennent parler, s'informent de leurs droits en matière de soins. « Comment fera-t-on pour les sensibiliser si on ne sait pas où elles sont ? » s'inquiète Irène Aboudaram. « Les prostituées seront encore moins protégées, les clients auront toutes les cartes en main », ajoute Paul Bolo, responsable de la mission.

Les partisans de la loi disent vouloir défendre les personnes contre les réseaux de proxénètes. À Nantes, ce sont surtout les femmes étrangères qui appartiennent à des filières (les Nigériennes et les Roumaines notamment). « La plupart de ces femmes n'ont pas choisi ce travail, remarque un policier spécialiste de la question. Peu de Françaises, en revanche, travaillent sous la contrainte. Et il n'y en a pratiquement pas dans la rue à Nantes. » En revanche, sur internet, l'offre et la demande explosent depuis trois ou quatre ans. Et dans cette zone floue, plus personne ne sait très bien où sont les prostituées et leurs clients.

(1) Parmi eux, Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes et président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. La députée Marie-Françoise Clergeau, adjointe au maire de Nantes, soutient également le projet de loi.

En direct de nos rédactions

- A la Une**
13:45 Syrie - Conflits
Syrie. Un journaliste américain Prix Pulitzer décède d'une crise d'asthme
- Bretagne**
13:09 France - Multimédia et nouvelles technologies
Le gendarme des télécoms va auditionner Free et Orange
- Basse Normandie**
13:03 France - Prison
Prison. Nouveau record du nombre de détenus
- Pays de la Loire**
12:54 Surzur - Faits divers
Incendie de l'Intermarché de Surzur : notre reportage vidéo
- Sport**
12:16 Angers - Faits divers
La Maine et la Loire polluées par des hydrocarbures d'Angers à Rochefort

Présidentielle 2012



Les articles les plus lus

1. Shakira attaquée par une otarie
2. Nucléaire : Israël s'apprêterait à frapper l'Iran
3. La presse pas convaincue par l'annonce de candidature de Sarkozy
4. La femme disparue à Béziers retrouvée morte
5. Présidentielle. Le drôle de timing de Nicolas Dupont-Aignan

Les blogs de la rédaction

- À l'Ouest du son**
La quadrature du rock à l'Antipode
Concert complet mercredi à l'Antipode de Rennes. Mais jauge réduite à 320 personnes. Installer quatre scènes dans...
- Politiquement chaud**
Hollande-Sarkozy: l'eau et le feu
Le style, la stratégie, le projet, tout les oppose. Illustrations et comparaisons en ce début de campagne entre les...
- Globesvateur**
Russie > La (fausse) arrestation de Poutine fait un tabac sur internet

ouestfrance-auto.com
VENDRE
votre véhicule

ouestfrance.fr sur Facebook
J'aime

12,100 personnes aiment ouest-france.fr.

- Brandon
- Maryse
- Cyprien
- Sophie
- Alizée-Thér
- Jovana

Un Mac lent?

Rendez-le au moins 25% plus rapide avec MacKeeper

Accélérez votre Mac

► **Société** : hier les députés ont réaffirmé la position abolitionniste

Prostitution : faut-il pénaliser



LA PHRASE

Danielle Bousquet

Députée (PS) des Côtes d'Armor, présidente de la mission d'information sur la prostitution en France

« Nous ne préconisons pas la pénalisation et la punition des hommes. Nous souhaitons poser l'interdit social d'achat de services sexuels. »

Ce que dit la loi aujourd'hui

En France, la prostitution est autorisée (à l'exception des mineurs et des personnes vulnérables comme les femmes enceintes ou les handicapés), mais le proxénétisme et le racolage sont interdits, y compris le racolage passif. Le racolage passif est puni de 2 mois de prison et de 3 750 euros d'amende.

POUR

« Aller plus loin et pénaliser ! »



Valérie Fourneyron

A Rouen, la prostitution est endémique. Françaises, Roumaines ou Africaines, femmes, travestis ou transsexuels : c'est au cœur de la capitale haut-normande que le plus vieux métier du monde s'exerce à la vue de tout le monde.

Sur les boulevards intérieurs, aux abords du quartier Henri IV ou sur les quais en hauteur de Seine, les prostituées rouennaises sont bien visibles. De jour comme de nuit. Été comme hiver. Des pétitions ont dénoncé des « nuisances », des descentes de police ont permis de mettre à jour des réseaux organisés depuis d'autres métropoles. Mais aussi de poursuivre des « clients », auteurs d'agression à l'encontre de ces travailleuses du sexe...

Député maire de Rouen, Valérie Fourneyron connaît bien le dos-

sier. Et pour cette élue, « c'est une satisfaction de voir une proposition de résolution parlementaire affirmant la position abolitionniste de la France en matière de prostitution. Une résolution parlementaire signée par des députés de toutes appartenances politiques, témoignage d'une large volonté politique de déclencher une vraie prise de conscience de ce qu'est la réalité de la prostitution aujourd'hui. »

Le message du maire socialiste de Rouen se veut clair : « Il faut enfin faire de la prostitution une question de politique à part entière, cette résolution en est la première étape, il faut aller plus loin dans la traduction législative et pénaliser les clients ! Refuser d'organiser et de promouvoir la marchandisation des êtres humains, défendre le droit à ne pas se prostituer, quelles que soient les pressions physiques ou économiques : la prostitution est le produit d'une société patriarcale, de l'argent roi et où la liberté sexuelle est loin d'être atteinte. En cela elle constitue une menace pour les plus vulnérables, et une entrave à une société de liberté et d'égalité entre les femmes et les hommes. »

A. L.

CONTRE

« Gare à la clandestinité ! »



Irène Aboudaram

Au nom de Médecins du monde, Irène Aboudaram affiche d'emblée l'opposition de son organisation à ce projet de loi.

« Nous sommes une ONG médicale et humanitaire. Et nous sommes inquiets par rapport aux conséquences d'un tel projet sur la santé des personnes, commente-t-elle. En criminalisant les pratiques, on condamne les prostituées à la clandestinité ! On les rend plus mobiles, plus isolées. On les éloigne des structures de soins, on les met dans des situations où elles pourront moins négocier le port du préservatif. Si tout le monde est criminalisé demain, elles vont faire ça à l'arrache. »

Quant à la question de fond, humaine, sur la prostitution, Irène Aboudaram ne veut pas répondre. « Médecins du monde ne se

positionne pas pour ou contre. Il y a des personnes qui se prostituent, et on est des acteurs de terrain... Ce qu'on craignait en 2003 avec la loi sur le racolage s'est passé : les pratiques sont toujours là, mais plus diffuses. Ce nouveau projet va viser les personnes les plus vulnérables, les plus précaires. »

Au passage, Irène Aboudaram s'agace des généralités sur la prostitution. « Il y a des personnes qui souffrent de la prostitution, d'autres qui vivent cela comme une activité temporaire... Quand j'entends dire que des femmes qui se prostituent ont eu des problèmes dans leur enfance, ont été aliénées, c'est extrêmement méprisant pour elles. Je connais des femmes qui disent : heureusement que j'ai mon corps, comme ça je ne vole pas. »

L'expérience suédoise ? « Le seul retour, c'est un rapport du gouvernement norvégien examinant ce modèle. Au départ, il y avait moins de personnes dans la rue, puis les chiffres sont remontés. D'autres personnes sont arrivées, via des techniques type internet qui font qu'on se prostitue différemment... »

M. B.

DEBAT A L'ASSEMBLEE

Les députés ont adopté hier une proposition de résolution qui réaffirme la position abolitionniste de la France en matière de prostitution, premier pas vers une possible pénalisation des clients. Cette proposition s'inspire du rapport publié en avril par une mission d'information parlementaire. La mission présentait toute une série de mesures, dont celle créant un délit général de recours à la prostitution, la peine prévue étant de deux mois d'emprisonnement et de 3 750 euros d'amende. Mais l'application de cette mesure serait différée de six mois le temps de mener « un travail de sensibilisation sans précédent auprès des clients ». Pendant ce temps, une cinquantaine de « travailleurs et travailleuses du sexe » ont manifesté aux abords de l'Assemblée nationale « pour tester une fois de plus contre les politiques répressives les visant ou visant leurs client(e)s ».

AVEC VOUS

Ce sujet vous intéresse.

Donnez votre avis sur nos sites Internet.

► www.paris-normandie.fr

ACCUEIL > SOCIÉTÉ > "POURQUOI PAS UN BEP FELLATION DÈS LA 3E TANT QU'ON Y EST ?"

"Pourquoi pas un BEP fellation dès la 3e tant qu'on y est ?"

Créé le 06-12-2011 à 15h10 - Mis à jour à 21h53



Par Morgane Bertrand
Journaliste Société Planète

Il faut abolir la prostitution en France, assure le secrétaire général du Mouvement du Nid. Il défend la résolution en débat à l'Assemblée nationale ce mardi. Interview.

Recommander 421 Tweeter 62 +7 1 Share 3 Envoyer



Mobilisation contre la prostitution le 25 novembre 2011, journée mondiale contre les violences faites aux femmes. RAYMOND ROUÏ / AFP

Mots-clés: prostitution assemblée, nationale mouvement Nid, proxénète

Le Mouvement du Nid, qui accompagne les prostituées en difficulté, est l'association la plus représentative du discours abolitionniste en France. Il a lancé le 19 novembre dernier, avec l'Amicale du Nid, la Fondation Scelles et une trentaine d'associations féministes, l'appel "Abolition 2012", en faveur d'une loi mettant un terme au "système prostituteur".

L'ouverture d'un débat sur l'abolition de la prostitution à l'Assemblée nationale ce mardi 6 décembre est déjà une victoire pour vous...

- Nous sommes satisfaits. La proposition de résolution qui sera débattue a pour objectif de qualifier pour la première fois formellement le fait que la prostitution est une violence faite aux femmes, qu'elle est un obstacle à l'égalité entre les sexes, et qu'elle fait entrer le corps humain et la sexualité dans le champ du marché, alors même qu'ils en ont été exclus par la loi bioéthique.

A l'échelle européenne, vous vous situez sur les positions suédoises ?

- Oui. Les Pays-Bas ou l'Allemagne sont des pays libéraux-proxénètes. Le proxénétisme, dépénalisé, est qualifié d'entreprises du sexe et la prostitution est un métier comme un autre avec petites annonces à l'agence pour l'emploi... Et pourquoi pas un BEP fellation dès la 3e tant qu'on y est ?

La Suède a pris le chemin inverse. C'est un pays qui a vingt ans d'éducation sexuelle derrière lui et qui, en 1998, comptait 48% de femmes au Parlement. Il a voté une loi globale en 1999, "Paix de femmes", qui les protège dans toutes les sphères de la société. Elle supprime la pénalisation du racolage, qualifie la prostitution d'acte de violence, pénalise le client et institue dès le plus jeune âge une éducation à la sexualité.

On vous dit moralisateurs...

- La Suède n'est pas un pays conservateur : il a légalisé le mariage homosexuel [en 2009, ndr] ! Nous ne condamnons pas la prostitution moralement. Nous demandons juste sa qualification comme violence pour améliorer l'accompagnement des prostituées. Sans cela, nous sommes dans l'impuissance : c'est comme si on travaillait avec des femmes violées sans que le viol soit condamnable.

Sur 20.000 prostituées en France, toutes ne sont pas des victimes...

- 20.000 est une estimation du ministère de l'Intérieur. Il y en a sans doute beaucoup plus. Sur les 6.000 que nous rencontrons chaque année, 75% sont étrangères. La proportion était inverse en 1995. Roumaines, Bulgares, Albanaises, notamment dans l'est de la France ; des personnes d'origine africaine, souvent des Nigériennes de Bénin City et quelques Camerounaises ; des transsexuels qui viennent pour beaucoup d'Amérique Latine... On voit aussi de plus en plus de prostitution chinoise et maghrébine - hommes et femmes.

Certes, des femmes peuvent affirmer qu'elles consentent à la prostitution tout en étant libre, mais encore faut-il voir dans quelles conditions de vulnérabilité sociale, économique s'opère ce consentement.

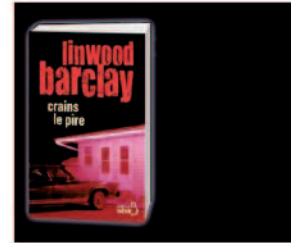
Si le proxénétisme était pénalisé, comme vous le réclamez, les prostituées consentantes et libres risqueraient de le payer cher...

- On ne peut pas, au nom de certaines personnes, sacrifier la majorité des femmes qui subissent la prostitution. C'est un choix de société.

Interview de Grégoire Théry, secrétaire général du Mouvement du Nid, par Morgane Bertrand (le mardi 6 décembre 2011)



Par Morgane Bertrand
Journaliste Société Planète



+ LIRE + COMMENTÉS + PARTAGÉS

François Hollande en a assez des journalistes

Nicolas Sarkozy entre dans l'arène et cogne François Hollande

Sondage : Sarkozy gagne un point à 26%, Hollande reste en tête

La disparue de Béziers retrouvée morte dans un sac de sport

ALLEMAGNE. Ce néonazisme ultraviolent qui ressurgit à l'Est

LES DIAPOS LES PLUS VUS

"La France forte" : le slogan de Sarkozy détourné



PHOTOS. Les pépites du site Le Bon Coin Caravane gitane



Zoom sur Christophe Rocancourt, l'"arnaqueur des stars"

Les délégations du Mouvement du Nid

Secrétariat national/8 bis, rue Dagobert/BP 63/F. 92114 Clichy Cedex T 01 42 70 92 40 — F 01 42 70 01 34
E nidnational@mouvementdunid.org S <http://www.mouvementdunid.org> - <http://www.prostitutionetsociete.fr>

en France

Alsace

31 avenue Clemenceau/68100 Mulhouse
Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h
T 03 89 56 63 25
E alsace-68@mouvementdunid.org

1 quai Saint-Jean/67000 Strasbourg

Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h
T 03 88 32 77 67 — F 03 88 32 77 67
E alsace-67@mouvementdunid.org

Aquitaine

10 rue de la Seiglière/33800 Bordeaux
Permanence le jeudi de 13 h à 17 h
T 05 56 85 36 22 — P 06 48 41 58 32
E aquitaine-33@mouvementdunid.org

Auvergne

133 avenue de la République
63051 Clermont-Ferrand Cedex 2
T 04 73 98 27 77 — P 06 66 39 99 02
E auvergne-63@mouvementdunid.org

Bretagne

Cité Allende/12 rue Colbert/56100 Lorient
Permanence les 2^e et 4^e jeudis
du mois de 16 h 30 à 18 h 30
T 02 97 83 24 39 — P 06 86 54 00 94
E bretagne-56@mouvementdunid.org

Centre

39 rue Saint-Marceau
45100 Orléans
Permanence les 1^{er} et 3^e vendredis
du mois de 14 h à 16 h
T 02 38 81 74 83
E regioncentre-45@mouvementdunid.org

11 rue des Ursulines/37000 Tours
T 02 47 05 63 88
E regioncentre-37@mouvementdunid.org

Franche-Comté

18 fg de Montbéliard/90000 Belfort
Permanence le jeudi de 17 h à 19 h
T 03 84 21 66 13
E franchecombe-90@mouvementdunid.org

2 rue de la Bibliothèque/25000 Besançon

Permanence le vendredi de 13 h à 16 h
T 03 81 83 02 03 — P 06 59 24 47 66
E franchecombe-25@mouvementdunid.org

Ile-de-France

Secrétariat régional
8 avenue Gambetta/75020 Paris
T 01 46 57 62 17

8 avenue Gambetta/75020 Paris

Permanence le mercredi de 16 h à 19 h
T 01 42 82 17 00
E iledefrance-75@mouvementdunid.org

10 allée Guy-Boniface/91330 Yerres

T 01 60 46 61 67
E iledefrance-91@mouvementdunid.org

Siège départemental / BP 84
92243 Malakoff Cedex

T 01 46 57 62 17

et
Secrétariat / 8 avenue Gambetta
75020 Paris

T 01 46 36 75 62
E iledefrance-92@mouvementdunid.org

BP 85/94400 Vitry-sur-Seine Cedex
P 06 42 58 85 92

Languedoc-Roussillon

2 rue Germain - Hôtel de Gérone
34000 Montpellier
T 04 67 02 01 23 — F 04 67 02 01 23
E languedocroussillon-34@mouvementdunid.org

6 rue Salomon Reinach/30000 Nîmes

Permanence le jeudi de 16 h à 18 h
T 04 66 28 65 94 — F 04 66 28 65 94
P 06 85 33 23 19
E languedocroussillon-30@mouvementdunid.org

Lorraine

Rue Général-Haxo - UDAF/88000 Épinal
T 06 31 12 51 22
E lorraine-88@mouvementdunid.org

1 rue Châtillon/57000 Metz

Permanence le jeudi de 15 h à 17 h
T 03 87 36 27 06
E lorraine-57@mouvementdunid.org

BP 40006/54600 Villers-lès-Nancy
E lorraine-54@mouvementdunid.org

Midi-Pyrénées

14 rue du Sénéchal /31000 Toulouse
P 06 38 75 10 29
E midipyrenees-31@mouvementdunid.org

Nord-Pas-de-Calais

15 parvis Saint-Maurice/BP 231
59002 Lille Cedex
Permanence le mardi de 17 h à 19 h
T 03 20 06 14 08 — F 03 20 75 48 46
P 06 85 21 89 71
E nordpasdecals-59@mouvementdunid.org

Normandie

8 rue d'Auge/14000 Caen
Permanence le 1^{er} mercredi du mois de 15 h à 17 h et les autres mercredis de 17 h à 19 h
T 02 31 82 57 54 — P 06 27 92 25 68

137 rue St-Julien - 76100 Rouen

Permanence les lundis de 14 h30 à 16 h30
au 11 avenue Pasteur - 76000 Rouen
P 06 89 25 81 92
E normandie-76@mouvementdunid.org

Pays-de-la-Loire

Espace Gisèle Halimi
30 avenue Félix Gesnelay /
72100 Le Mans
Permanence le 1^{er} jeudi du mois de 16 h à 18 h
T 02 43 85 89 98 — P 06 78 59 64 78
E paysdeloire-72@mouvementdunid.org

21 allée Baco /44000 Nantes

Permanence les 2^e et 4^e mardis du mois
de 18 h 30 à 20 h
P 06 32 57 66 41
E paysdeloire-44@mouvementdunid.org

Provence-Côte d'Azur

Avignon
T 04 90 85 86 75

2 rue de la Loubière/13006 Marseille
Permanence le mardi de 14 h à 17 h
T 04 91 92 04 84
E paca-13@mouvementdunid.org

18 place de la Visitation - Appt I.3
83000 Toulon

Permanence le mercredi de 9 h 30 à 11 h 30
(sur rdv)
T 04 94 92 29 80 — F 04 94 92 29 80
E paca-83@mouvementdunid.org

Rhône-Alpes

70 rue Rachais/69007 Lyon
Permanence le mercredi de 17 h à 19 h
P 06 33 40 94 98
E rhonealpes-69@mouvementdunid.org

à l'étranger

Côte d'Ivoire

C.A.M.
Plateau Boulevard Clozel
Près de la <Sorbonne>
[Externat Saint-Paul]
BP : 04 BP 1658 Abidjan 04
T (225) 20 21 25 26 / 67 29 92 01
E nidcotedivoire@yahoo.fr

Portugal

Associação <O Ninho>
rua Luciano Cordeiro 5920
1150-212 Lisboa
T (351) 1 353 02 73 — F (351) 1 352 74 44



Association reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports
Secrétariat national : 8 bis rue Dagobert - BP 63 - 92114 Clichy cedex
Tél. : 01 42 70 92 40 - Fax : 01 42 70 01 34 - courriel : nidnational@mouvementdunid.org
sites internet : www.mouvementdunid.org - www.prostitutionetsociete.fr